

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'assistance qu'il lui faut pour gouverner le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des Nations, mais envers le Canada et le Canada's King and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-3-37)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Montréal, vendredi 11 mai 1945
VOLUME XXXVI — No 107
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL
TELEPHONE : 361-3611
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : 361-3611
Rédaction : 361-2984
Gérant : 361-3611

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

La souscription du Québec atteint près de \$300 millions (Voir en page 3)

Les Etablissements Notre-Dame Un amendement du Canada à San-Francisco

A l'île-aux-Cerfs — Pour le soin et l'éducation des épileptiques — L'aide qu'il faut apporter à une oeuvre splendide

Demain, la population montréalaise sera sollicitée dans une quête publique en faveur des Etablissements Notre-Dame, de l'île-aux-Cerfs, ce nouveau fleuron qui vient s'ajouter à la magnifique couronne d'oeuvres sociales et charitables de l'Eglise catholique au Canada.

Cette institution, fondée en 1926 sous les auspices de l'Association catholique de l'Aide aux Infirmités, a connu des jours difficiles et des épreuves que seuls l'inlassable dévouement et la générosité de ses fondateurs ont pu surmonter, mais qui sont aussi le signe de solide durée.

Les Etablissements Notre-Dame de l'île-aux-Cerfs sont spécialement affectés au soin et à l'éducation des épileptiques. Depuis 1926, l'entreprise avait connu des difficultés de tout ordre, lorsqu'en 1942, on réussit à obtenir un vaste domaine, l'île-aux-Cerfs, qui réunissait les conditions idéales rêvées. Le 31 octobre 1942, S. Exc. Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, bénissait l'île et, le 4 décembre suivant, les douze premiers élèves y arrivaient. On en compte maintenant soixante-dix.

La maison des filles est dirigée par neuf religieuses de la congrégation des Oblates franciscaines de Saint-Joseph, tandis que le R. P. Jean-Talbot Rousseau, S.J., s'occupe de la maison des garçons.

Il suffit de mentionner le caractère particulier de l'oeuvre, les difficultés inhérentes qu'elle présente, sans qu'il soit besoin d'y insister longuement. Il est peu d'infortunés, en effet, qui soient plus dignes de compassion. Ce sont des êtres qui, par ailleurs normaux, sont frappés soudain en pleine croissance par ces terribles crises dont la nature est telle qu'elle leur ferme souvent l'accès à tout métier ou profession, et parfois à toute existence sociale normale régulière. Ce cauchemar qui les hante, les guette à chaque instant du jour, sans que rien puisse leur en annoncer les prodromes, les conduit jusqu'ici trop souvent aux hôpitaux de maladies mentales ou de maladies incurables.

L'art médical, malgré de nombreuses recherches, est resté incertain sur ce mal dont les causes sont mal définies. Mais il ne peut intervenir avec chances sérieuses de succès que si l'on peut assurer aux épileptiques une vie paisible, rigoureusement ordonnée au point de vue diététique, dans une atmosphère de parfaite tranquillité, à l'abri des émotions et des tracasseries qu'il serait impossible d'éviter dans une grande ville.

C'est pourquoi le choix de l'île-aux-Cerfs est particulièrement heureux puisqu'il offre les conditions idéales. Mais une telle entreprise a besoin d'être appuyée, soutenue non seulement pour fournir aux malades les meilleurs soins, mais pour qu'un plus grand nombre puisse en bénéficier.

Car on demande à la population une modeste obole, non pas pour améliorer la situation personnelle des religieux et laïcs qui s'y dévouent, mais uniquement pour faire plus de bien, pour que d'autres malades puissent vivre une existence plus douce, pour qu'il y ait moins de souffrances et d'indolences tristesses. En fait, les sommes que l'on recueillera ainsi se traduiront par plus de travail pour ceux qui les sollicitent.

Il ne faut pas oublier surtout que ceux qui s'occupent ainsi des épileptiques accomplissent un dur labeur qui autrement devrait être assumé par l'Etat, c'est-à-dire par tout le monde.

Sans doute, le silence et l'obscurité dont les communautés charitables s'entourent jalousement pour faire le bien sont admirables. Mais ils ont eu comme conséquence de créer une sorte d'attitude indifférente chez la population. On ne s'arrête pas assez à songer à la vie de sacrifice de ceux qui soignent ainsi les pauvres et les malades. Ceux qui souvent ont aux lèvres des paroles incoordonnées se refusant à l'effort à accomplir cette besogne.

Il nous semble tout naturel et ordinaire que des milliers de gens consacrent leur jeunesse, leur vie à des besognes parfois répugnantes que personne d'entre nous ne voudrait accepter et ne pourrait accomplir avec le même souci de bonté souriante. Et nous donnons alors notre maigre aumône avec une condescendance où il entre beaucoup de suffisance et d'ingratitude inconsciente.

Les institutions religieuses de charité accomplissent de leur gré, sans obligation légale ou sociale, une tâche héroïque à laquelle nous sommes égoïstes répugnants. Elles demandent l'aumône quand c'est nous qui sommes leurs obligés, quand elles épargnent au public des dépenses énormes.

Puisque, dans leur héroïque charité, leur dévouement désintéressé, elles font ce que nous sommes enclavés de leur laisser faire, qu'au moins nos aumônes soient abondantes et généreuses. Nous leur devons tout et elles ne doivent rien. C'est non pas seulement affaire de charité, c'est avant tout une élémentaire justice.

Et, encore une fois, l'argent qu'elles demandent, ce n'est pas pour elles-mêmes, pour leur confort propre, c'est pour faire plus de bien en s'imposant plus de travail.

Le jour où l'on fera le bilan de toutes les detresses, des angoisses humaines que nos institutions religieuses de charité consolent et repèrent, des milliers d'infortunés dont chacun cherche à se débarrasser et dont elles acceptent joyeusement le fardeau, il n'est pas une âme bien née qui ne se inclinera avec la plus profonde et reconnaissante humilité devant tant de noblesse désintéressée.

Alexis GAGNON

L'actualité

En l'absence des députés

"Le calme était revenu ce matin à l'Hôtel du Gouvernement", disait une dépêche de mercredi en provenance de Québec, "toute trace de la visite des étudiants était disparue. On avait réussi à enlever les papiers, les poils à souper, le grua et même la poudre à laver qui avaient été lancés sur le parquet lors de la manifestation de lundi."

"Il restera à remplacer les pupilles sur les pupilles des députés, les bills et les procès verbaux qui ont été transformés en confetti, les petits encriers en grès qui ont servi de projectiles et quelques crachoirs."

Il est heureux que la fraque des escholiers québécois, exaltés par la nouvelle de la paix, n'ait pas laissé de traces plus regrettables.

On peut se demander pourquoi les jeunes manifestants, dans leur frénésie, s'en sont pris au sanctuaire de la députation. Ce n'est pourtant pas la loi que la conscription a été votée.

C'était sans doute une action inconsiderée organisée par quelques meneurs. On se refuse à croire que ce saccage parmi les biens parlementaires des législateurs ait eu le ressentiment ou la profanation comme mobile.

L'auguste lieu, où le public pénètre habituellement avec grand respect, était désert et mal gardé. Aux heures de session, des policiers et des huissiers en préservent jalousement l'accès. Personne ne peut franchir l'enceinte législative sans carte d'admission. Et l'épée athénienne du sergent d'armes en défend l'entrée. Au besoin, elle transpercerait un intrus. Mais on n'a pas souvent d'une intervention aussi sanglante, tant la foule des curieux est docile et révérencieuse.

"Il restera à remplacer les pupilles sur les pupilles des députés, les bills et les procès verbaux qui ont été transformés en confetti, les petits encriers en grès qui ont servi de projectiles et quelques crachoirs", notait la dépêche.

Rivards et filières de procès verbaux convertis en bouillottes; encriers projetés et jetés. Ce tableau ressemble trop à certaines clôtures de sessions d'entrefoies.

Les commissaires du peuple, comme des écoliers subitement libérés de la contrainte, se formaient en deux équipes adverses. Tout leur serait de munitions: livres, journaux, Stalins revêtus et refondus, encensoirs à papiers, toute constance. A la fin du combat, le parquet de la Chambre avait une forte analogie avec la chaussée de la rue Sainte-Catherine, la Journée de la Victoire.

Les députés se sont assis depuis. On ne voit plus ces artilleurs de bouquins, de papiers et d'en-

criers, à la prorogation des Parlements.

Les escholiers québécois ont-ils voulu reconstruire ces scènes disgracieuses qu'ils ont lues quelque part dans les vieux journaux?

MAXENCE

Bloc-notes

Deux divisions dans le Pacifique

Le ministre des Pêcheries, M. Ernest Bertrand, a fait dimanche dernier une révélation importante au cours du discours qu'il a prononcé à Rigaud. A la fin de la dernière session, le premier ministre Mackenzie King et M. Douglas Abbott, qui représentaient à la Chambre le général McNaughton, s'en étaient tenus à des généralités sur les effectifs du contingent canadien qui doit combattre le Japon. M. Bertrand aura été le premier des membres du cabinet à nous apporter des précisions à ce sujet.

"La guerre européenne est finie aujourd'hui", dit-il à Rigaud (Canada du 7 mai), et notre programme relatif à la guerre asiatique consiste à envoyer deux divisions canadiennes composées uniquement de volontaires. Tous doivent admettre qu'il nous faut aider nos alliés dans cette guerre-là."

La première impression des gens qui auront noté la déclaration de M. Bertrand sera de croire, en se fondant sur l'effectif généralement admis de 15,000 hommes par division, que le contingent qui représentera le Canada dans la guerre contre le Japon se limitera à quelque 30,000 ou 40,000 hommes. En fait, il pourrait bien y avoir des surprises lorsque le ministère de la Défense nationale commencera, les élections passées, le recrutement et l'embarquement de notre armée du Pacifique. Il faudrait obtenir d'autres précisions de M. Bertrand ou de son collègue de la Défense nationale avant de pouvoir dire que le contingent du Canada ne dépassera pas les 50,000 hommes.

Il faut prévoir les renforts nécessaires pour maintenir les effectifs de ces deux divisions si la guerre contre le Japon doit se prolonger. Il faudrait surtout savoir si ces deux divisions seront accompagnées de leurs services auxiliaires ou si elles seront tout simplement incorporées dans des armées étatsunienues qui se chargeront de ces services. Le premier ministre Mackenzie King a bien annoncé que les effectifs de l'armée canadienne travailleront de concert avec l'armée des Etats-Unis, mais il n'en a pas dit plus long.

Un corps d'armée

Deux divisions, cela peut paraître bien modeste, mais cela suffit

à constituer un corps d'armée. D'après le rapport soumis à la Chambre des communes par M. Douglas Abbott, le 5 avril dernier, les effectifs canadiens en Europe s'élevaient à 285,000 hommes. L'armée canadienne outre-mer ne comptait pourtant que 4 divisions d'infanterie, 1 division blindée et 2 brigades blindées indépendantes réparties en deux corps d'armée dont l'un a combattu en Italie et l'autre a constitué avec l'apport de formations étrangères la 2e armée canadienne du général Crerar. Si l'on avait calculé les effectifs de cette armée en se fondant sur la base de 15,000 hommes par division d'infanterie, de 5,000 hommes par division blindée, cela n'aurait représenté que 75,000 hommes au maximum. L'écart entre 75,000 hommes et 245,000 hommes s'explique par l'existence des services auxiliaires comme l'intendance et les transports et par la nécessité de réserves — troupes de corps d'armée à la disposition du commandement et renforts pour combler les vides.

L'armée de 2 divisions dont nous a parlé M. Bertrand pourrait donc compter des effectifs de plus de 100,000 hommes si on la pourvoit de toutes les formations nécessaires à un corps d'armée ainsi que de réserves un peu considérables. La proportion des troupes combattantes dans une armée n'atteint jamais la moitié de l'effectif total. M. Bertrand serait bien bon de nous dire si le Canada n'envoiera dans le Pacifique que deux divisions combattantes dont l'effectif serait déjà considérable en comptant les renforts nécessaires pour les incorporer dans l'armée des Etats-Unis ou s'il s'engagera à maintenir un corps d'armée pendant toute la durée des opérations dans le Pacifique.

Pierre VIGENT

Jardin botanique

Des gens de Montréal — du Détroit, devraient-il dire, pour conserver au nom de cette ville l'allure française qu'il a eue d'abord — nous ont visités, ces jours derniers. Ils sont venus prendre connaissance de notre Jardin botanique, en vue de s'en aménager un du même genre chez eux, à titre de monument commémoratif de la guerre. L'idée d'une commémoration sous cette forme mérite des compliments. Ne conviendrait-il pas que l'on fit de même à Montréal? Notre Jardin botanique est certes quelque chose de très réussi; tout de même, dans son état présent, c'est quelque chose de pas achevé. Le Jardin botanique n'est pas encore installé comme il se devrait. Il lui manque des immeubles, il lui manque des serres. Autant vaudrait lui donner cela au lieu d'ériger, ici, là ou ailleurs, des statues en bronze qui pourraient n'être pas plus agréables que cela à regarder.

Le parc de la montagne

La Gazette, qui peut avoir de

bonnes idées, quand il ne s'agit pas de contributions et des participations impériales, notait, l'autre matin, que le parc de la Montagne pourrait être très avantageusement amélioré par l'agrandissement du chalet, la construction d'autres pavillons, l'établissement d'un système d'éclairage qui le rendrait plus accessible, qui permettrait aux gens de s'y aller promener le soir aussi bien que le jour. Ceux qui ont l'habitude des concerts symphoniques, saison d'été, savent comme il est désagréable d'attendre le chalet et d'en revenir en pleine obscurité, avec des fièvres surtout qui ne se gênent pas pour zigzaguer parmi la foule. L'étiquetage des arbres, ainsi que cela existe dans les parcs de Westmount, non scientifique en latin, noms vulgaires en français et en anglais, serait une chose fort recommandable. De toute façon, le parc de la Montagne vaut d'être amélioré. L'idée de la Gazette est excellente, les gens de l'hôtel de ville et tous ceux qui s'occupent de monuments commémoratifs de la guerre feront bien de la retenir.

L'aide au bâtiment

A la fin de sa dernière réunion, le conseil municipal montréalais a adopté un règlement qui reconnaît une exemption de l'impôt foncier à ceux qui construisent des maisons détachées et semi-détachées dont l'évaluation est de \$2,000 à \$5,000. L'exemption sera de 70 pour cent de l'impôt les deux premières années, de 52 pour cent les troisième et quatrième années, de 35 pour cent les cinquième et sixième années et de 17 1/2 pour cent les septième et huitième années; elle ne vaut toutefois que sur la construction et non pas sur le terrain qui reste imposé à plein.

C'est un pas dans la bonne voie que les conseillers viennent de faire là. N'y aurait-il pas lieu qu'ils fassent davantage? Pourquoi par exemple n'en viendrait-on pas à faire bénéficier de l'exemption, et même de façon permanente jusqu'à concurrence d'une certaine superficie, la partie du terrain entourant la maison et qui deviendrait et serait maintenue en jardin de fleurs ou en potager? L'on comprendrait même une exemption pour une certaine superficie en pelouse, à la condition naturellement que la pelouse soit convenablement entretenue, représente un actif d'urbanisme.

Et tout cela pourrait valoir pour les propriétaires qui ont déjà construit autant que pour ceux qui construisent ou qui vont construire.

Emile BENOIST

Le carnet du grincheux

M. Maurice Giquès qui avait démissionné comme député fédéral pour être candidat de M. Godbout à l'élection provinciale du 8 août dernier, sera de nouveau candidat dans Sheshoche à l'élection fédérale du 11 juin. Il suit le même péripète que M. Lionel Bertrand, de Terrebonne, qui tente de reprendre son siège à la Chambre des Communes après avoir vainement sollicité des électeurs un siège à l'Assemblée législative.

M. Giquès avait été ministre éphémère dans le cabinet. Son choix comme candidat officiel du parti libéral fédéral souligne la profondeur de la rupture entre le parti libéral de M. Godbout et le parti libéral de M. King.

M. Honoré Mercier, député libéral provincial de Châteauguay, et M. D.J. O'Connor, député libéral provincial de Huntingdon, ont assisté à la convention qui a de nouveau choisi M. Donald Black comme candidat officiel du parti libéral fédéral dans Châteauguay-Huntingdon. Ils tentent de marquer par leur présence l'hostilité profonde que les libéraux de M. Godbout ont vouée aux libéraux de M. King.

M. le sénateur Vincent Dupuis, qui a pu s'assurer un instant pendant près de 20 ans à la Chambre des Communes en dénonçant la conscription et qui vient de s'en assurer un au Sénat en l'approuvant, se raille à la thèse historique de M. Ernest Bertrand. D'après le journal Le Canada, il a déclaré à son tour à la conférence de Châteauguay-Huntingdon que le Canada a été le premier pays à déclarer la guerre à l'Allemagne. Il estime qu'il ne faut pas s'embarasser des dates en histoire et il ne voit pas que l'on doive refuser à M. King le mérite d'avoir montré la voie à tous les peuples du monde même si la déclaration de guerre du Canada est du 10 septembre 1939 quand celles de la Grande-Bretagne et de la France remontent au 3 septembre.

M. le sénateur Dupuis a apporté une autre contribution précieuse à l'histoire politique contemporaine. Toujours d'après Le Canada, il a révélé que "huit ministres du gouvernement King songèrent à se rallier à M. Ralston". La rumeur jusqu'ici n'avait parlé que de six ministres libéraux qui avaient signé un ultimatum à M. King dans la nuit historique du 22 au 23 novembre 1944 pour l'amener à mettre la conscription en vigueur.

M. King demande que les pays qui international soient consultés pour en Allemagne — M. Churchill MM. Staline et Truman —

En Tchécoslovaquie, des troupes allemandes encerclées dans une zone de 4,000 milles carrés continuant le combat; l'une de ces unités, que la 1ère armée ukrainienne menaçait d'isoler, a commencé à se rendre. La 4e armée ukrainienne attaque au sud de Prague où les Allemands tentent apparemment de conserver un corridor pour que leurs troupes puissent aller se livrer aux Etats-Unis. La 4e armée ukrainienne qui pénètre en Bohême par l'est avance donc rapidement puisque le gros des troupes allemandes de cette région sont en fuite vers les lignes alliées de l'ouest.

C'est la seule zone de résistance militaire. En Autriche, des unités de la 3e armée ukrainienne ont opéré leur jonction avec la huitième armée britannique à l'ouest de Graz, après avoir occupé une zone où plusieurs milliers d'Allemands se sont livrés prisonniers. En Lettonie, dans la presqu'île de Courlande, 13 généraux ont capitulé et les Russes avaient pris jusqu'à ce matin plus de 68,000 prisonniers. Dans la région de Dantzig, les 2e et 3e armées russes-blanches ont fait 55,000 prisonniers, dont le commandant de la 2e armée allemande.

L'occupation alliée des zones que tenait l'ennemi à l'ouest se poursuit rapidement. Les garnisons des îles de la Manche — Sark, Jersey et Guernesey — ont capitulé, de même que la garnison de Dunkerque et aussi celles de Crète et des îles du Dodécannèse. On procède au désarmement de 120,000 Allemands en Hollande, et un correspondant dit que ces soldats, qui se mettent en route à pied vers des camps de concentration en Allemagne marchent la tête haute et avec le même entrain que s'ils étaient victorieux.

Les vaisseaux qui restent de la flotte allemande se rendent aux Anglais. Les croiseurs "Prince-Eugène" et "Nuremberg", qui ont bombardé Copenhague à la fin de la semaine dernière, sont entrés dans ce port sous les canons des vaisseaux anglais avec deux contre-torpilleurs et 46 autres unités navales allemandes moins importantes. Les sous-marins allemands se livrent dans les ports anglais; trois se sont déjà rendus et quatorze autres ont signalé par radio qu'ils sont en route; des avions ont vu six sous-marins se rendre en mer à des vaisseaux anglais. A la Rochelle, les marins français ont pris possession de la flotte allemande de l'Atlantique ancrée dans ce port.

CENSURE

La censure des journaux en temps de guerre a un double aspect: d'abord assurer le secret des opérations militaires et la sécurité des troupes et aussi un aspect politique qui interdit tout ce qui peut nuire au moral des civils comme des soldats. Pour les correspondants de guerre, la sécurité était évidemment le facteur dominant sinon le seul; plusieurs d'entre eux affirmèrent même à l'occasion qu'ils ne s'occupaient pas des restrictions visant des fins politiques. Ainsi Edward Kennedy, à qui les autorités militaires reprochent d'avoir lancé une journée avant le moment fixé la grande nouvelle de la victoire en Europe, répond pour se justifier qu'après la révélation de cette information par les Allemands, il a obtenu d'un officier des quartiers généraux alliés la déclaration que le délai fixé n'avait pas pour objet la sécurité militaire et qu'il a jugé qu'il pouvait envoyer la nouvelle.

Avec la fin de la guerre en Europe, les correspondants ont cru que la censure tomberait; mais il en reste au contraire une bonne partie, et plusieurs journalistes expriment leur vive déception. Cependant c'est dans la zone d'occupation russe que la liberté de la presse est la moins respectée. Pendant l'invasion de l'Allemagne, les journalistes accrédités auprès des armées alliées de l'ouest accompagnaient les troupes. Or lorsque ces armées sont entrées dans la zone qui devait être occupée par les Russes, les autorités soviétiques ont demandé aux chefs militaires étatsuniens de ne pas permettre aux journalistes d'entrer dans la zone russe. Cette interdiction reste en vigueur.

Le cas de Berlin est encore plus frappant. Depuis le mois de décembre dernier le quartier général allié, division des relations publiques, a commencé de s'enquérir des projets soviétiques pour l'information sur ce qui se passerait dans la capitale allemande, et sur les projets d'administration conjointe des Alliés pour Berlin. Il paraît que les Russes n'ont même pas répondu; un correspondant ajoute qu'on a tellement peur de froisser les Russes que le quartier général aurait reçu instruction de ne pas insister. Pourtant des journalistes soviétiques sont accrédités auprès des armées de l'ouest, tandis que l'armée rouge a toujours refusé d'admettre des correspondants des autres pays alliés.

Les Alliés poussent loin la conciliation. Pendant l'assaut de Berlin trois photographes de l'armée étatsunienne ont survolé cette ville et pris des photographies qui sont à date les seules disponibles pour la presse des Etats-Unis. Leur chef immédiat a recommandé ces photographes pour l'étoile de bronze, mais un autre officier a recommandé qu'ils soient traduits en cour martiale.

Huit ministres, plus le ministre démissionnaire Ralston, cela fait neuf. Les militaires torse n'étaient donc pas les seuls à vouloir la conscription. La fameuse conscription n'était donc pas une affaire purement "tory".

M. Dupuis a bien raison de se déclarer "fier de l'union qui existe entre les libéraux".

Dans un journal anglais de Montréal, à propos de la conférence d'Yalta, en Crimée: "The Crimes Conference", il s'agit sans doute d'une coquille.

Le Grincheux

devront fournir des troupes à l'armée internationale — La censure discute la question polonaise avec Le combat continue en Bohême

Hier matin un journaliste a été suspendu pour 30 jours parce qu'il a fait au-dessus de Berlin une envolée non autorisée; il affirme qu'il avait l'autorisation de l'aviation, mais le quartier général a jugé que cela ne valait pas parce qu'il n'a pas été officiellement transféré de l'infanterie à l'aviation avant que l'autorisation lui fût accordée. On signale un cas encore plus étonnant. Les avions anglais et étatsuniens ont fait le plus gros du bombardement de Berlin pour préparer l'offensive russe; or ces avions n'ont pas encore obtenu de réponse des Russes à leurs requêtes d'envoyer des observateurs pour constater les résultats de ces bombardements.

LA POLOGNE

On a appris ce matin à Londres que M. Churchill est en communication avec M. Staline et le président Truman pour tâcher de régler la question polonaise; mais il semble qu'il n'y ait pas plus de progrès entre les trois chefs d'Etat qu'il n'y en a eu entre leurs délégués à la Commission de Moscou, ou entre leurs ministres des Affaires étrangères. Des journaux de Londres parlent d'une prochaine conférence des trois chefs pour discuter les problèmes européens de l'après-guerre; il est possible que cette réunion ait lieu bientôt à cause de l'imposée polonaise.

Car après l'échec de San-Francisco, il n'y a plus que les trois chefs eux-mêmes qui puissent avoir quelque chance d'en venir à une solution. Il y a maintenant une semaine que M. Molotov a révélé à MM. Stettinius et Eden que les seize chefs des forces clandestines polonaises, qui étaient disparus il y a un mois, après s'être présentés aux autorités soviétiques, ont été arrêtés par les Russes sous l'accusation d'avoir conspiré contre l'armée rouge. Cette révélation a provoqué la rupture des négociations entre les trois ministres, de sorte que l'affaire a été remise aux chefs d'Etat.

M. Mikolajczyk, ancien premier ministre polonais, a publié hier une déclaration sur cette arrestation. Il prétend que ce groupe constituait une délégation politique, et que ce sont des chefs démocrates qui avaient formé le Conseil d'unité nationale pour lutter contre les Allemands; il a ajouté que leur libération est une nécessité pour la réalisation de l'accord d'Yalta. Les Russes ont accusé ces Polonais d'avoir entretenu avec le gouvernement polonais de Londres des communications radio-phoniques à l'arrière des lignes de l'armée rouge. M. Mikolajczyk dit que ces communications ont été établies pendant l'occupation allemande pour assurer la liaison avec les Alliés et pour avoir des nouvelles de Pologne; il affirme que les instructions transmises par ce moyen ont grandement bénéficié aux troupes soviétiques.

A San-Francisco, M. Eden a tenu hier une conférence de presse où il a abordé ce sujet. Il a dit que les Polonais arrêtés comprennent presque tous les chefs du mouvement clandestin, et que plusieurs d'entre eux devraient, selon les autorités anglaises, faire partie d'un nouveau gouvernement polonais.

La conférence de San-Francisco a renversé hier une décision prise mercredi par un comité; la Russie avait demandé l'admission comme observateurs au comité des problèmes économiques et sociaux de représentants de la Fédération internationale des unions ouvrières; malgré l'opposition des Etats-Unis, le comité avait approuvé la demande; les délégués des Etats-Unis et de l'Angleterre se sont unis pour faire casser cette décision par le comité directeur de la conférence, et ils y ont réussi par un vote de 33 à 10. On a réaffirmé une décision antérieure de n'inviter que cinq grandes organisations internationales: la Société des Nations, le Bureau international du travail, l'Administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies, l'Organisation alimentaire et agricole des Nations-Unies et la Cour internationale de justice.

Au comité chargé d'étudier la façon dont les sanctions de la future organisation mondiale seront exécutées, M. King a demandé hier au nom du Canada, que tous les pays auxquels on demandera de fournir des troupes à l'armée internationale, soient représentés de façon adéquate au Conseil de sécurité. Cet amendement du Canada aurait pour effet que si un pays s'est engagé à fournir des troupes et n'est pas membre du Conseil, il devrait être invité et devrait pouvoir voter lorsque le Conseil prend une décision concernant l'emploi de ces troupes. Cette demande est fort légitime et le droit réclamé est indispensable au respect de la souveraineté des Etats membres de l'organisation internationale, mais elle ne cadre guère avec les projets des grandes puissances. L'attitude fort canadienne de M. King sur ce point n'est-elle pas la condamnation de son attitude impériale? Lorsque le Canada participe aux guerres de l'Angleterre, prend-il autant de précautions? Sans doute le Canada ne s'engage pas à l'avance à se battre aux côtés de l'Angleterre, mais après coup il se comporte tout comme s'il était solidaire des décisions de Londres. — Paul SAURIOL

11-V-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La mesure est à la fois ce qu'il y a de plus rare et ce qui contient le plus de force."

LACORDAIRE

La liste des criminels de guerre

Londres, 11 (C.P.) — Rudolph Hess, Heinrich Himmler et Hermann Goering ont tous été inscrits

sur la liste des criminels de guerre et il y a de grandes possibilités que le grand amiral Karl Doenitz le soit aussi.

Les informations sur les hauts officiers de la hiérarchie nazie et sur les successeurs d'Hitler commencent à parvenir de source haute.

On évalue entre 4 et 6 millions le nombre d'Allemands qui seront obligés de répondre pour les atrocités de leur nation si le plan de châtiment par groupes est adopté par les puissances victorieuses.

Hess et Goering sont tous deux prisonniers et Himmler, chef de la Gestapo, est en fuite.

11-V-45

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.05
(Sauf Montréal et la banlieue)
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HERDOMADAIRE
CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 11 MAI 1945
Demain: Beau et un peu plus doux.
MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 54.
Minimum, 44.
Demain maximum, 56.
Minimum, 46.
Même date l'an dernier, 50.
BAROMETRE: 10 h. am. 29.45; 11 h. am. 29.50; midi 29.55.
(Chiffres fournis par le météor. M.-B. de Montréal)

La campagne électorale

M. Roger Duhamel serait candidat du Bloc dans Saint-Jacques — M. Houde irait dans Sainte-Marie — Candidats du Bloc en Ontario — Au Nouveau-Brunswick et au Manitoba — Déclaration de MM. Lalonde et Turpin — Autres nouvelles politiques

On apprend aux quartiers généraux du Bloc populaire canadien que M. Roger Duhamel briguera les suffrages dans le comté de Montréal-Saint-Jacques. M. Duhamel, qui est actuellement à la conférence de San-Francisco, arrivera ce soir à Montréal. Par ailleurs, le maire Camillien Houde se présenterait dans le comté de Sainte-Marie. Le comté Saint-Henri lui a déjà offert la candidature, mais M. Houde n'a pas encore donné de réponse.

On nous informe aussi que le Bloc aura des candidats au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. Deux candidats du Bloc ont déjà été choisis en Ontario.

Déclaration de M. Emmanuel d'Anjou, député de Rimouski

"Je ne crois pas avoir changé d'idée ni d'allégeance en me présentant, dans la présente lutte, comme candidat indépendant appuyant le programme et les chefs du Bloc populaire canadien. Lorsque je me suis joint au groupe des Indépendants, je voulais surtout la réunion des forces opposées à la participation à la guerre et à la conscription, et je croyais être un des facteurs au sein de ce groupe, capable d'aider à réaliser cette union tant désirée."

"J'ai déclaré à St-Henri, alors que je parlais aux côtés de M. Frédéric Dorian et de quelques autres députés, que j'avais confiance au programme du Bloc populaire canadien dont M. Maxime Raymond est le chef, que je n'avais aucune animosité contre lui, que ce soit, et que, bien au contraire, je ne comptais que des amis dans le Bloc. Les circonstances veulent que l'union se fasse autour du Bloc, puisque les autres groupes semblent se dissoudre les uns après les autres. Je crois donc ne pas dévier de ma ligne de conduite, en me présentant comme candidat indépendant, appuyant le programme et les chefs du Bloc populaire canadien, avec lesquels M. Camillien Houde, maire de Montréal, collabore étroitement, ce qui ajoute sûrement aux autres gages de succès de la cause."

Emmanuel D'ANJOU

Candidats officiels du Bloc

- Montréal-Cartier: Me Paul Massé.
- Montréal-Outremont: J. A. Goyer.
- Montréal-Mercier: Me Fernand Chausse.
- Montréal-Maisonnette: Jacques Sauriol.
- Montréal-St-Denis: Marcel Poulin.
- Montréal-Verdun: L.-P. Hurtubise.
- Montréal-Hochelaga: Me Raymond Godin.
- Beauharnois-Laprairie: Maxime Raymond.
- Vaudreuil-Soulanges: J. Robert Stocker.
- Shefford: Lindor Tétreault, notaire.
- Stanstead: J. Armand Choquette.
- Brome-Missisquoi: Me Maurice Archambault.
- Richmond-Wolfe: J. Emilien Lafrance.
- Drummond-Arthabaska: Me Raymond Beaudette.
- Chicoutimi: Me Roland Angers.
- Lac-St-Jean-Roberval: Paul-Emile Harvey.
- Berthier-Maskinongé: J. C. F. Desjarlais.
- Chapleau: Lucien Ladouceur.
- Pontiac: Dr G. A. Roux.
- Terrebonne: Henri Dionne.
- Wright: Eugène Lecuyer.
- St-Maurice-Lafleche: René Hamel.
- Compton: Aurélien Quintin.
- Matapédia-Matane: L. P. Rioux.
- Nipissing: Ont.: Lionel Campeau.
- Prescott: Léandre Maisonneuve.
- Sherbrooke: Dr Valmore Olivier.

Le Bloc appuie aussi officiellement les candidats suivants: Rimouski, Emmanuel d'Anjou; Saint-Hyacinthe-Bagot, Dr Liboire Beaugrand.

Les noms des candidats dans les comtés de Labelle, Bonaventure, Chamblay-Rouville, Montréal-Sainte-Marie, Montréal-Saint-Henri, Montréal-Saint-Jacques, Jacques-Cartier, Montréal-Laurier, Argenteuil, Montréal-Sainte-Anne, Québec-Est, Lotbinière, Bellechasse, Beauce et dans les autres comtés seront connus demain.

Sudbury, Ont., 11 (Spécial au Devoir) — M. Lionel Campeau a été choisi hier candidat officiel du Bloc Populaire Canadien pour le comté de Nipissing, Ontario. C'est le premier candidat officiel du parti, fondé en 1942 par M. Maxime Raymond, en dehors de la province de Québec. Au cours de la convention, on a créé une organisation du Bloc avec les officiers suivants: MM. F. Clément, de Sturgeon Falls, président; Emile Blais, de Sudbury, vice-président; Z. Vinette, 2me vice-président; H. Dugas, de Sudbury, secrétaire; et V. Casaubon, de Verner, trésorier.

Hawkesbury, 11 (Spécial au Devoir) — M. Léandre Maisonneuve, ancien maire d'Hawkesbury, a été choisi hier candidat officiel du Bloc Populaire Canadien pour le comté de Prescott.

Saint-Hyacinthe, 11 (Spécial au Devoir) — Le Dr Liboire Beaugrand a annoncé sa candidature comme indépendant dans le comté de Saint-Hyacinthe. Il a reçu l'assurance de MM. Houde et Raymond qu'il aura l'appui des chefs du

rait offert la candidature à M. André Gariépy, étudiant en sciences sociales à l'Université Laval.

Candidat de l'Union nationale

Saint-Marc-des-Carrières, 11 (Spécial au Devoir) — A la suite d'une assemblée nombreuse et enthousiaste tenue à Cap-Santé, M. Jean-Charles Magnan a été choisi à l'unanimité candidat du comté de Portneuf indépendant avec l'appui de l'Union nationale.

Le Dr Gauthier candidat libéral

Québec, 11 (D.N.C.) — M. le Dr Pierre Gauthier, député sortant du comté de Portneuf à la Chambre des Communes, a été choisi, hier, comme candidat libéral officiel dans le même comté pour la prochaine élection fédérale. M. Gauthier faisait partie du Bloc Populaire dans le dernier Parlement.

Le choix du nouveau candidat libéral s'est effectué au cours d'une convention tenue dans la salle paroissiale de Cap-Santé, chef-lieu du comté, sous la présidence de M. le sénateur J.-A. Lesage, organisateur du parti libéral dans le district pour l'élection fédérale.

Il y avait trois candidats sur les rangs: M. le Dr Gauthier, M. Albert Langlais, de Sainte-Catherine, et M. Léopold Martel, qui se présente comme candidat indépendant du Bloc Populaire, lors de l'élection provinciale des mois d'août dernier. Voici comment les votes des délégués se sont répartis entre les trois candidats: Le Dr Gauthier 65, M. Langlais 40, M. Martel 2.

Dans Lotbinière

Québec, 11 (D. N. C.) — "C'est une élection par acclamation que la population du comté de Lotbinière devrait réserver, lundi prochain, à son député, un héros de la présente guerre, un de ceux qui se sont particulièrement distingués dans cette lutte gigantesque que les nations alliées et le Canada ont livrée pour sauver le monde de notre pays de l'esclavage, le lieutenant-colonel, officier du régiment de la Chaudière", a déclaré hier après-midi, à Leeds, M. Maurice Boisvert, c.r., de Québec, appuyant la candidature du colonel Lapointe dans ce comté.

Après la grand-messe, le lt-col. Lapointe a porté la parole à Ste-Agathe de Lotbinière. Il a déclaré: "Ma dignité d'homme libre, je la crois avoir défendue et je ne l'abandonnerai pas par opportunisme électoral en m'associant en vue d'un succès peut-être plus facile à des groupes dont je reprouve la doctrine. Je veux être franc: c'est pour cela que je suis, comme en 1940, candidat libéral. Il n'y a pas, selon moi, un homme qui puisse, dans l'égalité nationale, assurer aux Canadiens français une plus grande protection de leurs droits que Mackenzie King".

M. Guy Roberge, député du comté de Lotbinière à la Législature provinciale, a rappelé qu'à l'occasion du jour de la victoire, le Canada a eu enfin son drapeau national, de par la volonté expresse du premier ministre du pays, M. King.

A Chicoutimi

Chicoutimi, 11 (D. N. C.) — A la convention libérale tenue hier après-midi à Chicoutimi, M. Arthur Hamel, de Chicoutimi, a été choisi comme candidat libéral aux prochaines élections fédérales.

Candidat indépendant dans Labelle

Buckingham, Qué., 11 (D.N.C.) — A une assemblée de plus de 200 délégués de toutes nuances politiques: indépendants, partisans du Bloc populaire, libéraux dissidents et même, crédistes, réunis à Papineauville, chef-lieu du comté, le Dr Raymond Doyon, M.V. de Mont-Laurier, a été choisi hier comme candidat indépendant dans Labelle aux élections du 11 juin. Il sera l'adversaire de M. Maurice Lalonde, libéral.

Cinq candidats furent mis en nomination à la convention, MM. Alphonse Forget, libéral, Aristide Massé, du Bloc populaire, tous deux de Mont-Laurier, Roland Roy, également du Bloc populaire, Auguste Hébert, de Montebello, indépendant, et le Dr Doyon, qui fut désigné comme porte-étendard indépendant, dès le premier tour du scrutin, par une immense majorité.

La convention fut présidée par M. Lévis Lorrain, de Buckingham, candidat indépendant dans le même comté en 1940 et qui, malgré les fortes pressions exercées sur lui, ne put accepter de nouveau la candidature pour raisons majeures. Dès que le choix de la convention fut connu, le président invita les candidats défaits à porter la parole. Chacun, se ralliant spontanément au choix des délégués, officiels, demanda d'appuyer fermement le Dr Doyon, dans la présente lutte fédérale et de présenter un front unifié dans le but de battre M. Maurice Lalonde, le député sortant de Châteauguay.

M. Doyon remercia l'enthousiaste convention de son témoignage de confiance et déclara qu'il préférerait être canadien plutôt que rouge ou bleu. Il s'engagea à défendre à Ottawa les intérêts de ses électeurs que le parti et le député libéral actuel ont trahi, particulièrement depuis 1940, dit-il.

Le Dr Come Cartier, de l'Annonciation, et M. Roger Laurin, de Mont-Laurier, adressèrent la parole à l'issue de la convention.

Restauration de l'ordre social chrétien

Conférence de Mgr Philippe Perrier, P.A.

Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse, donnera le mardi 15 mai prochaine une importante conférence sur la restauration de l'ordre social chrétien dans la paroisse de Saint-Alphonse d'Yvonneville. La conférence aura lieu à 8 h. 30 à l'Auditorium Saint-Alphonse, 9650, rue Saint-Gérard. L'entrée est libre.

La campagne de Birmanie est virtuellement terminée

Singapour serait le prochain objectif — La campagne pourrait être facile, car l'ennemi n'a pas d'aviation et de marine pour appuyer ses troupes — A Okinawa les Américains marchent sur la capitale

Calcutta, 11 (A.P.) — Les troupes de l'amiral Lord Louis Mountbatten, commandant du sud-est de l'Asie, ont virtuellement terminé la campagne de Birmanie, grâce surtout à la capture de Rangoon. Elles tournent maintenant les yeux vers Singapour, qui sera probablement leur prochain objectif. Tandis que plusieurs des hommes de Mountbatten ont été dans la jungle pendant un an et sont très fatigués, la plupart des autres sont comparativement en bonne condition et sont prêts à une nouvelle campagne. Parmi ces derniers, il y a les hommes qui ont pris Rangoon dans des opérations combinées de l'air et de la mer. Ces hommes pourrissent probablement être utilisés dans une descente sur la péninsule malaise, au nord de Singapour, ou encore, sur l'île de Sumatra. Ces hommes font partie d'un corps spécial de paratroopers qui peut s'augmenter considérablement, maintenant que la guerre européenne est terminée.

Trincomalee, base navale britannique de Ceylan, est à 600 milles de Sumatra, à travers le golfe de Bengale. Sumatra est entre l'Inde et Singapour. Trincomalee est le seul port de l'est des Indes où l'on peut assembler de grandes formations de navires.

Il reste l'hypothèse que les opérations dans le Pacifique aillent si rapidement que les troupes britanniques puissent marcher directement sur Singapour sans opposition. Les troupes japonaises qui ont fait la campagne de Birmanie ont fait preuve de démoralisation et de manque d'organisation et elles ont perdu une grande partie de leur matériel lourd.

Ces mêmes troupes n'ont presque pas d'aviation et de marine pour les soutenir. On croit qu'il n'y a que 200 à 300 appareils pour défendre toute la région de Sumatra et de Malaisie, tandis qu'il n'y a pas de flotte qui s'aventurerait si loin au delà des eaux intérieures du Japon. Un petit nombre de sous-marins japonais continuent d'opérer dans le golfe de Bengale, mais ils ne rencontrent que de faibles résistances. Sans flotte pour s'échapper, la garnison de Singapour peut être complètement détruite par une attaque venant de la Malaisie.

Thouchonging, 11 (A.P.) — Un porte-parole de l'armée chinoise a dit aujourd'hui que les troupes chinoises, appuyées par la 14ème unité aérienne des Etats-Unis, ont encerclé un grand nombre de troupes japonaises à 40 milles à l'ouest de Paoting, après avoir enrayé une contre-attaque ennemie sur l'aéroport américain de Chihkiang.

Dans un mouvement de panique, les forces chinoises du sud et du nord se sont rencontrées sur la grande route conduisant de Paoting à Chihkiang, point de départ de l'offensive japonaise dans le Hunan.

Le porte-parole a dit que l'armée japonaise s'était servi de ses troupes de réserve dans un effort pour arrêter la contre-offensive chinoise. L'ennemi a perdu 1,000 hommes dans cette attaque.

Le même porte-parole a affirmé que plus des tiers des 80,000 hommes qui avaient été dirigés contre l'aéroport américain de Chihkiang ont été tués depuis le 9 avril. Dans toutes ces opérations le fait principal à retenir est que l'ennemi n'appuie pas ses troupes avec l'aviation. L'on emploie 80,000 hommes pour s'emparer d'un champ d'aviation et pas un seul avion. Est-ce que l'aviation japonaise serait si faible?

Manille, 11 (C.P.) — Les troupes hollandaises et australiennes ont atteint les abords du champ pétrolier de Djoeata, le deuxième en importance de l'île de Tarakan. Elles n'ont rencontré qu'une légère opposition.

L'on rapporte aussi que d'autres unités se sont emparées de plusieurs positions importantes dans les montagnes.

Toutes les installations pétrolières de Djoeata ont été détruites.

Une flotte de quelque 200 super-torpilles sur les îles intérieures du Japon y compris la base d'hydravions de Kawanishi près de Kōbe, la plus importante du Japon.

D'autres unités aériennes s'en sont prises aux champs d'aviation de Saika et Oita sur l'île de Kyushu, la plus au sud des îles du Japon proprement dit.

Les opérations aériennes s'intensifient contre le Japon intérieur. Hier plus de 400 "B-29" ont martelé des raffineries de pétrole dans la région de Tokuyama et d'Otaka. Aucun appareil n'a été perdu dans ces opérations.

Une offensive déterminée des Américains contre Naha, la capitale de l'île d'Okinawa est en cours aujourd'hui après que des unités de la 5e division navale eurent traversé la rivière Aea, malgré les efforts de deux bombes-humaines pour briser le pont. Dans le sud de l'île les marins et les hommes d'infanterie ont fait des gains limités.

Dans l'île de Mindanao la résistance ennemie est toujours très forte. Les fantassins américains ont cependant obtenu des gains solides près de la ville, récemment capturée de Davao.

Davao et l'île de Samar, qui a été envahie récemment, sont finalement aux mains des Américains.

La 25e et 37e divisions se sont approchées du col de Balete dans les montagnes de Caramore, tandis qu'à l'ouest la 32e division a poussé le long de la piste Villa Verde.

Le prince Humbert mis en garde

Rome, 11 (A.P.) — Le prince Humbert d'Italie a été prévenu par un membre socialiste du comité de libération nationale qu'il pourrait être exécuté s'il retourne à Milan.

S'adressant à une assemblée populaire socialiste, Sandro Pertini a déclaré: "Que tous les hommes responsables de notre ruine sachent qu'il y a une Piazza Loreto dans Milan". Piazza Loreto est la place publique où les corps de Benito Mussolini et des autres fascistes ont été exposés aux manifestations du peuple. Pertini a aussi fait allusion dans son discours aux coups de feu tirés par des partisans italiens sur la villa de Milan où le prince Humbert était censé demeurer durant une récente visite dans la ville.

La maison royale de Savoie n'a aucun commentaire à faire pour le moment sur cette menace. Le marquis Lucifero, ministre de la maison royale, a dit que le prince Humbert est retourné à Rome et a ajouté que durant son séjour à Milan le prince est demeuré à l'extérieur de la ville et qu'aucun coup de feu n'a été tiré sur la demeure qu'il habite actuellement.

Mme Orphir Robert décédée

Mme Orphir Robert, née Cyr (Albin), est décédée hier à l'âge de 52 ans, après une longue maladie. Elle est mariée à M. Orphir Robert, surintendant-adjoint à la Caisse nationale d'Economie, la défunte laisse trois enfants: Yvette, Marcel et Guy. La dépouille mortelle est exposée aux salons J.-H. allée, à l'angle des rues Beaubien et Molson. Les funérailles auront lieu mardi, le 15 mai, à 8 h. 30, en l'église Saint-Marc de Rosemont.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille.

Tim Buck prêche un cabinet de coalition

Victoria, 11 (C.P.) — Tim Buck, chef du parti travailliste-progressiste, affirme que le prochain gouvernement du Canada sera un régime de coalition. Il dit que la réélection du gouvernement King ne signifierait pas que tout le monde aurait du travail, mais simplement du bavardage.

Tim Buck prétend que la politique suivie par le Canada pour la production de guerre pourrait s'appliquer dans la période d'après-guerre.

Notre province souscrit \$292,055,400 au VIIe emprunt

Ceci représente 77 pour cent de l'objectif provincial — L'île de Montréal, inscrite, à date, pour un montant de \$219,396,700, soit un pourcentage de 76.98 — L'ensemble du pays a acheté des obligations pour \$1,146,850, ce qui marque un fléchissement sur le moment correspondant du 7e emprunt

Une fois terminées les fêtes qui ont marqué la célébration de la victoire en Europe, les citoyens ont répondu généreusement au 8e emprunt de la victoire. C'est ainsi que la province de Québec, au cours de la journée de jeudi, a souscrit \$15,810,850 et porté à \$292,055,400 le total cumulé depuis le début, ce qui représente 77% de son objectif de \$379,000,000.

L'île de Montréal a souscrit pour sa part \$14,033,250 pour atteindre \$219,396,700, soit 76.98% de son objectif de \$285,000,000.

Hull, 11. — L'objectif sera dépassé aujourd'hui, au dire des organisateurs du 8e emprunt, à Hull. Hier soir, le pourcentage atteint était de 86.2, avec des sommes réparties comme suit: objectif, \$1,300,000, ventes, \$1,130,600. Le domaine industriel a aussi enregistré de beaux chiffres: E. B. Eddy Co. Ltd. a souscrit 100.5% avec un montant de \$136,000, et The Mancion Ltée a atteint 321%, avec \$4,350. Quelques municipalités accusent aussi une forte augmentation: le village de Gatiueau Mills, 94.4%; Pointe-Gatineau, 60%; Val-Tremont, 98%.

Laprairie, 11. — De Laprairie nous parviennent les nouvelles suivantes. Laprairie Kinross & Co. a atteint 115%. Les employés de S. Baillargeon, de St-Constant, ont souscrit \$5,400 pour un objectif de \$2,400.

Nicolet, 11. — Le comté de Nicolet a dépassé de plus de \$30,300 l'objectif de \$538,000.

Iberville, 11. — La ville d'Iberville a souscrit 105% à date, nous annonce-t-on ce matin. Dans le même comté, St-Alexandre a suivi l'exemple et atteint 107%. Lord & Breux Papers Specialties Ltd s'est tout particulièrement distinguée en souscrivant 133% de l'objectif.

Les chemins de fer

Les derniers rapports émis des quartiers généraux du Réseau national indiquent que les employés de cette compagnie ont souscrit \$10,533,550 au huitième emprunt de la victoire, du début de la campagne à mercredi soir. Un total de \$10,551,750 a été souscrit par 76,488 employés du chemin de fer, 2,592 employés d'Air-Canada ont souscrit \$346,800 et 762 de National Railways Munitions Ltd ont acheté pour \$135,000 d'obligations.

La région de l'ouest est en tête des trois régions du Réseau avec 93.9 pour cent de son objectif. La région Centrale a atteint 90.7 pour cent de son objectif et la région de l'Atlantique 88.2 pour cent. La division de Port-Arthur ayant dépassé de 13 pour cent l'objectif qui lui a été fixé, est en tête de la région de l'ouest. La division de Saint-Jérôme est la première de la

base navale de Cornwallis est en tête avec un total de \$451,300; elle est suivie par Stadacona, \$435,500; Scotian, \$257,250; Peregrine, \$136,500; St-Hyacinthe, \$117,800 et Shelburne, \$172,750.

Vingt-et-un religieux arrivent des Philippines

Avec la coopération de la Croix-Rouge canadienne, 21 religieux libérés des camps de concentration des Philippines sont arrivés à Montréal ce matin après un voyage qui a duré un mois. Les 14 religieux et les 7 religieuses, tous missionnaires des Philippines, étaient en effet partis de Manille le 9 avril; ils descendaient à Los Angeles le 2 mai puis à San-Francisco le 5 mai et arrivaient à Montréal à la gare centrale de Montréal à 11h. 15 ce matin.

Voici la liste des missionnaires rapatriés: De la congrégation de Sainte-Croix: les RR. PP. J. William Murphy; Jos-Narcisse-Albert Bleau; André Jarry; et les freres Constant (J.-P.-Rodrigue Brouillard) et Nivard (Camille Desmarais).

De la congrégation des Sœurs de Sainte-Croix: RR. SS. Marie de Ste-Madeleine (Madeleine de Ste-Arnaud Bastien); Sr Ste-Anne-Céline (Simone Bastien); Sr St-Gustave (Marcelline Lalonde); Sr Marie de Ste-Alphonse de Liguori (Lucille Latour).

Le R. P. J.-Octave Bégin, S.J. De la congrégation des Frères mineurs missionnaires de Marie: Mère M. de St-Benoit (Jeanne Jacob); Mère M. de St-René-Goupil (Alice Morissette); et Sr Marie-Aberista (Yvonne Petit).

De la congrégation des Prêtres des Missions Etrangères: Les RR. PP. Labelle; Charles-Eugène Quel-

"Les dictateurs avaient oublié leur maître"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER

"Le Devoir" publiera, demain, un article de son directeur, M. Georges Pelletier. "Les dictateurs avaient oublié leur maître", dont le titre indique suffisamment le caractère et la portée.

Dans le même numéro, une étude considérable de M. Paul Bouchard, qui connaît particulièrement le Mexique, sur ce pays, son passé, ses richesses, ses possibilités industrielles et les relations qu'il serait possible d'établir entre lui et le Canada.

Dans le même numéro encore, une série d'articles et de chroniques d'actualité: la chronique de Mlle Germaine Bernier, la "Vie musicale" de M. Roméo-Octave Pelletier, "A travers les livres...", avec un article de M. Guy Sylvestre, sur "Un grand poète anglais du Canada" et de nombreuses recensions, des chroniques des missions, une abondante revue de la presse extérieure, avec des articles sur la vie française hors des frontières de notre province, la chronique des Jeunes naturalistes, avec une étude sur "La fête des arbres et la forêt", de M. Raymond Gaudreault, la graphologie de Jean Deshayes, une "Actualité" d'Éve, des blocs-notes de M. Pierre Vigeant et Emile Benoit, ainsi que les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, particulièrement dans l'ordre politique.

PRIX: TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO

Le contrôle des prix préviendra l'inflation

Aujourd'hui plus qu'en aucune autre année de la guerre

Ottawa, 11 (C.P.). — M. Ilsley, premier ministre, a déclaré hier que le contrôle des prix est une précaution plus essentielle maintenant que la guerre est terminée. En effet, comme après la dernière guerre, la tendance à une inflation pourrait bien se présenter après cette guerre-ci. M. Ilsley a déclaré que le gouvernement était déterminé à sauvegarder la stabilité monétaire, tant qu'il y aura nécessité d'assurer une situation économique favorable au temps de paix.

M. Ilsley a dit que des pressions portant à l'inflation viendraient sûrement, car, durant les premiers 18 mois qui suivirent l'armistice de la dernière guerre, les prix ont monté plus rapidement qu'au cours des quatre années de guerre. "C'est seulement la phase européenne de la guerre qui est terminée et l'ap-

provisionnement requis par l'Europe peut aussi présenter une cause de hausse dans les prix", dit le ministre. Il ajoute: "Une hausse rapide des prix serait suivie d'une déflation et du chômage. Advenant ce désastre, le gouvernement causerait la perte de la confiance qu'ont les vétérans en la nation. Durant la présente guerre, le coût de la vie a moins augmenté au Canada qu'en aucune autre pays. C'est le contrôle des prix qui a permis de résulter et aidé ainsi à l'effort de guerre, car, le coût de la vie ne s'est accru pendant le présent conflit que d'un cinquième de l'augmentation survenue au cours de la période 1914-1920. C'est le contrôle qui a permis de partager équitablement le fardeau de la guerre en évitant de surcharger une seule partie de la population".

Retraite de M. Gage au Canadian National

M. E. R. Battley, chef du service de la traction et du matériel roulant au Canadian National, annonce que M. R. G. Gage, ingénieur électrique en chef du réseau national, prend sa retraite avec pension et qu'il sera remplacé par M. H. P. Finemore, adjoint de l'ingénieur électrique en chef.

Ramsay Gray Gage est né à Kingston, Ontario, et est un diplômé de l'Université Queen's. Il entra au service des chemins de fer de l'Etat à Moncton, N.-B., en 1914, comme ingénieur des signaux et de l'électrification. En 1923, il vint à Montréal pour occuper le poste d'ingénieur électrique en chef.

Au cours de ses 31 ans de service au Canadian National, M. Gage a été mêlé intimement à plusieurs grandes améliorations apportées au réseau. Mentionnons les locomotives électriques Diesel et l'installation d'un système électrique au terminus de Montréal.

Harold Forsyth Finemore est aussi un diplômé de l'Université Queen's. Lors de la première grande guerre, il s'enrôla dans le corps des ingénieurs canadiens à Kingston, Ont. Démobilisé, il revint au pays et entra à l'emploi des chemins de fer de l'Etat à Moncton, N.-B., comme dessinateur au service du génie électrique. En 1923, il fut nommé adjoint de l'ingénieur électrique à Montréal et ingénieur électrique en 1938. Cinq ans plus tard, il fut promu adjoint de l'ingénieur électrique en chef.

M. Finemore s'est occupé activement du développement de la traction électrique et de l'installation d'un système de climatisation dans les wagons du réseau.

Avant son départ, M. Gage a été l'objet d'une petite fête intime tenue aux quartiers-général du réseau à Montréal. M. N. B. Walton, vice-président exécutif, lui a remis des obligations de la Victoire au nom de ses camarades de travail.

et le président du réseau, M. R. C. Vaughan, rendit hommage au magnifique travail qu'il a accompli au cours de ses nombreuses années de service.

Chez les Pionniers du Téléphone d'Amérique

Alan W. Whiting, surintendant des installations, division du téléphone, de la Northern Electric, à Montréal, a été élu président du chapitre Charles Fleetford Sise, succursale Québec-Ontario, des Pionniers du Téléphone d'Amérique, lors de l'assemblée annuelle tenue dans notre ville samedi soir.

Il succède à Charles M. Reynett, gérant du district Windsor de la Cie de Téléphone Bell, et entrera en fonctions le 1er juillet. Frank D. Townsend, Montréal, était président du comité nominatif.

Les autres officiers élus sont: Zina J. Joyce, Toronto, et Mme Edna Royston, Montréal, vice-présidentes; et membres du comité exécutif comprenant J. C. Rochford, Montréal; A. G. Baker, Ottawa; J. W. Duffy, Windsor; et F. S. Routley et Mlle Laura Smith, tous deux de Toronto.

Les pionniers du téléphone sont des employés, hommes et femmes, qui comptent 21 années au service du téléphone. Le chapitre C. F. Sise compte 5,428 adhérents, comprenant 4,614 membres actifs et 814 membres à vie, ces derniers étant des retraités.

Symbole de l'ancienne indépendance

Linz, Autriche, 11 (A.P.). — Les drapeaux rouges et blancs de l'ancienne république d'Autriche flottent aujourd'hui sur nombre de maisons de cette ville occupée par les Américains, symbolisant l'espoir de la plupart des Autrichiens au retour de leur indépendance nationale.

Service de Clipper entre Botwood et New-York

New-York, 11. — La compagnie PanAmerican Airways annonce que le service de Clipper, entre Botwood, Terre-Neuve, en passant par Shediac, N.-B., et New-York, reprendra cette semaine. Les départs de Botwood et de Shediac se feront les mardis, vendredis et dimanches tandis que les voyages de retour de New-York se feront les dimanches, mercredis et vendredis. Le service est en vigueur du 15 mai au 16 octobre.

Taxes de guerre réduites ou abolies

Conversion de l'économie de guerre canadienne en économie de paix — Déclaration de M. Ilsley

Ottawa, 11 (C.P.). — Le premier énoncé d'une politique générale concernant la disparition de certains contrôles et la réduction de certaines taxes de guerre a fait l'objet hier soir d'une déclaration publiée au nom du premier ministre intermédiaire, M. Ilsley.

C'est le premier pas dans la conversion de notre économie de guerre en une économie de paix.

Voici les points principaux de la déclaration de M. Ilsley: 1o L'abolition de la taxe spéciale d'accise de 25 p.c. sur les appareils électriques et de gaz domestiques; 2o La réduction de la taxe spéciale d'accise sur les radios, les phonographes et les caméras de 25 à 10 p.c.; 3o Le rappel de la taxe de vente de 3 à 80 p.c. à un taux fixe de 10 p.c.; 4o L'abolition de la taxe de change de 10 p.c. sur la machinerie manufacturière et l'équipement productif importés et les matériaux de construction importés; 5o L'abolition de la taxe de 10 p.c. sur la fabrication d'articles de ménage; 6o Des plans pour un relâchement plus ample des restrictions sur les voyages aux Etats-Unis.

Plusieurs fois dans sa déclaration, M. Ilsley a mis le peuple en garde contre l'inflation et il a dit que les changements dans les taxes aideraient la Commission des prix à atteindre son objectif de faire réapparaitre les marchandises de consommation sur le marché aux prix de 1941.

"Les changements de ces taxes sont nécessaires en ce moment à la suite de la fin de la guerre en Europe et vu la nécessité impérieuse de préparer immédiatement la transition à la production et à l'embouchage civils", a-t-il dit. Les changements de taxe doivent nécessairement attendre la décision du parlement.

Le service sélectif sera graduellement converti en un service complet d'embouchage pour les ouvriers et les employeurs.

"Le ministère du Travail prend des mesures pour modifier ses con-

trôles sur la main-d'oeuvre, ne retenant que ce qui est nécessaire pour assurer l'opération efficace d'un service complet d'embouchage national, équipé pour faire face aux conditions changeantes de la période de transition et pour aider à mettre en oeuvre le programme de reconstruction", dit la déclaration.

Définissant les instructions données pour l'élimination des contrôles, M. Ilsley a dit que les agences du gouvernement ont reçu l'ordre de relâcher ou de faire disparaître les contrôles aussi rapidement que les conditions le permettent. Dans les cas où il y a menace d'une rareté aiguë et où les besoins du programme de guerre ou l'approvisionnement civil le nécessitent, les contrôles resteront en vigueur.

La main-d'oeuvre, le matériel et les facilités productives libérées par le programme de guerre seront employés pour le "rétablissement des pays libérés, le rétablissement et l'expansion des exportations civiles, la reconversion et l'expansion de l'industrie, le rééquipement de l'agriculture et des autres industries primaires, le programme du logement et l'augmentation des marchandises de consommation".

Les restrictions sur les chambres à air pneumatiques pour les automobiles seront enlevées bientôt, de même que les restrictions sur l'extension des services d'utilités publiques, surtout dans les communautés rurales.

(M. Donald Gordon, président de la Commission des prix, a dit en réponse à une question hier soir qu'une déclaration serait faite lundi concernant les ordonnances qui ne sont pas immédiatement révoquées.)

Dans quelques domaines, la guerre japonaise et les besoins européens expliqueront la continuation des contrôles. Ceci concerne certaines denrées et les produits textiles.

Il y a un danger que le pouvoir d'achat augmente plus rapidement que le flot des approvisionnements. Il faudra peut-être faire face à un danger d'inflation considérable et le gouvernement est déterminé à maintenir son programme de stabilisation.

La maréchale Pétain inculpée

Ottawa, 11 (Retardée) (S.I.F.). — Jeudi dernier, M. Berry, juge d'instruction de la Haute Cour de France, a inculpé d'intelligence avec l'ennemi la maréchale Pétain, née Hardon (Eugénie), âgée de 68 ans. Celle-ci a protesté, soutenant n'avoir jamais exercé d'action publique. Elle désignera son avocat sous peu. D'autre part, ont également été inculpés les membres de la suite du maréchal Pétain: général Debeney, lieutenant de vaisseau Sassy, le garde du corps, les chauffeurs et le valet de chambre.

Jeudi également, M. Bouchardon, président de la commission d'instruction de la Haute Cour, a entendu MM. Jules Jeanneney, ancien président du Sénat, et Albert Lebrun, ancien président de la République, qui se sont montrés très sévères pour le maréchal Pétain. On attend le retour de MM. Paul Reynaud, qui prépare un vigoureux réquisitoire, et Edouard Herriot, qui seront cités au procès comme témoins à charge.

Paris, 11 (Reuters). — Paul Reynaud, ancien premier ministre de France, qui a été libéré par les troupes américaines d'un camp de concentration allemand dans les Alpes, est arrivé à Paris aujourd'hui. Reynaud a été premier ministre de mars à juin 1940, date où il laissa la place au maréchal Pétain.

Interdictions levées par Washington

Washington, 11 (A.P.). — L'on mande que le couvre-feu de minuit et le ban sur les courses de chevaux seront immédiatement levés.

M. Fred M. Vinson, directeur du bureau de la mobilisation et de la réhabilitation a dit que cette ordonnance entre en vigueur à partir d'aujourd'hui. Il a aussi déclaré à une conférence de presse que la levée du ban sur les courses de chevaux n'affectera pas les restrictions du ministère du Transport sur le transport des chevaux.

Un projet original

Une nouvelle brochure, de format modeste mais contenant une étude élaborée, vient de paraître. Elle s'intitule:

Solution pratique et économique au PROBLEME DE LA CIRCULATION dans les grands centres métropolitains

Cette étude est due à la plume d'un ingénieur canadien-français, M. Adrien Genest, spécialiste en circulation. Elle intéressera particulièrement les automobilistes et tous ceux qui s'intéressent au problème de la circulation dans la métropole. En vente à notre Service de Librairie au prix de 60 cents.

Le "Royal 22ème régiment"

Il termine, dans une apothéose, sa seconde guerre — Les vétérans de Sicile et d'Italie sont entrés dans Maasiluis, le jour même de la fin des hostilités en Europe

(par Maurice Desjardins)

Maasiluis, Hollande, le 11 mai (C. P. par câble, retardée). — Le Royal 22e Régiment a fini sa deuxième guerre dans une apothéose.

Ces vétérans de Sicile et d'Italie sont entrés dans Maasiluis le jour même de la fin des hostilités et seuls de rudes soldats comme eux ont pu tenir le coup pendant les scènes inoubliables qui les attendaient dans cette ville sise à dix milles de Rotterdam.

Je suis arrivé parmi les gars du lieutenant-colonel Gilles Turcot, de Québec, jeune successeur des brigadiers Paul-Emile Bernatchez et Jean Allard, quelques heures après leur entrée triomphale. Us en avaient encore les larmes aux yeux.

"Cela m'a réchauffé le coeur, dit simplement le C.S.M. Robert Lévesque, de Verdun. Si je ne m'étais pas retenu, j'aurais pleuré. La joie indescriptible de ces braves Hollandais m'a fait oublier toutes les misères que j'ai endurées en Italie". Les citoyens de Maasiluis ont porté les Canadiens français en triomphe sur leurs épaules comme les héros d'antan. Ils ont sauté dans les jeeps qu'ils avaient au préalable remplis de tulipes et de lilas. Ils

ont serré les mains de nos soldats, leur ont distribué de vigoureuses tapes dans le dos. Ils étaient tellement heureux que c'en était presque triste. Empêché par une panne de moteur de participer à l'entrée même, j'ai passé la journée à Maasiluis avant de retourner en Allemagne. Tous les hommes fumaient des cigarettes et tous les enfants mangeaient du chocolat.

Les soldats du 22e s'étaient montrés généreux, mais, m'a dit le C.S.M. Vincent Pelletier, de Lévis, "j'ai tout donné ce que j'avais et j'aurais voulu en donner davantage mais je n'en avais pas assez".

"Ils avaient réellement faim, ajouta le sergent Georges Bélanger, cuisinier du mess des officiers. Les enfants sont venus à midi ramasser les miettes de pain sur la table". Nos troupes ont été impressionnées par la propreté qui règne partout en Hollande.

Il y a une immense différence avec l'Italie où les gens sont très *simpatico* mais se soucient plus ou moins de l'hygiène.

Le mess des officiers ou après le lunch une excellente bouteille d'orange-curaçao Deschamps nous fut servie dans des coquetiers par le capitaine Guy Laframboise, de Montréal, est situé dans un orphelinat et c'est là que le colonel Turcot, son commandant en second le major Henri Tellier, de Montréal, reçoivent les notables de Maasiluis.

Le curacao couronna un déjeuner de la victoire où le révis d'excellents copains d'Italie comme le capitaine André Létourneau, de Montréal, et le capitaine François Marcotte, de la Beauce.

Il m'a été impossible de voir les hommes de toutes les compagnies

dans le peu de temps à ma disposition mais j'ai échangé de robustes poignées de main avec le capitaine Lucien Turcotte, de Québec, le capitaine Maurice Trudeau, de Québec, le lieutenant Léo Pinel, de Cabano, le capitaine Jean Laliberté, de Québec, le capitaine Paul-Aimé Tremblay, de Montréal, le lieutenant Harry Pope, d'Ottawa et le capitaine Larry Dupuis.

Tous m'ont raconté une foule d'incidents qui se produisirent la veille.

Le lieutenant Fernand Couturier, de Montréal, par exemple, m'a assuré que jamais de sa vie il n'avait été aussi souvent photographié dans une même journée.

La guerre est finie, mais le 22e ainsi que les autres régiments de la première division doivent nettoyer les environs de Rotterdam et de la Haye et assembler tous les Allemands dans un petit triangle d'où ils pourront être formés en colonnes pour entreprendre une longue marche vers le Reich dégonflé.

Nouveauté

Les grandes crises de l'histoire de France

par Robert Lacour-Gayet

Volume de 280 pages.

Au comptoir \$1.50

Par la poste \$1.60

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

une CLAMEUR QUI DEVINT UN MURMURE...

Nous projetions depuis longtemps de célébrer le jour où serait installé notre millionième appareil téléphonique. Voilà maintenant que le grand jour est passé, et les journaux ont à peine souligné l'événement. C'est qu'il y a des choses tellement plus importantes à faire actuellement. Et puis, comment pourrions-nous être vraiment satisfaits lorsqu'il reste encore plus de 70,000 autres personnes qui réclament des appareils téléphoniques?

Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'il y a actuellement en service 215,000 appareils Bell de plus qu'au début de la guerre.

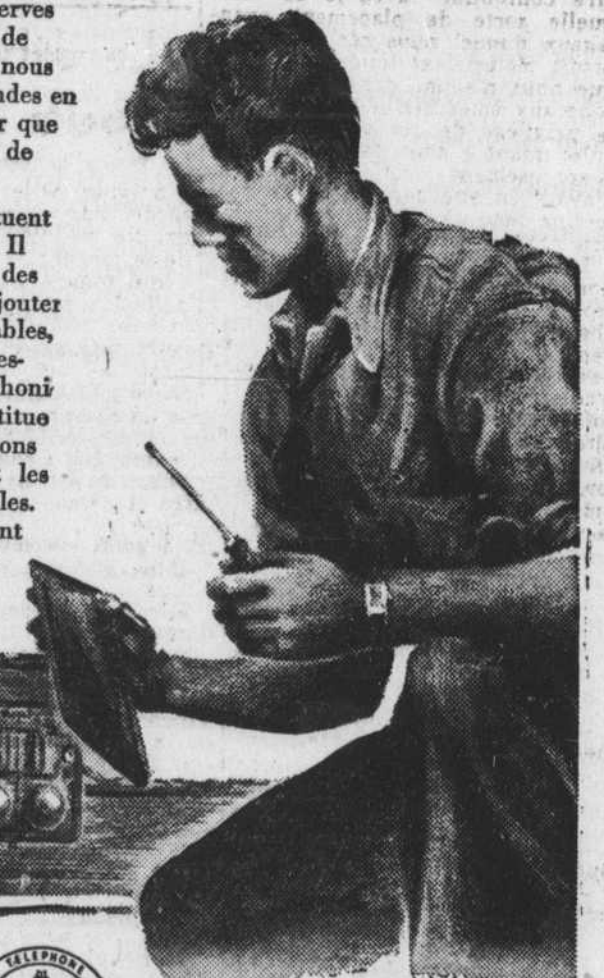
Pour satisfaire aux besoins de guerre, nous avons puisé sans retenue dans nos réserves d'outillage, et nous avons remis en état de servir tout le matériel désesté dont nous disposions. Pour remplir nos "commandes en souffrance", nous ne pouvons disposer que de ce qui reste après que les besoins de guerre ont été satisfaits.

Ces "commandes en souffrance" constituent pour nous un important problème. Il ne suffit pas simplement d'installer des appareils téléphoniques: il faut ajouter de nouvelles lignes, de nouveaux câbles, toutes sortes d'appareils délicats nécessaires à l'expansion d'un système téléphonique. Et, d'autre part, tout cela ne constitue que l'un des travaux que nous projetons de faire lorsque la main-d'oeuvre et les matériaux seront à nouveau disponibles. Il y aura beaucoup à faire, non seulement pour tous les employés Bell actuellement à leur poste ou dans les services armés, mais aussi pour beaucoup d'autres employés nouveaux.

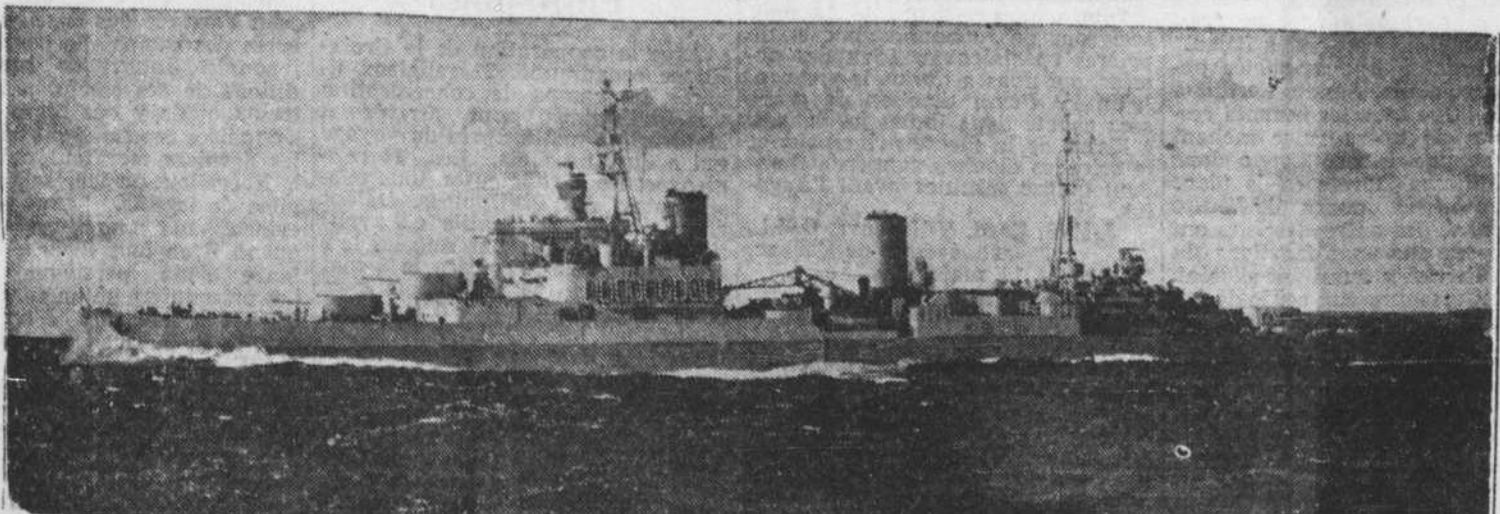
Le gérant,
JOHN RHIND,



Comme l'abeille diligente, nous
besognerons encore
après la victoire



En service actif
dominant des ailes aux mots



C'est en 1944 que la Marine royale canadienne se procura un premier croiseur moderne, l'"Ouganda". Le beau navire, qui déplace 8,000 tonnes et possède un armement principal de neuf canons de six pouces, est actuellement en service dans le Pacifique. (Photo de la Marine royale canadienne)

Feuilleton du "Devoir"

Aimery de Querceville

par Mme Julie Lavergne
au docteur Jean-Paul Tessier

14. (Suite)
"Querceville, ce 1er décembre 1688.
"Monsieur le comte et cher enfant,
"Si je mets la plume à la main
"Suzon, c'est pour vous obéir,
"ais si je disais que ça me fâche,
"mentirais. J'attendais le premier
"mois comme terre sèche attend
"pluie, car depuis que vous êtes
"parti, toute la maisonnée s'ennuie
"et on ne se console qu'en parlant
"de vous à la veillée. Simon promène
"vos chevaux tous les jours, et
"Lafleur a bien soin des chiens. La
"Noire a eu un veau qui est une gé-
"nésie, et la grosse truie douze ha-

billés de soie, sauf votre respect.
Les poules n'attendent pas les O
de Noël pour pondre, et je vous
envoie un panier d'oeufs frais dans
du grain qui les conservera. Il ne
fait pas froid, et il y a encore des
roses au jardin, et les moutons sont
tout le jour dehors comme en été.

"Nous n'avons pas une bête ma-
lade, et les gens se portent bien
aussi. Dieu merci, même notre bon
chapelain, qui va bientôt faire l'é-
cole aux enfants. Et n'ayant rien
autre chose à vous dire pour le mo-
ment, je vous prie de présenter mes
respects à M. votre oncle et à ces
MM. Dumartel et de Marilly, et de
me croire,

"Votre respectueuse nourrice et
servante,

"Simonne Le Hubin."

Et Suzon avait ajouté de son
chef:

"Ce qui vous amusera bien, notre
Monsieur, c'est que Simon a
donné l'autre soir une bonne volée
de coups de trique à un gars qui
faisait le loup-garou au château de-
puis plusieurs nuits, et effrayait si
fort les domestiques qu'ils ne mar-
chaient plus que trois par trois et
armés de bâtons. Simon s'est caché
et a surpris le loup-garou. Malheu-
reusement, celui-ci s'est enfui et a
disparu dans l'obscurité. Mais je
me doute bien que c'est, et je l'a-
vertirai que vous avez vu tout com-
me moi cet été que son chat avait
la patte brûlée, et que vous lui or-
donnez de rester tranquille. Répon-
dez-moi, je vous en prie, et dites-
moi si le docteur est revenu vous
ennuyer. Et surtout, notre bon
Monsieur, revenez au printemps."
— Ah! plutôt à Dieu! se dit Ai-
mery.

Et après avoir serré la lettre avec
soin, il sonna Lafleur et se fit ac-
commoder les chevaux pour aller

chez madame de Sévigné.

Encore charmante, malgré ses
soixante et un ans, la marquise de
Sévigé causait au coin du feu,
avec le chevalier de Grignan, colo-
nel de Grignan-cavalerie, brave et
accompli gentilhomme, mais tout
perclus de goutte et les jambes en-
veloppées d'une couverture fourrée.

Le petit Coulanges, cousin ger-
main de la marquise, de six ans
moins âgé qu'elle, mais toujours en-
fant, fredonnait une chanson en
papillonnant autour de la cham-
bre, et le marquis de Grignan, joli
garçon, bien pris dans sa petite
taille et l'air insignifiant, examinait
deux épées posées sur une table, et
semblait très embarrassé de choi-
sir la plus élégante. Le petit salon,
que l'on appellerait grand à pré-
sent, était tendu et meublé de da-
mas bleu clair à galons d'or, et fort
bien éclairé. Au centre, richement
encadré, trônait le portrait de ma-
dame de Grignan, peint par Mi-
gnard, et placé en face d'un grand
miroir qui reflétait sa beauté froide
et fière.

Madame de Sévigé, tout en cau-

sant, regardait son petit-fils, et
l'admirait avec cette naïveté char-
mante qu'elle mettait à toutes cho-
ses, et son amour grand-maternel
lui posait sur les yeux un bandeau
si brillant, qu'elle voyait à Louis-
Provence des grâces et des perfec-
tions égales, si elles n'étaient supé-
rieures, à celle de la comtesse de
Grignan et de sa jolie fille Pauline.
Mais la marquise se faisait illusion,
et Louis-Provence, en qui devait
s'éteindre l'illustre race des Adhé-
mar, ne possédait guère que des
qualités négatives.

Un laquais annonça M. l'abbé de
Hautecombe et M. le comte de Quer-
ceville. La marquise se leva et les
accueillit fort gracieusement; les
présentations et les compliments
employèrent quelques minutes, puis
on s'assit et l'on causa d'abord de
la promotion toute récente du com-
te de Grignan au rang de cordon
bleu dans l'ordre du Saint-Esprit,
puis du siège de Philipsbourg, où le
jeune marquis avait eu l'honneur
d'être confusé par un éclat
d'obus. Quand ce sujet de conver-
sation fut à peu près épuisé, ma-

dame de Sévigé dit à son petit-
fils:

— Marquis, montrez donc à ces
messieurs les épées qu'on vous a
apportées tantôt. Ils vous conseil-
leront dans votre choix.

— Oh! je me réuse, dit l'abbé.
S'il s'agissait d'opter entre deux
éditions d'un livre, ou de reliures,
à la bonne heure. Mais je suis
d'égale et ne connais rien aux ar-
mes. Mon neveu s'y entend, au con-
traire, fort bien.

— Quelles jolies épées! dit Cou-
langes: on les voudrait voir aux
mains d'une reine des Amazones ou
d'une déesse guerrière. Ce four-
reau émaillé de bleu est un vrai bi-
joux. Et cette poignée! Ah! elle me
paraît du dernier galant. Regar-
dez, monsieur le comte.

Et il passa les épées à Aimery.
Celui-ci les tira hors du fourreau,
ce que personne n'avait encore fait,
en examina soigneusement les la-
mes et la pointe, les appuya sur le
parquet, les fit plier, puis, les re-
mettant dans les fourreaux, dit tran-
quillement:

— Elles ne valent rien ni l'une

ni l'autre.

Le marquis rougit, madame de
Sévigé parut toute déconcertée, et
l'abbé très confus; mais le cheva-
lier de Grignan s'écria:

— A la bonne heure! voici un
gentilhomme qui s'y connaît et qui
parle franc!

Et Coulanges, éclatant de rire, im-
provisa deux méchants vers et
s'écria:

Si ce fer émoussé ne peut percer
les coeurs,
[par les douceurs,

— Charmant! dit madame de Sé-
vigé. Peu importe, du reste, ces
armes-là sont de parade. Le mar-
quis de Grignan en a d'autres pour
aller en guerre.

Puis elle changea d'entretien.
— Aimez-vous la lecture, comte,
demanda-t-elle à Aimery.

(A suivre)

11-V-45
Ce journal est imprimé au no 430 rue
Notre-Dame est à Montréal, par l'im-
primerie populaire (à responsabilité limitée),
éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier,
directeur-gérant.



Rédactrice : Germaine BERNIER

La pire excuse

Nous avons une fâcheuse tendance à considérer les fautes d'autrui comme une excuse à nos propres fautes.

"Tout le monde le fait", n'est-ce pas la phrase courante par laquelle nous présentons notre déloyauté, notre paresse, notre cupidité comme des choses normales? C'est même plus qu'une excuse, c'est une sorte de justification; il semble que nous soyons résolus à nous en tenir au niveau déterminé par la moyenne des valeurs morales de nos contemporains; il ne s'agit pas pour nous de remplir une obligation, mais, simplement, de demeurer dans la note générale et tant mieux si cette note n'est pas sévère.

Sommes-nous mis en demeure d'expliquer notre détermination? Nous répondons avec une vivacité nuancée d'indignation: "Vous ne prétendez pas tout de même m'obliger à rester consciencieux quand les autres ne le sont pas?" Vous n'allez pas exiger de moi de remplir mes engagements quand personne ne remplit les siens?"

De devoir, il n'est plus même question, il ne subsiste qu'une sorte de convention tacite, établie par la société; la respecter suffit à nous valoir l'étiquette d'honnêtes gens, notre conscience se satisfait de ce titre de complaisance.

Rien de plus dangereux que cet entraînement; nous prétextons de ne pas être des naïfs et des dupes, nous nous refusons à fournir les efforts vertueux que les autres ne fournissent pas et nous nous mettons à l'unisson de la veulerie générale pour être certains de ne pas donner plus que nos semblables.

Que nous sommes loin, ainsi, de la loi morale et combien notre mesquinerie est basement utilitaire!

Il faut absolument nous refuser à prendre comme règle la conduite de "tout le monde".

Les préceptes de morale ne fléchissent pas parce que le nombre de ceux qui les observent diminue, nous n'avons aucun droit de nous en éloigner parce que d'autres s'en éloignent.

Notre devoir est personnel; il s'impose à nous par lui-même, indépendamment de ce que pensent, de ce que disent, de ce que font les autres; à le remplir fidèlement, il est fort possible que nous devenions parfois victimes des profiteurs dépourvus de scrupules... Il importe! La vertu ne doit pas être confondue avec le ne sais quelle sorte de placement avantageux duquel nous réclamons, en profit matériel et immatériel, plus que nous n'avons dépensé. Laissons aux âmes mercenaires le triste privilège de ces sortes de calculs; quant à nous, faisons le bien généreusement et noblement, n'ayant en vue que l'idéal de perfection auquel nous devons tendre.

Les compromissions et les malhonnêtetés dont nous sommes témoins, au lieu de nous engager à abandonner le droit chemin, doivent nous fortifier dans nos bonnes résolutions; nous devons être d'autant plus inébranlables que les sollicitations mauvaises se multiplient davantage autour de nous, afin d'être capables de leur résister, afin, aussi, d'être pour ceux qui foiblissent un rappel vivant à la vertu.

CA ET LA

AU SALON DE PEINTURE

—Le prix de vos tableaux a augmenté.

—C'est forcé, l'huile a augmenté.

AH! CES DOMESTIQUES

—Votre maître n'est pas là?

Quand diable peut-on le trouver?

—Ça dépend. Parfois quand il est là!

AMABILITE

—A part vous, mon cher, il n'y a pas un mufle qui ait pensé à me dire bonne fête.

CREME GLACEE

A MOINS DE 12c LA CHOPINE

Purée assurée — vous la préparez en 2 minutes, mélange de London-derry, du sucre, de la crème (même celle de temps de guerre). Pâteux, complet, et voilà. Pas de cuisson. Fait une crème veloutée sans crème-taux. (De délicieux desserts gélés se font avec du lait et du lait décafé). 16 portions par paquet de 16c. Se vend partout. Demandez London-derry chez votre épicière. S'il n'en a pas, envoyez-nous \$1.00 et vous recevrez 7 paquets et 20 fameuses recettes. Poste payé.

London-derry of Canada, 334 Edifice

Garré Dominion, Montréal, P.Q.

INSTITUTRICES DEMANDEES

Pour les écoles catholiques de Noranda. Les intéressées pourront rencontrer le secrétaire de la Commission scolaire, M. Frédéric Hébert, le samedi 12 mai entre 1 h. et 4 h. p.m. à l'hôtel Queen's, Montréal.

Les mariages qui se défont et ceux qui ne se défont pas

Tout récemment, dans un jugement en Cour supérieure, dans une cause en annulation de mariage, le juge qui a entendu cette cause a suggéré à l'autorité civile d'amender notre code civil pour mettre fin aux comédies matrimoniales de ces jeunes gens qui se marient en marge des lois de la province et font ensuite annuler leur union par les tribunaux.

Evidemment, il s'agit de jeunes gens mineurs, mariés sans le consentement de leurs parents, à de grandes distances de leur lieu d'habitation et de leur paroisse et devant un ministre protestant.

Quelques années après le début de la guerre l'autorité religieuse catholique, se rendant compte des abus de confiance qui commençaient à se glisser dans la procédure des mariages précipités et contractés à l'aveuglette, a rendu plus sévères les conditions pour la publication des bans et exige maintenant un supplément de renseignements destinés à éclairer davantage la situation des jeunes fiancés vis-à-vis l'Eglise et leur famille.

Parce que chez nous catholiques, une fois mariés, c'est pour la vie. Tant pis si le mariage est un enfer. C'est un pensez-y bien.

Mais voilà, on n'y pense pas toujours assez. On veut faire comme tout le monde, à tout prix, alors plus que jamais le mariage devient un coup de dé.

On prépare trousseau, toilettes, voyage de nocces avec une somme de réflexion et de calculs admirables. La préparation du foyer, ces dernières années était la plupart du temps réduite à sa plus simple expression: pas de logement, pas de meubles à acheter. Une chambre chez les beaux-parents ou une chambre louée quelque part et l'installation était faite.

Mais la préparation véritable de son bonheur, l'étude des caractères et l'appréciation des qualités morales et intellectuelles est remise à plus tard, trop souvent quand on ne peut plus revenir en arrière.

Et alors il faut bien continuer à vivre ensemble puisque le mariage des catholiques est indissoluble, mais quelle vie!

Et c'est toute la suite des drames familiaux: mésentente conjugale, foyer négligé, enfants pas aimés et pas éduqués, et tous ces problèmes que les oeuvres sociales ont toute la misère du monde à résoudre.

La guerre a répandu la mode des fréquentations précoces et ce n'est pas seulement les adolescents qui travaillent qui courtisent des fillettes, mais les collégiens également, comme le déclarait un recteur de collège, au cours d'une causerie dernièrement. Aussi déclara-t-il énergiquement que les parents ne doivent pas encourager ces fréquentations précoces qui pèsent souvent si lourdement, plus tard, sur la vie des ménages mal assortis. Mais si tout le monde, à commencer par les parents, comprenait pleinement le sens de ses responsabilités, le monde irait sans doute trop bien.

11-V-45

G. B.

Hygiène et Beauté

Le début d'une belle journée

Soignez la dernière vision qu'aura de vous votre mari avant de sortir. Ne lui laissez pas tout au long de sa journée de travail le souvenir d'une femme négligée. Vous avez mille fois raison de ne vous coiffer ni vous maquiller avant d'avoir fait votre ménage. Pourtant une femme n'est pas toujours très "en beauté" au réveil. Alors, comment résoudre ce problème, comment apparaître au petit déjeuner? Vos cheveux ont besoin d'être aérés après avoir été comprimés toute la nuit sur l'oreiller. Au saut du lit, donnez-leur un vigoureux coup de brosse dans tous les sens, en haut, en bas, sur les côtés, et terminez en les brossant tous en l'air. Mais ne restez pas hirsute; serrez autour de votre tête un turban ou un mouchoir que vous nouerez au-dessus du front. Les bouts frisés de vos cheveux feront sur le haut de votre tête un chignon vaporeux du plus charmant effet.

Si vous êtes obligées de supplier à une permanente défilante par quelques bigoudis, ne vous asseyez pas à la table du petit déjeuner la tête hérissée de ces appareils disgracieux, et terminez en les brossant sous une large bande taillée en biais dans un jersey de teinte assortie à celle de votre robe de chambre. Réunissez les deux bouts par une couture et disposez sur les bigoudis cet élégant turban.

Vous avez le teint un peu brouillé au réveil. Ne commettez pas l'erreur de vous maquiller à la va-vite pour, ensuite tout défaire et recommencer au moment de votre toilette. Rien n'est plus mauvais pour la peau. Vaporisez votre visage d'eau rose et appliquez sans crème d'aucune sorte, un nuage de poudre. Si vous êtes vraiment très pâle, un soupçon de rouge en poudre sur les joues. Rien sur les lèvres, rien aux yeux. Vous aurez un aspect net et frais et vous serez prête en moins d'une minute.

Croyez-vous qu'il soit agréable pour votre mari d'avoir comme vis-à-vis une femme aux yeux encore bouffis de sommeil? Pour avoir le regard clair, les paupières fraîches des lèvres, lotionnez vos yeux avec une infusion de thé très fort ou simplement à l'eau salée et passez sur vos paupières une goutte d'huile d'amandes douces.

Si vous n'avez pas l'excellente habitude d'avoir un grand verre d'eau au réveil, au moins, rincez-vous la bouche avec une eau dentifrice qui vous donnera une haleine fraîche.

SOYEZ GENTIMENT HABILÉE

Vous pouvez être charmante dès le réveil. C'est si facile en passant un saut-de-lit! Pour commencer une journée, il faut se sentir avenante et fraîche dès la première minute. Une tenue négligée, des cheveux en désordre et des babouches défraîchies ne présagent pas l'optimisme et la bonne humeur. Un joli saut-de-lit est simple à faire! On peut employer en hiver des flanelles légères ou des mousselines de laine souples, qui feront des vêtements chauds et confortables dans lesquels vous vous sentirez douillettement à l'aise. Pour l'été, vous prendrez des tissus légers: plumetis, mousseline; ou chatoyants: taffetas; ou souples; crêpe d'albène, crêpe satin...

Les façons les plus simples sont les plus jolies: petites manches courtes, coupe kimono. La taille est souvent froncée par un ruban; des garnitures fraîches et presque enfantines: noeuds, volants et dentelle.

Choisissez des tissus lavables et des modèles simples à repasser afin de pouvoir les entretenir facilement et rapidement pour être toujours fraîche et nette.

Soignez également vos babouches; on peut en trouver de ravissantes et qui ne soient pas chères. Assortissez-les au saut-de-lit.

Conseils pratiques

LES BROSSES A CHEVEUX

Généralement on les nettoie très bien en les frottant avec du son. Si les crins sont trop souples, les tremper dans de l'ammoniaque pure et les laisser sécher sans les rincer. Cependant on peut nettoyer ces brosses dans l'eau de la manière suivante: Faire dissoudre du carbonate de soude dans de l'eau (un morceau de la grosseur d'une noix pour une pinte d'eau environ). Tremper les crins ou les soies de la brosse dans le liquide, mais éviter que le dos et le manche le touchent. Répéter l'opération jusqu'à ce que la brosse soit très propre. Rincer alors dans un peu d'eau froide, sécher et ne pas essuyer les soies, faire sécher près du feu (pas trop près) ou au soleil. Si le dos et le manche sont mouillés, les essuyer au contraire doucement.

QUAND DE LOURDS CAMIONS PASSENT

Si votre lit tremble, ce qui vous est désagréable. Pour éviter presque complètement cet inconvénient, interposez du caoutchouc entre les pieds du lit et le parquet.

POUR FAIRE BRILLER L'IVOIRE

Il faut frotter l'objet avec une brosse molle, si c'est une sculpture, un chiffon souple, si c'est une surface unie ou un collier. On humecte d'eau la brosse ou le chiffon que l'on passe sur de la pierre ponce très fine. Ensuite on mouille le linge dans une eau si chargée de savon qu'elle est grasse, on l'essore et on frotte l'ivoire. Enfin, on donne le brillant avec du blanc d'Espagne en poudre et un chiffon sec.

LES CUIVRES DORES

Les appliques décoratives (meu-



No 6543 — Nappe à diner pour broderie de couleur. Dessin nouveau et original. Courants gros bleu avec point de croix jaune, petites fleurs oranges avec centre brun. Patron à tracer 35c, perforé 75c, au fer chaud, 54 x 72 pcs, 54 x 90, \$1.00. 6 coins de serviettes 25c. Echantillon sur meilleur coton blanc fini toile, 54 x 72 pcs, \$2.35, 54 x 90 pcs \$2.98. 6 serviettes 60c. Sur coton jaune broadcloth, 54 x 72 pcs \$1.75, 72 x 90 pcs \$2.75. 6 serviettes 40c. Coton à broder \$1.00.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 11 MAI 1945

Ci-inclus pour patrons nos

Nom

Adresse

La vente des marchandises usagées

Articles de ménage et instruments de musique

Les articles de ménage se font de plus en plus rares et la demande pour ces marchandises de seconde main augmente. Afin de protéger les acheteurs, on a établi des prix maxima sur une quantité d'articles comme les laveuses électriques, les aspirateurs, les réfrigérateurs à l'électricité ou au gaz, les machines à coudre, les poêles et tous les autres appareils pour la cuisson ou le chauffage, les appareils et les lampes de radio, les instruments de musique. Les commerçants et les particuliers doivent se conformer aux ordonnances qui régissent la vente de ces marchandises usagées.

Pour les articles remis à neuf

Le détaillant peut demander le prix-plafond le plus élevé pour un article remis à neuf et en bon état. Cependant, il n'est pas nécessaire pour le vendeur d'en remplacer une ou certaines pièces: si cet article fonctionne aussi bien qu'un neuf, il peut demander le prix-plafond établi pour tout appareil remis à neuf. Mais sur toutes les ventes d'articles remis à neuf, à des prix au-dessus de 60 pour cent, une garantie doit être donnée à l'acheteur, garantie variant de trente jours à six mois, selon la catégorie d'appareils vendus. On devra s'adresser au bureau local de la Commission pour fixer la durée de la garantie. Si l'appareil ou l'instrument se brise au cours de la période de garantie, le vendeur est tenu de payer le coût des réparations ou de remplacer l'objet, selon le cas. Cette garantie n'est pas requise pour les ventes faites par un particulier à un commerçant, ou d'un commerçant à un autre.

Les prix-plafonds les moins élevés

Ces prix s'appliquent aux articles de ménage et instruments de musique usagés qui ont besoin d'être réparés. Ils ne doivent pas se vendre à plus de 60 pour cent des prix-plafonds établis pour les mêmes modèles de la même époque remis à neuf. La garantie n'est pas

requis.

Quels sont ces prix-plafonds?

Des prix-plafonds ont été établis pour les articles de ménage et les instruments de musique de tous modèles et de toutes marques. Supposons que vous desiriez acheter ou vendre des articles de seconde main, vous pouvez en connaître le prix-plafond en écrivant, en téléphonant ou en vous rendant au bureau local de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Il vous faut donner tous les détails concernant la date de fabrication, le modèle, etc. Si vous ne pouvez déterminer la date de fabrication d'un appareil, essayez d'obtenir ce renseignement d'un commerçant local en lui faisant connaître le numéro de série et les autres détails. S'il ne peut pas vous aider, il vous faudra faire établir le prix par l'administrateur des marchandises usagées (General Trust Building, Toronto, Ontario), en le renseignant sur tous les faits.

Les étiquettes et les factures

Les commerçants doivent étiqueter tous les articles de ménage usagés et tous les instruments de musique usagés. L'étiquette doit indiquer si l'article offert en vente a été remis à neuf ou non, ainsi que le prix demandé.

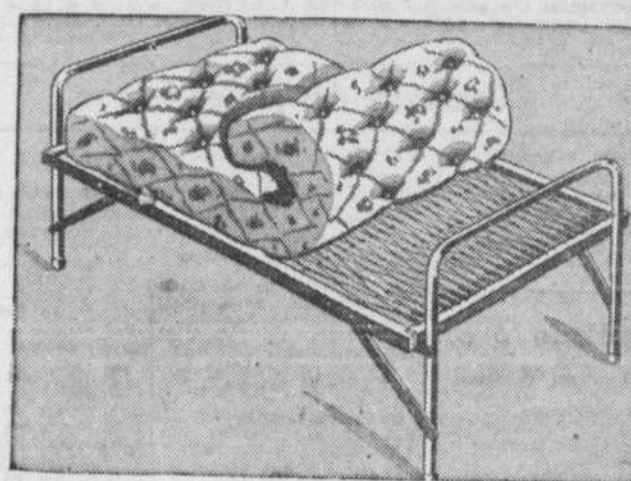
Pour toutes les ventes de telles marchandises, qu'elles soient faites par un marchand ou par un individu, le vendeur doit remplir une facture de vente, en duplicata, donnant tous les détails de la transaction. Une copie doit être remise à l'acheteur et l'autre conservée par le vendeur pour deux années à compter de la date de vente, pour inspection par un représentant autorisé de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Nous fermons à 1 heure le samedi.



Lits de camp et matelas Simmons

Lits à cadre robuste réfractaire à la rouille. Se pliant facilement. Matelas de coton épais et moelleux. Environ 30" x 72". Spécial samedi, les 2 pièces 9.95

Littérature, au septième

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Oeuvre de la Soupe

Ce soir, à 8 h. 30 précises, une soirée de charité est organisée par le Comité de la colonie de vacances, des jeunes amis de l'Oeuvre d'honneur de M. et Mme V.-E. Lambert qui mettent gracieusement à la disposition leur demeure de la Côte St-Antoine, 5105 (coin Grey). De très beaux objets seront mis en loterie.

Cordiale invitation aux messieurs, aux dames, aux jeunes filles et à leurs amis ainsi qu'au public en général. Le comité compte sur l'encouragement particulier des dames de charité de l'Oeuvre. Billes en vente à l'entrée. Renseignements: HA. 5076. (Comm.)

Ce qui est aussi admis...

Le Canada demeure le pays dont l'effort de guerre dépasse, à une ou deux exceptions près, tout ce qui s'est vu jusqu'ici dans l'histoire du monde. Cela est admis. Ce qui est aussi admis, c'est ceci: la maison J.-F. Reid est et reste la maison renommée pour la haute qualité des fourrures offertes au public. Les visiteurs, qu'ils nous viennent du pays voisin ou des quatre coins de la province, ont tout intérêt à entrer chez Reid durant leur séjour à Montréal. Pour un authentique chat sauvage voir Reid; pour un magnifique mouton de Perse, voir Reid, etc. Son adresse: 1-4-7-3, rue Amherst. Prix et conditions à la portée de toutes les bourses.

Couvent de Marie-Réparatrice

Les retraites fermées auront lieu aux dates suivantes: du 28 au 31 mai, pour dames; du 1er au 4 juin pour fiancées; du 14 au 17 juin, pour jeunes filles. On est prié de retenir sa place d'avance.

La récollection des dames à Marie-Réparatrice, aura lieu mardi prochain, 15 mai, A 2 h. 30, adoration à la chapelle, présidée par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. 3 3 h., conférence suivie du thé. Toutes les anciennes retraitantes sont cordialement invitées avec leurs amies.

Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie

Dieu a répandu ses miséricordes sur le monde en lui donnant la paix. Pour célébrer cet événement, une fête religieuse a été fixée au 13 mai, jour de la réunion mensuelle de la Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie, Reine de la Paix, et qui aura lieu au monastère, 104 est, rue Sherbrooke.

Pressante invitation est donc faite à tous les membres à s'y rendre nombreux. Tous les fidèles sont cordialement invités.

Nouveauté Le Père Moreau

Fondateur des religieux et des religieuses de Sainte-Croix par André Legault, C.S.C.

Ecrite avec amour, dans un style vif et alerte, cette vie du Père Moreau met bien en relief les grandes qualités du fondateur des religieux et des religieuses de Sainte-Croix: son esprit d'aisance, sa constante pratique — jusqu'à l'héroïsme — des vertus chrétiennes et religieuses, sa patience infatigable devant l'épreuve, son esprit de justice d'une élévation extraordinaire, sa confiance illimitée en Dieu, l'activité débordante de son âme jamais rassasiée pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Un grand apôtre des masses dont on lira la vie avec un vif intérêt.

Volume de 192 pages.

Au comptoir \$1.00

Par la poste \$1.10

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"



La "TOUCHE" révélatrice

La chaussure Macfarlane ne craint pas une inspection minutieuse. Elle en bénéficiera plutôt puisqu'elle supportera victorieusement toute vérification.

LES CHAUSSURES

Macfarlane

FABRIQUÉES PAR THE SLATER SHOE CO. LTD.

Distribuées par LE CHAT BOTTÉ INC.—GEO. L. FORTIN, Propriétaire

MP-6

Soyons reconnaissants

Nos coeurs débordent de joie! Nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir béni nos armées en leur donnant la victoire en Europe.

Nous honorons ceux qui ont peiné, ceux qui sont morts, et nous nous souvenons de ceux qui ont été affligés.

En témoignage de reconnaissance et aussi en considération de la grande tâche qui reste à accomplir, . . .

achetons plus
d'OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE
235 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Je désire exprimer ma reconnaissance en achetant des Obligations. Veuillez m'envoyer un représentant.

Nom _____

Adresse _____

**ENVOYEZ
CE COUPON
AUJOURD'HUI**

OU TÉLÉPHONEZ BÉLAIR 3741

L'hommage de Ste-Anne à Mgr Auguste Boulet

Des fêtes émouvantes marquent les 50 ans de sacerdoce du "second fondateur" du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Nous empruntons à l'Action Catholique le compte rendu suivant au sujet des grandes fêtes qui viennent de se dérouler au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à l'occasion du 50^e anniversaire d'ordination sacerdotale de Mgr Auguste Boulet, P.D.

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 11 — Le collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a rendu un bel hommage de reconnaissance à Mgr Auguste Boulet, P.D., à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales. Toute la journée de lundi a été employée à cette fin. Le jubilaire, Mgr Boulet, assisté à 9 h. 30, dans la chapelle du collège, d'une messe solennelle d'actions de grâces. Il était assisté de MM. les abbés Arseneault, secrétaire de la société de colonisation, et de M. l'abbé Antonio Boulet, professeur au collège, tous deux neveux du jubilaire.

Au chœur: Mgr Wilfrid Lebon, P.D., M. le chanoine Alphonse Fortin, directeur spirituel, Mgr Elias Roy, P.D., MM. les chanoines Elzéar Parent, supérieur du collège, Victor, et Ernest Dumais, directeur de l'A.S.C., les RR. PP. M.-A. Langlais, O.P., E. Gaudreau, O.P., Jos. Arseneault, O.P., neveu du jubilaire, MM. les abbés Jos. Campagna, Louis-Philippe Garon, directeur de l'Ecole supérieure d'agriculture de Sainte-Anne, Noël Pelletier, assistant directeur de l'Ecole d'agriculture, Camille Mercier, Origène Boulanger, Marius Paré, directeur des élèves, A.-O. Guimont, Joseph Gosselin, du pensionnat St-Louis-de-Gonzague, Robert Gauthier, curé des Grondines, Emilien Rivard, curé de Saint-Alban, etc., tous les professeurs du collège.

Au tout premier rang de l'assistance l'on pouvait remarquer au nombre des parents: ses sœurs, la Rvde Sr Saint-Auguste, de la congrégation Notre-Dame; Mlle Alice Boulet, de Saint-François de Montmagny; Mme Hermus Boulet, son neveu, M. Maurice Boulet, de Saint-François de la rive sud; ses neveux: M. l'abbé Joseph Campagna, aumônier des syndicats ouvriers, et Ern. Arseneault et sa cousine, Sr Saint-Alphonse de la Croix, C.N.D.

Le sermon

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le chanoine Fortin du collège de Sainte-Anne. Le prédicateur a rappelé les vertus vraiment sacerdotales de Mgr Boulet qui se sont exercées depuis tant d'années: son dévouement à la cause collégiale, son amour de la terre et de la colonisation, sa pitié pour les déshérités de la vie auxquels il veut toujours porter secours.

Séance du soir

Le soir, à 8 heures, plusieurs personnalités religieuses et civiles se réunissaient en la salle des promotions du collège, avec toute la famille collégiale, pour présenter

les hommages et les vœux à Mgr Auguste Boulet. Au nombre des dignitaires laïcs, mentionnons le sénateur Thomas Chapais, conseiller législatif, M. Onésime Gagnon, trésorier provincial et président de l'Union amicale des anciens élèves de Sainte-Anne, M. le Dr Camille Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries maritimes, et M. Jos. Bilodeau.

Mgr Wilfrid Lebon, supérieur, a présenté les hommages de la maison au jubilaire. "Trois noms, dit-il, brillent dans l'histoire collégiale: M. Painchaud, M. Pilote et Mgr Auguste Boulet, à un siècle de distance. Il rappelle ensuite que le jubilaire avait répété le même geste et la même œuvre que ses deux grands prédécesseurs.

M. Raymond Bernier, élève de philosophie senior, se fit l'interprète des élèves pour présenter des félicitations au jubilaire.

M. Onésime Gagnon, trésorier provincial, offrit les vœux du gouvernement de la province. Il insista sur l'œuvre accomplie par le jubilaire et lui promit sa plus franche collaboration dans son travail de colonisation en Abitibi.

Mgr Boulet

Dans sa réponse, Mgr Boulet remercia Dieu avec une éloquente simplicité pour les bienfaits dont il avait été comblé. On sentit que tous ces dons naturels, ces vastes connaissances étaient vivifiées par une vie sacerdotale fidèlement unie à Dieu et soucieuse de le servir en tout. Le jubilaire a fait se reporter en effet l'attention sur tous les prêtres de la maison qui comme lui ont été supérieurs du collège, les hommes qui ont fait le collège et sur leurs auxiliaires.

Mgr Boulet rappela ensuite son temps de prétrise à Ste-Anne. Il s'attacha sur le fait que les maîtres étaient là pour sanctifier les élèves tout comme aujourd'hui d'ailleurs. Parant de son œuvre de colonisation, elle a marché bon train, dit-il, grâce au concours des curés des paroisses voisines. Le jubilaire recommanda aux élèves la piété et la science. Les classes instruites, pour-suit-il, doivent mener plus tard les classes agricoles et ouvrières. Alors il faut s'y préparer par une culture intellectuelle nourrie afin de porter à la mase la lumière dont elle a besoin. Le recrutement sacerdotal exige des prêtres plus que jamais. Là où il en fallait un avant la guerre il en faudra deux ou trois. En terminant, Mgr Boulet demanda aux élèves de prier pour lui et de l'aider à remémorer Dieu de ses cinquante ans de vie sacerdotale.

Le soir, à 8 h., les élèves sous la direction de M. l'abbé Clément Leclerc, préfet des études, interpréteront "Horace", célèbre tragédie de Pierre Corneille.

Discours de M. T.-V. Soong à San-Francisco

Traduction de l'allocation du président de la délégation chinoise, lors de la première séance plénière de la Conférence

Le service de nouvelles nous communique une traduction du discours de Franklin Delano Roosevelt, président des Etats-Unis, qui est à la tête de la délégation chinoise à la conférence de San-Francisco, à la première session plénière le 26 avril 1945. Voici le texte:

Je veux d'abord rendre hommage au nom de la Chine à la mémoire de Franklin Delano Roosevelt. Pour nous, il ne fut pas seulement le premier citoyen des Etats-Unis, mais aussi un chef éclairé de l'humanité, passionnément dévoué à la cause de la paix et de la justice. Sa clairvoyance et sa foi, son courage et son habileté politique ont mis la victoire à la portée des Nations-Unies. C'est à juste titre qu'on le regardait comme le principal architecte d'une paix durable. Et jusqu'à la dernière minute il préparait activement cette conférence. En hommage à sa mémoire, unissons nos efforts pour mener à bien cette tâche primordiale.

La Chine, plus que toute autre nation peut-être, comprend combien il importe que cette conférence soit couronnée de succès, car il est maintenant universellement reconnu que la deuxième guerre mondiale a commencé avec l'invasion de la Mandchourie par les Japonais, en 1931, privant ainsi la Chine de 30,000,000 des siens et d'un territoire riche en ressources naturelles si essentielles à son existence nationale.

Deux fois en une génération, les peuples ont dû mobiliser leurs ressources humaines et matérielles pour endiguer la tyrannie et sauvegarder la liberté. Deux fois en notre génération, nous avons dû apprendre par une expérience amère que dans un monde interdépendant il est impossible de vivre isolés ou d'empêcher la guerre de sé- tendre d'un pays à l'autre. Deux fois en notre génération nous avons perdu un nombre incalculable de vies humaines et une quantité prodigieuse de trésors qui auraient pu être épargnés si seulement les nations pacifiques s'étaient unies aussitôt que la paix se trouvait menacée au lieu d'attendre que la moitié du monde fût dans la fournaise.

Quatorze ans de guerre

Au cours de quatorze ans d'une guerre sauvage, la Chine a enduré toutes les misères imaginables que puisse imposer une puissance militaire rapace. Par tous les moyens à notre disposition dans l'état d'organisation internationale alors existant, nous avons cherché à obtenir justice. Nous avons appris qu'il ne peut y avoir de sécurité ultime pour aucune nation sans l'existence d'un système de sécurité collective réellement efficace. C'est pourquoi notre président Tchiang Kai-shek a donné son appui au projet des Nations-Unies d'établir un conseil de sécurité dès le début.

Envisageons franchement la dure réalité. Tous nous devons fournir un effort patient et laborieux avant d'établir un système de droit international efficace dans le monde. Cela nous le savons par une amère

expérience en Chine. L'ancienne Société des Nations devait être la gardienne de ce droit international; il fut dédaigné, nous l'avons appris à nos dépens, malgré les engagements les plus solennels.

Pourquoi la sécurité collective sous la Société des Nations a-t-elle failli lamentablement au point qu'aucun des belligérants qui étaient des membres permanents de la Société n'invoquèrent même pas le Covenant au début de cette terrible guerre? Parce qu'une bonne partie de la puissance dans le monde était absente de la Société. Les Etats-Unis n'en étaient pas membre; la voix de la Russie soviétique n'était pas écoutée; la Chine ne fut qu'occasionnellement représentée au Conseil de la Société; tandis qu'on permit au Japon, à l'Italie et à l'Allemagne de se retirer simplement de la Société après qu'ils eurent commis des actes d'agression, sans même leur imposer de sanctions.

La victoire alliée

Aujourd'hui, cela est changé. La victoire est le résultat de l'effort collectif des peuples. L'Allemagne et le Japon seront empêchés de retrouver leur puissance de destruction. Les principaux artisans du nouvel ordre international et leurs forces héroïques vont se joindre à celle des autres nations pour l'appuyer. Toutes les nations puissantes deviennent les soutiens de l'autorité de cet ordre nouveau.

Pour atteindre notre objectif, à savoir une organisation internationale efficace, nous ne devons pas perdre de temps, ni quitter cette conférence sans avoir réussi, malgré que les problèmes soient nombreux et difficiles. Il y aura entre autres ceux des forces armées à maintenir, de l'organisation industrielle, de l'équipement militaire, des mesures de sécurité, ainsi que les problèmes vitaux de la reconstruction économique desquels dépend la vie de toute nation.

S'il y a un message que mon pays — qui fut la première victime de l'agression — désire donner à cette Conférence, c'est bien que nous ne devons pas hésiter à déléguer une partie de notre souveraineté à la nouvelle organisation internationale dans l'intérêt de la sécurité collective. Nous devons être prêts à faire les sacrifices nécessaires pour atteindre notre but commun. Parmi les nations, tout comme parmi les individus, il faut accepter le concept de la liberté sous le regard de la loi.

Nous, de la délégation chinoise, venons d'une partie du monde où les cataclysmes de la guerre ont remué les populations jusqu'au fond de l'âme. Elles ont été témoins de l'apparition et de la chute de puissants empires; elles ont mesuré au moyen de leurs propres philosophes, l'horreur des vilenies commises par les défenseurs de la force brutale et elles ont pleinement apprécié la puissance montante des hommes libres qui se sont unis dans la fraternité; aujourd'hui, ces populations luttent avec ardeur pour atteindre ce but commun qu'est la liberté humaine au sein d'une association de peuples libres.

Me Marcel Boivin candidat dans Shefford

La convention s'est tenue mercredi soir à Waterloo, sous la présidence de M. Joseph Jean, solliciteur général — La province de Québec, le pivot dans la prochaine élection

Waterloo, 11 (De notre envoyé spécial) — Au cours d'une convention libérale tenue ici mercredi soir, dans la salle municipale, Me Marcel Boivin, avocat de Granby, a été choisi candidat officiel du parti dans le comté de Shefford, aux prochaines élections fédérales. La convention était sous la présidence de M. Joseph Jean, solliciteur général, qui était aussi le principal orateur à l'assemblée qui a suivi.

Le maire de Granby, M. Horace Boivin, avait été proposé, mais il a décliné l'offre.

M. Marcel Boivin a dit à l'assemblée qu'il était particulièrement important de faire de nouveau confiance en M. King. Après la victoire en Europe, à laquelle notre premier ministre a grandement contribué, nous ne pouvons pas refuser notre appui à ce grand Canadien, a ajouté M. Boivin.

M. Joseph Jean a déclaré pour sa part que la province de Québec serait le pivot dans la prochaine élection. Il a dit qu'il faut à Ottawa un gouvernement majoritaire et stable pour continuer la politique déjà élaborée.

Devant les victoires de l'Axe, dit-il, nous avons dû, au début des

hostilités, faire un effort de guerre plus considérable que nous l'avions prévu. Mais nous avons aussi pensé à l'après-guerre. Le gouvernement a pensé au rétablissement des militaires, a dit aussi M. Jean, et tous pourront revenir la tête haute, étant assurés de pouvoir traverser heureusement la période de transition. Quant aux ouvriers, ils peuvent être assurés de ne pas être oubliés. Il y a pour eux l'assurance-chômage et les allocations familiales.

Le Canada a appris à produire en temps de guerre, et il pourra continuer à le faire en temps de paix, a dit encore M. Jean. Après avoir expliqué que près de cent millions seront distribués en allocations familiales dans la province de Québec, M. Jean demande de comparer les partis politiques et de réfléchir.

Nouveauté La restauration sociale

Compte rendu des Cours et Conférences de la XXII^e session des Semaines Sociales du Canada.

Volume de 275 pages.

Au comptoir \$1.50

Par la poste \$1.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

M. Antonio LANGLAIS, C. R.

Secrétaire général du

2^eme Congrès de la Langue française,

parlera samedi soir

de 9.30 à 10.00

"LA POLITIQUE LIBÉRALE ET LE QUEBEC"

Sur tout le réseau

français de Radio-Canada

LE PARTI PROGRESSISTE-CONSERVATEUR



AVIS au

COMMERCE CANADIEN DES VIVRES

A COMPTER DU 11 MAI, 1945, AUCUN CONDITIONNEUR OU GROSSISTE NE PEUT VENDRE OU LIVRER DE LA VIANDE EN CONSERVE, SAUF SUR PERMIS.

AVIS SPECIAL AUX DETAILLANTS

L'ordonnance gèle tous les stocks de viande en conserve dépassant 1,000 livres dans chaque magasin de détail et en transit vers celui-ci et tous les stocks détenus par un détaillant dans un entrepôt distinct de son magasin.

L'Europe libérée a un pressant besoin de viande. Les facilités de transport et de réfrigération sont tellement désorganisées qu'il existe un très grand besoin de viande en conserve.

Afin de satisfaire à ce besoin urgent outre-mer, le Canada a destiné presque toute sa production de viande en conserve à l'exportation.

Viande en conserve signifie toute viande ou tout produit de la viande emballée dans des contenants scellés de verre ou de métal, sauf la viande de volaille, la soupe, les fèves au lard, les nourritures en purée pour enfants et les concentrés de bœuf importés ou les concentrés de bœuf transformés d'extrait de bœuf importé.

LA VIANDE EN CONSERVE

On permet de vendre à l'office de la viande, ministère des Munitions et Approvisionnements, ministères des Transports, Croix Rouge canadienne pour les colis destinés aux prisonniers de guerre, magasins de navires ou aux personnes demeurant dans les régions éloignées du Canada.

RAPPORTS SUR LES STOCKS

Au plus tard le 25 mai, chaque conservateur, grossiste ou détaillant qui avait en magasin le 11 mai, de la viande régie par l'ordonnance, doit en faire rapport sur une formule spéciale qu'il peut obtenir à une succursale de la Commission. Après le 11 mai, il devra tenir un registre de toutes les ventes faites aux usagers prioritaires.

CONSERVEURS DE VIANDE

A compter du 11 mai, personne ne peut emballer dans DU VERRE de la viande régie par l'ordonnance. A compter du 11 mai, il est interdit aux conservateurs enregistrés d'emballer dans DU METAL de la viande régie par l'ordonnance, excepté pour la vendre au gouvernement pour l'exportation.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ÉTANT "Produite par Alliage" L'HUILE À MOTEUR PEERLESS diminuera les frais de réparations

Il est important que les automobilistes changent d'huile de bonne heure ce printemps, s'ils veulent que leurs autos durent.

Les autos qui roulent aujourd'hui ont déjà fait plus de parcours que l'on n'aurait jamais songé à leur faire faire en temps de paix. Et la plupart devront encore durer un bon bout de temps!

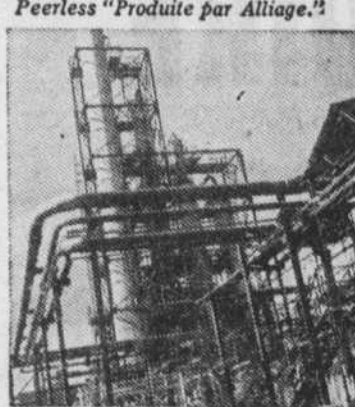
C'est pourquoi la présentation de la nouvelle Huile à Moteur Peerless de la British American est d'une importance primordiale pour vous et tous les automobilistes. Le procédé Clarkson renommé produit une huile aussi pure et aussi efficace qu'il est scientifiquement possible de le faire. Après cela, la Peerless subit un "alliage" pour rester ainsi, et pour tenir le coup.

Cette année, donnez donc à votre auto l'occasion de survivre — changez d'huile ce printemps et, quand vous changez, passez à l'Huile à Moteur Peerless.

Vous pouvez acheter en toute confiance à la grande enseigne B-A



Vous conduirez sans ennui, si vous prenez soin du moteur de votre auto! Passez à l'Huile à Moteur Peerless "Produite par Alliage".



La Distillation à Vapeur Élevée, le Furfural, le M.E.K., l'Argile Catalytique, sont des étapes importantes dans la fabrication de la Peerless. Mais la plus importante est l'"Alliage" qu'elle subit.



"Produite par Alliage!" Après que la B-A a produit l'huile la plus pure et la plus efficace qui soit, vient le procédé unique d'"Alliage" qui protège la Peerless contre la tendance qu'ont les huiles ordinaires à former de la calamine dure et nuisible. Cette année, passez à l'Huile à Moteur Peerless.

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

L'UNRRA et l'Allemagne

Elle n'a pas été autorisée à envoyer des vivres aux vaincus

New-York, 11 (A.P.) — M. Herbert H. Lehman a déclaré récemment que l'UNRRA, dont il est le président général, n'a pas été autorisée à envoyer du secours en vivres ou autrement aux Allemands. Dans sa déclaration, M. Lehman a rappelé la clause suivante des statuts de l'UNRRA, approuvés par les 44 Nations-Unies:

"S'il apparaît nécessaire à l'organisation d'opérer dans des régions ennemies ou anciennement ennemies, elle agira seulement au moment et dans la mesure voulue conjointement par le commandement militaire, l'autorité d'occupation établie, ou l'administration dûment reconnue d'une part et l'UNRRA d'autre part".

Une dépêche de Paris de l'Associated Press affirme aussi que l'UNRRA n'envoiera pas de nourriture en Allemagne.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 13 MAI

Dim. dans l'Oct. de l'Ascension, semi-double, (blanc). Messe Exaudi, avec Gl. et Cr., 2^e or. de saint Robert Bellarmine, E.D., (3^e or. propres), 3^e or. de l'Oct. de l'Ascension; (cependant 4^e commandée M.); préface et Communications de l'Ascension. Aux 2^e Vêpres du dim. (ant. Viri), mém. 1^o de l'Oct. de l'Ascension (1^{ère} vêpres), 2^o de saint Robert Bellarmine E.D., (2^e vêpres, rite pascal), 3^o de saint Boniface M. (1^{ère} vêpres: rite pascal).

LE SAMEDI 19 MAI

Vigile de la Pentecôte, semi-double privilégiée (violet). 6 Prophéties doivent être lues: si on les

Le Digeste français

AUJOURD'HUI

Sommaire de mai 1945

L'Eglise dans l'ordre international — La Prusse orientale — La Politique étrangère de la Belgique — Percé — Le Venezuela — La bataille de Corinthe — Le "birth control" — Autonomie provinciale en éducation — Emploi du temps — Le folklore russe — Haendel — L'Académie canadienne-française — La parole publique — Le Dr Carrel — L'hypertension artérielle — Le bon journal — Vive la Canadienne.

Au comptoir 0.25; par la poste 0.38. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

chante, on n'a pas le droit de le interrompre dès que le célébrant en a terminé la lecture (d'après un décret de la Sacré-Congrégation des rites).

Bénédiction de l'eau et des fonts baptismaux. On allume le cierge pascal pour cette bénédiction (S.C. R., 7^e déc. 1844), on l'éteindra avant la messe. — Messe solennelle (rouge), avec Gl. sans Cr.; une seule or.; ton solennel: (on sonne les cloches et on joue les orgues pendant la Gloria in excelsis, à la messe principale); préface Communicantes et Hunc igitur de la Pentecôte.

(Après les messes, il faut au tabernacle le voile blanc).

Aujourd'hui à partir de midi, et demain toute la journée, il est défendu de sonner les glas funèbres.

Avez-vous Lésion de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.



ROLAND BEAUDRY

Ecoutez dimanche à la radio

CKAC — 1.15 p.m.

L'organisation libérale

du comté St-Jacques

• JOURS SEREINS •



"Soyons



Reconnaisants?"

Après les années de sacrifices que nous nous sommes imposées, nous revivrons de nouveau ces jours de paisible bonheur, grâce à la victoire des forces armées sur l'oppression nazie, et notre reconnaissance à leur endroit serait un vain mot à moins qu'elle ne soit exprimée de façon tangible en achetant des OBLIGATIONS DU 8^e EMPRUNT DE LA VICTOIRE à la limite de nos capacités.

CETTE PAGE EST PUBLIEE GRACE AU GENEREUX CONCOURS
DES COMMANDITAIRES SUIVANTS:

Alex. Bremner Limitée

Matériaux de construction — 1040, rue Bleury — LA. 2254

Charbonneau Limitée

Biscuits et pâtes alimentaires — 1800, rue Nicolet — FA. 1116

J.-B. Lefebvre Limitée

(Montreal Shoe Stores) J.-G. Renaud, président
Bureau : 4201 est, rue Ontario — CL. 3605

Modern Motor Sales Limited

P.-O. Messier, gérant général — 1400 ouest, rue Dorchester — BE. 1951

F.-J. Raskin Inc.

Systèmes de combustion, chauffage, etc. — 370 est, rue Rachel — LA. 7370

Renaud & Frères Inc.

Confiterie, produits alimentaires, etc. — 1337 est, rue Ontario — FR. 3197

Sun Life Assurance Company of Canada

United Tire & Supply Company Limited

671 ouest, rue Saint-Jacques — MA. 4161 Bureau: 291 rue Shannon — LA. 9149

La liberté de la presse

Le cas de l'Associated Press et autres incidents journalistiques qui ont marqué la fin de la guerre en Europe

Paris, 11 (C. P.). — La fin de la guerre en Europe est marquée par un état d'hostilités ouvertes entre les agents de relations de presse de la S.H.E.A.F. et les correspondants des journaux. Car la façon dont la dernière grande nouvelle de la guerre a été couverte pour le peuple des Etats-Unis, sous la direction du brigadier général Frank Allen, est assurément un des plus grands fiascos dans la longue histoire d'une bureaucratie gaffeuze.

Pendant que la foule manifestait sa joie dans les rues, les correspondants de guerre l'empêchaient dans des entrevues aigres. Pendant toute la journée du 7 mai, les résolutions de protestation se sont multipliées pendant qu'on accordait et rescindait les certificats de créance aux journalistes avec une telle rapidité que ceux-ci, en se rencontrant, se demandaient: "Es-tu encore accrédité?"

L'Associated Press était tenue surtout à l'écart pour avoir lancé la nouvelle de la reddition allemande, en supposée violation de la censure et des accords les plus solennels. Pendant la plus grande partie de la journée, tout son personnel a été "suspendu" et on lui a interdit même d'envoyer des messages au bureau de New-York pour expliquer ce silence soudain.

Toutefois, la suspension a été levée avant l'annonce de la fin de la guerre, sauf pour Edward Kennedy, gérant du bureau, l'auteur du célèbre scoop. Mais l'Associated Press n'était pas seule mise en pénitence. Il y avait d'autres correspondants également mal notés pour avoir visité Berlin et avoir raconté ce qu'ils avaient vu dans la zone russe d'occupation alors qu'ils n'étaient pas accompagnés par le chaperon officiel de la S.H.E.A.F. Par ailleurs, les correspondants étaient à se concerter pour mettre en pénitence le général Allen qui avait arrangé les choses de façon que, sur quinze places réservées aux correspondants pour la signature de la reddition, trois seulement ont été attribuées aux agences des journaux américains et que pas un seul journal individuel américain n'était représenté légalement, bien qu'on ait trouvé de l'espace pour quatre annonceurs de radio américains.

Comme résultat de tout cela, les correspondants ont tenu une réunion protestataire, le matin du 8 mai, au Scribner, et Charles Wertheimberger, du Time, a présenté une résolution appuyée par Drew Middleton, du New-York Times, où l'on déclarait que les reporters à la S.H.E.A.F. n'entretenaient plus la moindre confiance dans la section des relations publiques de ladite S.H.E.A.F., ni dans son directeur, le général Allen.

Ce dernier a voulu se justifier, en disant que le comité de presse anglo-canadien avait approuvé la liste des correspondants qui ont été admis à l'école de Reims où la reddition a été signée. Les plans originaux comportaient pour la nouvelle de la reddition l'entée à Berlin. A tout événement, lors de la signature à Reims, dimanche soir, les seuls services d'agences américains représentés étaient l'International News Service, l'United Press et l'Associated Press et Price Day du Baltimore Sun. Margaret Ecker représentait la Canadian Press.

La dépêche cite différents accrocs. Toujours est-il que les autres journalistes prirent séance sur le trottoir en face de l'école. Un général anglais, Frederick Morgan, vint alors et, voyant tous ces journalistes confinés ainsi à la rue, s'indigna et promit d'y voir.

Quelques minutes après, la police militaire sortit de l'école et ordonna à tous les journalistes, sauf cinq, "to get the hell out of there", autrement dit, de filer le camp, dans les jeeps. On apprit plus tard que le général Morgan avait protesté mais que le général Allen avait compris qu'il fallait chasser les journalistes au lieu de les laisser entrer.

Quand tout fut fini, le général Allen fit des excuses, dit que ce n'était pas sa faute, etc.

La dépêche raconte ensuite le scoop de M. Kennedy et la suspension qui suivit. On a interrompu son service de téléphone à son hôtel et il fut obligé d'aller chez les voisins pour demander un garçon de service.

Ses camarades et concurrents ont envoyé une lettre de protestation au général Eisenhower pour protester contre la conduite de Kennedy. Ce dernier a dit qu'il avait envoyé la nouvelle après avoir entendu la radio allemande annoncer le grand événement.

Autos endommagées

Lors des manifestations qui ont accueilli la nouvelle de la victoire en Europe, la police a rapporté que deux autos, l'une appartenant à M. Edouard Annam, 8261 rue Casgrain, et l'autre, à M. Joseph Filion, 7989 rue Drolet, ont subi des dommages pour environ \$150. Les deux autos étaient stationnées en face de la demeure de M. Filion, lorsqu'elles ont subi des dommages de la part des manifestants à la toiture et au garde-boue.

Nouveauté

L'épopée de la fourrure

par Régine Hubert-Robert

— Découverte de la Côte Nord-Ouest d'Amérique, la traite des Loutres-de-mer 1592-1792.
— La traite des pelleteries en Nouvelle-France de Tadoussac aux Montagnes-de-Roches.
— Les grandes compagnies de fourrures, pénétration du Continent Américain 1763-1869.

Volumes de 275 pages.
Au comptoir ou par la poste \$2.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La débâcle en Europe

Dernières impressions d'un correspondant de guerre qui venait de retourner au front, après un congé au Canada, juste à temps pour être témoin des événements qui ont entouré la reddition de l'Allemagne

par Maurice Desjardins

Avec la 1ère armée canadienne, 11 (C.P.-cable) (dépêche retardée). — Après quatre mois d'absence, je suis revenu au front de l'ouest juste à temps pour assister à la plus extraordinaire débâcle militaire de tous les temps.

Je n'eus guère le temps de me remettre dans l'ambiance. Dix jours à peine après mon arrivée sur le front de l'ouest, le précipice châteauesque de cartes nazi s'écroulait.

Le baillon était dessoufflé et les pauvres correspondants de guerre essoufflés ne savaient plus où donner de la tête en face de la tournure fantastique des événements.

Depuis mon retour j'avais en le temps de visiter le Royal 22e régiment — qui entre dans Amsterdam ou Rotterdam dans quelques heures — de passer quelques heures

avec le glorieux régiment de la Chaudière sur les bords de la rivière Ems, de saluer les brigadiers Paul Bernatchez et Jean Allard, à leurs états-majors respectifs et enfin d'entrer dans Oldenbourg avec les Fusiliers Mont-Royal.

Mes visites au régiment de Maisonneuve, au 4e régiment d'artillerie moyenne et au 3e bataillon de génie devaient être remises à l'après-guerre.

Comme la capitulation totale de l'Allemagne n'est qu'une question d'heures, je passerai les derniers moments de la guerre avec la 1ère division et tout probablement au milieu de mes amis d'Italie, au Royal 22ème.

Cette dépêche retardée a été écrite quelques heures à peine avant l'annonce de la reddition totale de l'Allemagne, lundi.

J'aimerais être partout à la fois et c'est un véritable supplice pour un reporter d'assister impuissant au déroulement de tant d'événements sans pouvoir les raconter tous.

Mais il m'est impossible d'être partout à la fois et il faudrait vraiment jouer du don d'ubiquité pour faire son boulot.

J'ai toutefois eu le plaisir d'assister aux joyeuses manifestations des soldats canadiens et des civils hollandais en apprenant la fin de la guerre dans le nord. Dans un hôpital canadien en Allemagne, j'ai vu la campagne de la victoire en compagnie de médecins et d'infirmières.

Aujourd'hui, j'ai assisté à une petite scène infiniment agréable lorsque des camions chargés de rapatriés français et belges ont croisé un convoi de milliers de prisonniers allemands des garnisons d'Emden et de Wilhelmshaven. Il fallait voir la mine penaude des pauvres boches devant les quolibets et les pieds-de-nez de leurs anciens esclaves maintenant affranchis.

Coffre-fort éventré

Des inconnus ont fait irruption dans la nuit de mercredi, dans le moulin Océans Limited, 4579 rue Christophe-Colomb, propriété de M. Amédée Sylvestre, en pénétrant par une fenêtre à l'arrière du moulin et ont volé 6 timbres-postes et ont enfoncé un coffre-fort vide et qui n'était pas verrouillé, causant des dommages évalués à \$150.

Pour nos soldats et les régions libérées

Stock de viandes en conserve canadienne "gelé" par le gouvernement canadien

Ottawa, 11 (C. P.). — Le gouvernement a décidé hier de prendre virtuellement en main tout l'approvisionnement de viandes en conserve du Canada, en annonçant que de telles provisions seraient "gelées" aujourd'hui et que les agences gouvernementales achèteraient dorénavant en bloc toute la viande en conserve produite au Canada, pour les forces armées et les populations européennes libérées.

Annouçant un ordre de la Commission des prix à cette fin, le premier ministre intermédiaire, M. Ilsley, a déclaré que le gouvernement achèterait presque en entier les provisions déjà "gelées" et également 90 p. c. de la production future.

Il ajoute que le Canada exportera 125,000,000 de livres de viande en conserve durant les prochains 14 mois, afin de satisfaire aux besoins critiques des régions libérées d'Europe qui ont été ravagées par les Nazis et pour nourrir les forces armées du Canada et de ses alliés.

Le nouveau règlement qualifie de viande en conserve toute viande ou produit de viande emballés dans un récipient scellé ou métallique. L'annonce de cet ordre de la Commission a soulevé la crainte de voir réapparaître le rationnement de la viande en général, mais les autorités de la Commission affirment qu'il n'en est pas question.

Soulignant l'obligation de venir en aide aux milliers d'humains tourmentés par la faim, M. Ilsley ajoute que seule l'exportation de produits en conserve est possible, à cause des interruptions de transport et du manque de moyens de réfrigération en Europe.

Envoyé au pénitencier

Un récidiviste, Arthur Guérard, 40 ans, 1233 St-Dominique, après avoir été trouvé coupable de vol avec effraction et en possession d'outils de cambriolage a été condamné mercredi à 4 ans de pénitencier par le juge F. T. Enright.

Façon de célébrer

Des cambrioleurs ont célébré à leur façon l'annonce de la victoire en Europe. Dans un rapport envoyé à la police, M. Morris Pikowsky, 5742 avenue Northmount, s'est plaint que deux d'entre eux sont entrés dans sa demeure, mardi soir, en brisant une fenêtre de la cuisine, et qu'ils ont volé un manteau de fourrure, des habits, une montre, etc., pour un montant de \$800.

Les carnets viatoriens

SOMMAIRE AVRIL 1945

Pour un Congrès de l'Unité nationale
Beethoven le moderne..... J.-R. Talbot
La relecture au XVIIe siècle.....
Jean Grollier..... R. Lacroix
Bibliothèque et éducation..... L.-P. Desrosiers
L'éducation et la vie dure..... A. Benoit
Correl, Claudel et la "destruction de la ville"..... L. G.
Petits poèmes à la gloire du sport..... F. Hertel
Le "roman divin" de Marie de l'Incarnation..... G. Lacombe, C.S.V.
Réponses et critiques — Revues et papiers mêlés — Toutes questions — Livres récents.....
Au comptoir 0.80; par la poste 0.85.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Université de Montréal

La collation des diplômes aura lieu le 25 mai

La collation des grades et la remise des diplômes aux élèves finissants de l'Université de Montréal aura lieu le vendredi 25 mai, à 3 h. de l'après-midi, dans l'auditorium de l'immeuble central, 2900 boul. du Mont-Royal.

Les officiers généraux de l'Université, quelques invités d'honneur, les administrateurs, les doyens, les professeurs, les étudiants et les parents des diplômés assisteront à la cérémonie.

Avant la remise des diplômes et des prix le recteur confèrera le doctorat honorifique à quelques personnalités.

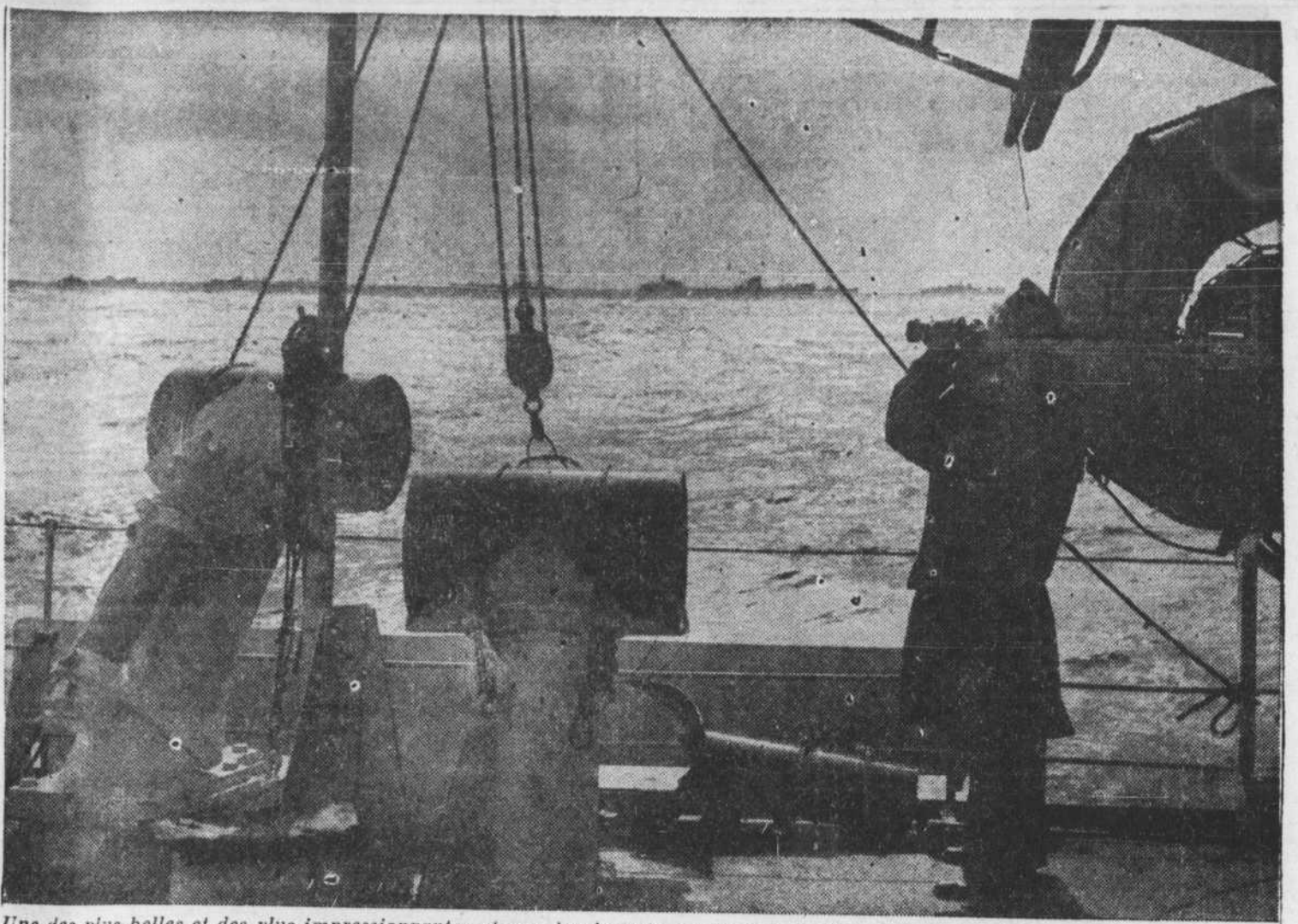
Retour aux heures normales de travail

Ottawa, 11 (C. P.). — Le secrétaire d'Etat, M. P. Martin, a dit aujourd'hui, qu'une suggestion recommandant la réduction du nombre d'heures de travail de 7 h. 30 à 6 h. 30, comme avant la guerre, pour le personnel du Service civil, était à l'étude.

M. Martin a ajouté: "Je suis fortement en faveur du retour aux heures d'avant-guerre pour les employés du Service civil, et cette mesure sera prise aussitôt que possible, tout en tenant compte des nécessités de la guerre".

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du trage: Tél. Bélair 3361, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



Une des plus belles et des plus impressionnantes choses à voir en temps de guerre est un convoi de vaisseaux marchands qui prend la mer, silhouetté sur l'horizon. Le plus gros convoi de la guerre, 167 navires de commerce transportant environ un million de tonnes de fret, fut escorté par des navires de guerre canadiens et arriva à bon port au Royaume-Uni.

(Photo de la Marine royale canadienne)

Décès du Père Louis Lauzon, C.S.V.

Le R. P. Louis Lauzon, de la communauté des Clercs de St-Viateur, est décédé à Rigaud, jeudi matin, à l'âge de 78 ans, après quelques mois de maladie. Le Père Lauzon était bien connu d'un grand nombre d'anciens du collège Bourget, où il fut professeur d'anglais pendant plusieurs années après y avoir fait ses études commerciales et classiques au complet; il entra au noviciat de Joliette en 1899 et fut ordonné prêtre le 28 août 1904.

En plus de ses douze années d'enseignement à Rigaud, le Père Lauzon fut l'un des fondateurs de la Maison St-Joseph, à Makinak, Manitoba (1906-10); il fut directeur du collège commercial de Rawdon (1913-18); il remplit le poste d'aumônier dans plusieurs maisons de sa communauté et fonda en 1934 la paroisse St-Viateur d'Ottawa, au Manitoba.

Les funérailles auront lieu au noviciat Notre-Dame-de-Lourdes, à Rigaud, samedi, le 12 mai, à 10 heures.

Valeur accrue des coupons d'essence

Toronto, 11 — L'Evening Telegraph, dans un de ses reportages, dit aujourd'hui qu'il a appris qu'une augmentation dans la valeur de chaque coupon de gazoline serait annoncée par Ottawa, dans environ dix jours, et que la valeur d'un coupon serait portée de 3 à 4 gallons.

Le journal ajoute que la cessation des hostilités en Europe et l'amélioration dans les conditions d'ob-

Tim Buck et San-Francisco

Vancouver, 11 (C.P.). — Le chef national du parti progressiste-travailleurs, M. Tim Buck, a dit dans une entrevue à son arrivée ici que la participation du Canada à l'Argentine à la conférence de San-Francisco était prématurée parce que d'autres pays étaient plus justifiés à être reconnus dans la période de formation.

De plus, il a dit qu'une grande alliance du Big Five devrait de toute nécessité prévaloir pour peut-être dix ans afin de maintenir la paix pendant qu'en même temps on élaborerait une forme de gouvernement mondial capable de garantir l'égalité suprême de toutes les nations.

M. George Cottrill, contrôleur de l'huile, et le ministre des Munitions, M. Howe, ont tous les deux dit qu'il est possible que la ration soit augmentée à cause de la fin des hostilités en Europe.

SE ROULE
BIEN
A BON
GOÛT!

TABAC À CIGARETTES
**SWEET
CAPORAL**



Nos combattants sont toujours prêts à se lancer à l'attaque, jour après jour; souvent ils doivent passer des semaines à se battre avec acharnement.

Ici, au pays, notre principal effort de guerre se borne à deux campagnes par année.

C'est la huitième fois qu'on nous demande d'acheter des obligations de la victoire.

Et le besoin est aussi pressant que jamais — pour assurer la Victoire.

Nos combattants ont encore beaucoup à faire pour établir une paix solide dans le monde entier.

Nous entrevoyons la fin prochaine des hostilités en Europe, mais nos forces devront quand même rester à

leur poste jusqu'à ce que l'Allemagne soit complètement réduite.

Un certain nombre de nos soldats se rendront sur un autre théâtre de guerre et participeront à la conquête du Japon.

Mais beaucoup de nos guerriers reviendront bientôt au pays; nous devons voir promptement et généreusement à leur réadaptation à la vie civile.

Voici donc pour nous l'occasion de montrer à nos hommes des armées de terre, de mer et de l'air que nous aussi, nous avons la Victoire à cœur.

C'est notre tour de répondre à l'appel... de nous lancer à l'attaque! Ne tardons pas!

Achetez **DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**

Un message des compagnies d'assurance-vie du Canada

Des enquêtes sont en cours à Halifax

Plusieurs prévenus ont déjà comparu — M. Ilsley rencontrera une délégation aujourd'hui au sujet des responsabilités et des réparations — Le couvre-feu est encore en vigueur — Le maire de la ville demande d'user de tolérance et de ne pas garder de ressentiment

Halifax, 11 (CP). — M. J. I. Ilsley, premier ministre intérimaire, rencontrera ici, aujourd'hui, avec une délégation sociale au sujet des responsabilités et des réparations des dégâts causés le jour de la victoire dans le quartier des affaires. On évalue ces dégâts à 5 millions.

M. Ilsley est arrivé hier par avion. Il a d'abord été à la maison d'été à Kentville puis il a visité la ville.

La délégation que rencontrera M. Ilsley sera composée du maire, M. Butler, de M. A. T. O'Leary, président de la Chambre de commerce de Halifax, et de M. A. L. Cousins, administrateur des ports de l'Atlantique pour le temps de guerre. M. Cousins a reçu l'ordre du gouvernement de faire enquête. A Sydney et à Liverpool il y eut des manifestations de dévotion comme à Halifax. Les citoyens de ces villes ont, comme à Halifax, pillé les magasins de liquors et détruit les établissements commerciaux.

La Chambre de commerce de Halifax s'est réunie en assemblée spéciale, hier, et a adopté une résolution à l'effet que le gouvernement fédéral nomme une commission judiciaire la plus tôt possible afin de fixer sur qui seront dévolues les responsabilités de l'émeute.

Tous les agents de police circulent dans les rues aujourd'hui. Ils questionnent des témoins de l'affaire et visitent des magasins saccagés. On a recueilli plusieurs informations contre des émeutiers et des accusations seront portées contre eux.

Les Cours de recorder de la ville étaient assésés hier. Plus de 211 accusés ont paru à la barre sous des chefs d'accusations se rattachant aux émeutes du jour de la victoire.

On a imposé une amende de \$100 ou un mois de prison à 19 personnes accusées d'avoir en leur possession et illégalement de liquors alcooliques. On a imposé des peines légères à plus de 90 autres prévenus accusés d'avoir causé des troubles. La plupart de ces prévenus étaient des civils. Les militaires se sont jugés par leurs officiers.

Le couvre-feu était encore en vigueur hier et plusieurs soldats faisaient la patrouille dans les rues. La journée de la victoire on avait donné congé à 4,000 marins et hier à 4,000 autres. La police, qui ne compte que quelque 80 hommes, s'est plainte d'être incapable de contenir tous ces hommes.

Le maire Butler a demandé, hier, aux civils et aux militaires de ne pas garder de ressentiment des deux côtés et d'user de tolérance. M. W. C. Macdonald et Gordon B. Inor, membres du parlement pour Halifax, ont déclaré hier, dans une déclaration conjointe, qu'ils étaient convaincus que le gouvernement canadien assumerait sa responsabilité des dommages.

Les directeurs des compagnies d'assurances de Halifax se sont réunis hier et ont décidé que les dommages étaient trop grands pour que les enquêtes soient menées par des organisations locales et ils s'en sont référés aux bureaux principaux.

"Nous avons fait la guerre totale"

C'est ce qu'affirme M. Vincent Dupuis, sénateur, à la convention libérale dans le comté de Châteauguay-Huntingdon — "Laurier était pour la guerre, comme nous l'avons toujours été" — M. D. E. Black, candidat libéral

Ormstown, 11 (De notre envoyé spécial). — M. Donald E. Black, député sortant de charge pour le comté de Châteauguay-Huntingdon, a de nouveau été choisi hier candidat à la prochaine élection fédérale, au cours d'une convention qui s'est tenue ici, sous la présidence du sénateur Vincent Dupuis.

Plusieurs orateurs ont porté la parole. Le candidat a déclaré qu'avec un gouvernement libéral, le Canada peut être assuré de vivre une ère de prospérité en temps de paix comme en temps de guerre. M. Black a parlé ensuite de la politique "progressive" du premier ministre King, et a insisté sur le danger qu'il y a d'élire le 11 juin prochain, un chef qui n'a pas l'expérience nécessaire pour conduire les affaires du pays.

Le sénateur Dupuis a déclaré que si les libéraux ne prenaient pas le pouvoir, les conservateurs seraient à la tête du gouvernement avec, comme chef, M. John Bracken, qui n'a jusqu'ici se faire élire au Parlement, en deux ans.

Le sénateur Dupuis a dit aussi que maintenant que la guerre est finie, il va falloir rebâtir l'Europe, et cela qui pourra le faire, si ce n'est le Canada et les Etats-Unis. Au sujet de la conscription, le sénateur a dit que M. King a été forcé de l'accorder. Elle a été imposée au moment le plus critique de la guerre, a dit M. Dupuis. Si le premier ministre et son cabinet l'ont imposée c'était pour céder aux pressions des Tories de Toronto.

M. Dupuis a affirmé aussi que pas un seul fils de cultivateur de

la province de Québec, qui n'ait obtenu son exemption militaire, après en avoir fait la demande.

M. Dupuis a fait l'historique du parti conservateur depuis sir John Macdonald. Parlant ensuite de Laurier, le sénateur a dit que Laurier était pour la guerre, "comme nous l'avons toujours été". "Nous avons fait la guerre totale", a ajouté M. Dupuis. "Tous les pays d'Europe croyaient en une guerre modérée, dit-il. La ligne Maginot devait arrêter les Allemands, et personne ne croyait qu'elle puisse être enfoncée. Le sénateur a ensuite rendu hommage à la "vaillante et héroïque Angleterre, qui a sauvé le monde".

Me John Long, c.r., de Montréal, remplaçant M. Douglas Abbott, ministre de la marine, retenu à Ottawa, à la suite des incidents qui se sont déroulés à Halifax, a dit que le parti libéral n'a pas à avoir honte de ce qu'il a fait, au contraire il devrait s'en glorifier.

M. O'Connor, a fait le procès de M. Bennett, ancien premier ministre du Canada, qui a laissé ici un bien triste souvenir et qui n'a jamais réalisé ses promesses.

M. Honoré Mercier, député à l'Assemblée législative, a promis son entier appui à M. Black, au cours de la prochaine campagne.

La marche du fascisme

par G. A. BORGESE

Avant le fascisme
Marche sur Rome
Marche sur le monde
Epilogue
Fin de la marche.

Volume de 265 pages.
Au comptoir \$1.25
Par la poste \$1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Le problème de l'habitation

Pour une action collective

Le conseil d'administration de l'Association provinciale des coopératives et sociétés d'habitations, l'Union économique d'habitations, composé de délégués de Québec, Trois-Rivières, Hull, Valleyfield et Montréal, s'est réuni ces jours derniers en la Cité-Jardin du Tricentenaire.

Il a étudié l'épineux problème de l'habitation et recherché sa solution en préconisant l'action collective, qui faciliterait la création des organismes indispensables à des réalisations d'envergure.

Au cours des séances présidées par M. J. Auguste Gosselin, trois sections régionales furent créées au sein de l'association provinciale. Leurs responsables sont: pour Québec, M. André Houde, président de l'habitation des employés civils de Québec; pour Hull, M. François Lafleur, président de la Cité coopérative de Hull; et pour Montréal, M. Hector Vezou, propagandiste de l'U.E.H.

Ces sections régionales seront chargées: a) de fournir aux personnes que l'habitation intéresse tous les renseignements disponibles sur les questions techniques, financières, administratives et autres; b) de recruter des membres à l'association provinciale dans leurs localités respectives; c) d'entretenir des relations étroites entre le siège social à Montréal, les sections régionales et les groupements locaux qui en font partie.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Achetons des Obligations Le Meilleur Placement

THÉ "SALADA"

Cours de l'Institut Familial

Les élèves réguliers et occasionnels de l'Institut familial sont priés de noter que le cours que devait donner M. Frs-Albert Angers lundi dernier sur le budget familial sera repris lundi soir, le 14, au même endroit, 3420 rue Berri, à 8 h. 15.

Réunion des retraitants

Conférence de Me Roger Ouimet

La réunion mensuelle des retraitants de la Villa St-Martin aura lieu dimanche prochain, 13 mai, à la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

A 9 h. 15 messe, suivie d'une courte méditation et du petit déjeuner dans la salle paroissiale. A 10 h. 20, conférence par Me Roger Ouimet: Religion et politique. Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette réunion.

Les manuels de Riboulet

sur l'éducation

Psychologie appliquée à l'éducation. Volume relié de 290 pages. Au comptoir \$2.00, franco \$2.10.

Directions méthodologiques. Volume relié de 375 pages. Au comptoir \$2.25, franco \$2.35.

La discipline préventive et ses éléments essentiels. Brochure de 190 pages. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

Conseils sur le travail intellectuel. Volume de 275 pages. Au comptoir \$1.50, franco \$1.60.

DU "DEVOIR" SERVICE DE LIBRAIRIE

Concours forestier

Pour les petits propriétaires

L'Association forestière toujours désireuse d'encourager les efforts faits pour protéger, aménager et cultiver la forêt dans la province de Québec, organise cette année encore un concours pour les petits propriétaires forestiers qui s'intéressent à améliorer le rendement de leur terre à bois. Ce concours est ouvert à tout colon, fermier et autre propriétaire particulier possédant de 10 à 300 acres de forêt, excluant faite des érablières, et résidant dans la zone où est attribué ce prix, qui est cette année, la rive sud comprenant les comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet, Rivière du Loup et Témiscouata. On sait que pour les fins de ce concours la province est divisée en huit zones, le concours étant ouvert à tout de ces zones. Ce concours est ouvert aussi aux clubs 4-H de cette même région.

Pour prendre part aux concours, il s'agit de faire des travaux de reboisement, d'aménagement ou de nettoyage, sur une superficie de 10 à 300 acres de forêt, pour les adultes et de 1 à 10 acres, pour les clubs 4-H. Ces derniers n'auront pas de questionnaire à remplir mais les adultes concurrents devront remplir une formule qu'ils peuvent se procurer au bureau de l'Association forestière à 286, rue Saint-Joseph, avant le 1er juin. Des spécialistes en foresterie iront visiter le travail accompli et jugeront les différents concurrents.

Un chèque de \$100 et un magnifique trophée seront remis au lauréat adulte à l'occasion de l'assemblée annuelle du cercle régional de l'Association forestière où est ouvert le concours et un chèque de \$50 ainsi qu'un autre trophée seront donnés au club 4-H gagnant lors du congrès provincial des clubs qui aura lieu du 6 au 9 août prochain à Montréal.

L'Association forestière espère que les concurrents seront nombreux et invite tous les propriétaires de terre à bois, boisés de ferme ou lot boisé à participer à son concours: elle fera parvenir les questionnaires pour prendre part au concours sur demande.

Le roi et la reine visitent les districts bombardés

Londres, 11 (Reuters). — Le roi et la reine, accompagnés des deux princesses royales ont visité hier les régions bombardées du sud de Londres. Les drapeaux et les pavillons flottaient sur les maisons et les édifices à demi détruits; des enfants arboraient des fanions sur les ruines. Leurs majestés ont conversé pendant plus d'une demi-heure avec les habitants de ce district qui ont perdu leurs maisons au cours des bombardements et plusieurs fils ou filles durant la guerre.

"Comme vous avez été braves! Nous pensons sans cesse à vous", leur a déclaré la reine.

La question sociale

par J. Duperray

Docteur en Théologie

Cet ouvrage expose dans un style simple et clair l'ensemble des problèmes qui constituent de nos jours la "question sociale". Puis, montre, après avoir rejeté les "solutions fausses", quelle est la seule "vraie" et comment elle peut être appliquée.

Volume de 295 pages.

Au comptoir \$1.00

Par la poste \$1.10

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

Quisling se constitue prisonnier

Oslo Norvège, 11 (Reuter). — Vidkun Quisling, premier ministre du cabinet norvégien dominé par les Allemands, s'est livré mercredi à 9 h. du matin à la prison de la Gestapo, sise à Moellegaten, près d'Oslo.

Il frappa à la porte de la prison en disant qu'il se mettait à la disposition des Alliés. Il était pâle et tremblant.

Charles Hoff, collaborateur de Quisling, a été arrêté hier dans sa maison d'Oslo. Il n'a pas offert de résistance.

Rolf Joergen, ministre de la Propagande, s'est constitué prisonnier.

Contrôle des liquors remis aux provinces

Ottawa, 11 (C.P.). — Le ministre des finances, M. J. L. Ilsley, a annoncé mercredi qu'en conformité avec les récents changements dans la taxation et les conditions de vente dans certaines provinces "le contrôle complet" du prix de vente des boissons alcooliques sera abandonné aux provinces.

La déclaration dit que la Commission des prix a reçu l'instruction d'exempter la vente des boissons alcooliques du plafond des prix.

Le service sélectif prolongé aux Etats-Unis

Washington, 10 (A.P.). — Le président Truman a signé hier une législation prolongant la loi du service sélectif comme "une contrainte nécessaire dans la contribution des opérations militaires contre le Japon".

Protestations contre la taxe de luxe

A une assemblée des directeurs de l'Allied Hotel Suppliers Association Inc., il a été décidé d'envoyer un télégramme au premier ministre de la province de Québec pour que la nouvelle taxe de luxe ne soit pas appliquée aux articles employés communément par les hôtels, restaurants, cafeterias, etc., incluant les items tels que: vaisselle, couverts, poêles, équipement de cuisine, etc.

A une assemblée de l'International Stewards' and Caterers' Association Inc., il a été décidé d'envoyer un télégramme au premier ministre de la province de Québec signalant le fait que la nouvelle taxe de luxe augmenterait le coût de la nourriture fournie aux usines, camps, cafeterias, etc., et demandant que le gouvernement considère de nouveau l'application de la taxe sur les articles employés dans les endroits ci-haut mentionnés.

La presse soviétique et la victoire

Moscou, 11 (A.P.). — Les journaux russes ont fait grand état de la victoire alliée contre l'Allemagne. En page frontispice on pouvait remarquer les portraits du président Truman, du premier ministre Churchill et du maréchal Staline, près du texte de la capitulation.

C'était la première fois que les lecteurs russes pouvaient voir le portrait du nouveau président des Etats-Unis.

L'Etoile rouge a publié les portraits des généraux Eisenhower, Montgomery et Alexander, et des principaux généraux russes.

On craignait ces jours derniers, dans certains milieux, que les Russes ne fassent grande publicité à la victoire en Europe, mais cette appréhension s'est vite dissipée.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage d'Elair 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



LE JOUR-V ne signifie rien du tout pour ce jeune et solide gamin, à moins que ce ne soit le retour de son papa à la maison. Ce petit citoyen est heureux tous les jours, tant qu'il est bien nourri et en bonne santé.

Pourtant c'est lui — plus que nous tous — qui doit crier de joie aujourd'hui.

N'est-ce pas pour lui — et pour des millions de clairs visages de sa génération — que des hommes ont consenti à souffrir et à renoncer à leur liberté — bribe par bribe — pour qu'un jour ils puissent l'avoir complète et assurée?

Cependant les fruits de la Victoire ne sont pas seulement pour ceux qui sont encore trop jeunes pour connaître les privations de la guerre... pas seulement pour la postérité.

Dès maintenant, les hommes et les femmes de notre génération — marqués et fatigués par les longues et épuisantes années de la guerre — vont connaître les bienfaits d'une aurore nouvelle.

Ce jour nouveau, c'est celui de l'homme du commun... le jour où il y aura plus de justice sociale et des possibilités de vie plus large, plus riche et plus pleine.

Pas un citoyen pensant du Canada, ou des pays que la guerre a touchés, ne voudrait croire un seul instant que nos problèmes sont finis.

L'avenir qui nous attend n'est pas facile... Néanmoins rien ne saurait abattre les fils robustes du Canada — ceux et celles qui ont taillé cette nation dans la sauvagerie, qui à travers les années, ont soutenu le bon combat au fur et à mesure des besoins — jusqu'au dernier Emprunt de la Victoire... jusqu'à la dernière donation de sang.

Non, les perspectives sont difficiles, mais il règne un esprit nouveau. Nous, Canadiens, comme tous ceux de nos Alliés qui ont livré avec nous le même combat, nous avons été trempés par l'épreuve et nous sommes déterminés — par l'effort individuel de chaque citoyen — à faire sortir de la terrible tempête que nous avons traversée, un monde meilleur, plus fort, plus sain.

Ce jour est un jour de réjouissance non simplement à cause de la victoire sur la dictature, mais aussi à cause de la certitude que nous avons de l'aurore d'un jour nouveau.

Ce message, qui exprime sa foi en l'avenir du Canada, vient de la Banque de Montréal, qui est au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817.

COMMERCES ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

La total des ventes a été de 25,000 actions et de 234,000 actions minières, en comparaison de 32,242 actions et de 445,000 actions minières mercredi dernier.

Mont	Bas	Ferm
Amey-Surpass	22 1/2	22 1/2
Amey, Can. Tel. ptd.	24 1/2	24 1/2
Asbestos	16 1/2	16 1/2
Bathurst	166 1/2	166 1/2
Bel Telephone	25 1/2	24 1/2
Brazilian	21 1/2	20 1/2
B.C. Power A.	21 1/2	20 1/2
Bidre Products	10 1/2	10 1/2
Bulolo	21 1/2	20 1/2
C.I. Fndrs ptd.	21 1/2	20 1/2
Can. Nor Power	44 1/2	44 1/2
Can. Steamship ptd.	12 1/2	12 1/2
C. Breweries	48 1/2	48 1/2
Can. Celanese	48 1/2	48 1/2
Can. For. Invest.	48 1/2	48 1/2
Can. Loco	14 1/2	14 1/2
Can. Pac. Ry.	14 1/2	14 1/2
Consolidated Pw.	14 1/2	14 1/2
Cons. Smelting	37 1/2	37 1/2
Cons. Glass	37 1/2	37 1/2
Crown Cork	31 1/2	31 1/2
Dom. Stores	16 1/2	16 1/2
Dom. Tel.	15 1/2	15 1/2
Dom. Steel Ware	105 1/2	105 1/2

Choses et autres.

La liste mobilière américaine affichait encore beaucoup d'irrégularité aujourd'hui, toutefois, quelques valeurs sélectives montraient une légère tendance au recouvrement. Les activités étaient de la baisse vu que les problèmes de conversion inquiétaient certains acheteurs, mais les demandes de placements vers l'heure du midi se faisaient plus nombreuses pour les compagnies offrant des bonnes possibilités de gains et n'ayant pas à faire face de problèmes trop épineux de réadaptation. Les liquidations ont été peu nombreuses, ce qui présage assez bien pour la semaine prochaine. Le dollar canadien était inchangé à un escompte de 9 1/2 % comparativement au dollar américain. Le marché des obligations affichait une tendance ferme aujourd'hui.

De bons rapports de sondages sur la propriété de Québec ont fait grimper de nouveau cette valeur aujourd'hui à 9.30, et les mines environnantes ont aussi profité de cette hausse, particulièrement Eldorado, Joliet, Donald, Powell Rouyn, etc. La tendance était ferme à Toronto pour tous les groupes et le virement de la première heure a atteint 512,000 actions. Sur notre marché local, les activités dans les mines d'or se sont maintenues à un bon niveau et le groupe de Rouyn a aussi enregistré des avances. Les changements dans les pétroles ont été peu prononcés et la tendance dans les autres groupes était assez ferme mais le calme régnait.

Le revenu en argent provenant de la vente des produits agricoles a dépassé 1.34 millions de dollars en 1944; ce record l'emporte de près de \$350 millions sur 1943.

En 1944 les avions de la British Overseas Airways ont parcouru une distance quotidienne moyenne de plus de 51,000,000 de milles, ce qui équivaut à près de deux fois le tour du monde à l'équateur, d'après des chiffres préliminaires de publication récente.

Le nombre total de milles parcourus a été de près de 19,000,000, une augmentation de 50 pour cent sur le total de 1943.

A cause de la sécheresse prolongée en Amérique du Sud et en Australie l'année dernière, les experts estiment que l'abattage commercial des bovins, cette année en Argentine, atteindra 25 pour cent de moins qu'en 1944.

Les principales pierres tirées des carrières canadiennes sont le granit, la pierre calcaire, le marbre, le grès et l'ardoise. Presque toutes les variétés de pierre se trouvent au Canada. Les roches des régions ignorées de la Colombie canadienne, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et des provinces maritimes présentent une grande variété de caractéristiques physiques; certaines d'entre elles sont particulièrement remarquables par la richesse de leur couleur et la beauté de leur cristallisation. Les roches sédimentaires, comprenant les pierres calcaires, les grès et les marbres, sont extraites des carrières en divers endroits au Canada. Les produits de ces carrières sont non seulement pour la construction de haute qualité, mais ils répondent à plusieurs des exigences croissantes des industries chimiques et d'autres industries connexes. La production canadienne de pierre de toutes variétés a une valeur brute de \$6,780,000 en 1944, d'après les chiffres préliminaires.

La Bourse de New-York

Quelques valeurs sélectives, à Wall Street, affichaient une légère tendance au recouvrement au cours de l'avant-midi, toutefois de nombreux leaders montraient de l'inertie. Les gains enregistrés n'ont été que fractionnaires et la tendance, vers l'heure du midi, était très irrégulière.

Chrysler, Western Union "A", Dome Mines, U. S. Steel, American Telephone, Radio Corporation, Bethlehem and Southern Railway ont fait des avances fractionnaires.

General Motors, Consolidated Edison and Standard Oil (N.J.), ont accusé des reculs.

La Bourse de Montréal

La section des mines d'or à bon marché était modérément active au cours de la matinée et le calme régnait dans tous les autres groupes.

East Sullivan et Sullivan ainsi que Joliet, Standard, Pandora, Beaufort et Brazilian montraient de la fermeté. Central Cadillac et Siscoe ont cédé du terrain.

Pour les autres changements, Smelters a retrahi dans les métaux usuels et Massey priv. Dosco "B" et Gypsum ont haussé légèrement tandis que Cement et Abitibi 6 pour cent priv. ont accusé des pertes.

Bourse de Toronto

Quemont a grimpé de 1.10 à 9.30 au cours de l'avant-midi, à Toronto, à la suite de bons rapports de sondages faits sur la propriété. Donald et Joliet, adjoignant cette mine, ont haussé de 15 cents. La tendance dans tous les groupes était ferme.

East Sullivan, Sullivan, Little Long Lac, Parameque, Pamour, Hosco, Lake Shore et Dome montraient de la fermeté. Dans les métaux usuels, Mining Corporation a fait une avance de 50 cents à 6.25 et Steel Rock a cédé de 10 à 2.65.

Imperial Oil s'est quelque peu raffermi et C. P. R. a baissé de 3 1/2. Dans les pétroles de l'Ouest, Vermilata a monté de 1 cent à 21 et Pacific Refineries a retrahi.

Activités minières

Louvic Gold Mines

M. Pierre Beauchemin, président de la compagnie, nous a communiqué que 27,000 pieds de forages complétés sur une zone de 2,000 pieds de longueur variant jusqu'à 700 pieds de profondeur ont indiqué environ 3,000 tonnes de minerai par pied vertical, tel que calculé par les ingénieurs de la mine.

Un contrat pour 1,000,000 pieds de bois est en voie d'exécution pour la construction du puits et les batteries de surface. Les préparatifs généraux sont commencés et l'on n'attend que la permission des autorités pour exécuter ces travaux; environ \$600,000 sont disponibles à cette fin.

M. Beauchemin fait aussi remarquer qu'il a eu à maintes reprises depuis l'automne dernier de la part des autorités du département des mines de la province l'assurance que la construction d'un chemin reliant la route Val-d'Or à la propriété ne saurait tarder.

La compagnie ayant acheté ses propres foreuses à diamant n'attend que la livraison de ces machines pour commencer l'exploration d'autres sections de la propriété.

East Sullivan Mines

M. Pierre Beauchemin, président d'East Sullivan Mines, Ltd., nous a communiqué que le forage No. 5 situé à l'est du forage No. 3, lequel a rapporté une moyenne de 15.12 sur une longueur de carottes de 84 pds est actuellement à traverser une zone de minerai à partir de 290 à 325 pieds et une deuxième zone très riche en minerai de cuivre de 350 à 422 pieds, profondeur atteinte par ce forage au moment où cette information nous a été transmise. Les carottes seront envoyées au laboratoire provincial pour en faire l'analyse.

Goldvue et Duvay Gold Mines

Il ressort d'un intéressant rapport émis par M. J. E. Aythart, président de Goldvue Mines, que l'on a commencé à faire un chemin reliant les propriétés nos 1 et 2 de la compagnie. Le coût de ces travaux est partagé conjointement par Goldvue et Freeport Exploration Co., une filiale de Freeport Sulphur Co. de New-York. Au dire de M. Aythart, Freeport a installé un moulin sur la propriété no 1 et l'on y procède à l'analyse des échantillons. Une foreuse au diamant, provenant de la Continental Diamond Drill Co., est arrivée mardi sur la propriété Duvay Gold Mines et l'on procédera au sondage immédiat. Les travaux à la surface contiennent de montrer de l'or visible, au dire du président. Maintes gens intéressés aux mines, sont présentement dans la région, y compris d'importants intérêts américains et l'on prend des options sur les propriétés avoisinantes de Goldvue et de Duvay, selon le rapport de M. Aythart. En effectuant du piquetage de la propriété Duvay, un groupe de mineurs a repéré la zone de cisaillement, retracée sur les propriétés nos 1 et 2 de Goldvue. Sur le lot no 20 de la propriété no 2 de Goldvue, il a été localisé des affleurements minéralisés et des arrangements viennent d'être pris pour leur déblaiement. On procédera, incessamment à des travaux de sondage sur la propriété no 2 de Goldvue.

Dividendes déclarés

British American Bank Note Co., 20 cents par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 15 mai.

Distillers Corp.-Seagrams, 55 1/2 cents par action ordinaire, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 25 mai; et \$1.25 par action privilégiée, payable en monnaie américaine le 1er août aux actionnaires inscrits le 7 juillet.

Placer Development Lt., 21 cents par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 22 mai.

Imperial Oil Ltd., 25 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 17 mai.

Andian National Corp., 50 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 19 mai.

International Petroleum Co., 50 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 15 mai.

English Electric Co. of Canada Ltd., 25 cents par action de la classe "A", payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 31 mai.

Royalite Oil Co., 50 cents par action, payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 11 mai.

Sigma Mines (Québec), 30 cents, payable le 28 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Howard Smith Paper Mills, Limited, 25 cents par action ordinaire, payable le 30 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin. Et \$1.50 par action privilégiée, payable le 20 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Consolidated Bakeries Limited, 20 cents par action, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 4 juin.

Expansion de la Banque du Canada

La Banque du Canada a annoncé l'achat d'une propriété à Montréal au carré Victoria, coin nord-est de la rue Craig, sur laquelle elle se propose, en temps opportun, d'ériger un immeuble pour la Banque. On s'attend actuellement à ce que cet édifice soit une construction à deux étages avec une section à des installations modernes assez grandes pour satisfaire à l'expansion des opérations de la Banque à Montréal. L'entrée principale donnera sur le carré Victoria.

Depuis le commencement de ses opérations en 1935, la Banque du Canada loge à l'Hotel de la Ville, à l'angle des rues Saint-Jacques et Saint-François-Xavier.

On ne s'attend pas à ce que la construction soit entreprise bien tôt, mais on se dispose à préparer les plans sans tarder. MM. Fetherstonhaugh & Durnford seront les architectes.

Production sidérurgique aux Etats-Unis

New-York, 11 (P.A.) — Dans sa revue hebdomadaire sur la sidérurgie, la publication Iron Age dit que la reddition sans condition de l'Allemagne a déjà des répercussions sur l'industrie de l'acier, cette semaine, aux Etats-Unis, et il est certain qu'il y en aura d'autres.

Lorsque les réductions sont apparues, le volume des commandes d'acier est tombé soudainement du niveau élevé maintenu depuis le début de l'année. Le total hebdomadaire le plus récent est le plus bas de l'an 1945 jusqu'à maintenant.

La plupart des aciéries attendent encore les signes d'une avalanche d'annulations. Le volume de ces dernières est resté jusqu'à aujourd'hui à un niveau plutôt inférieur aux commandes, qui, dans certains cas accusent toujours un excédent sur les livraisons.

Bien qu'en volume restreint, les annulations déjà reçues par les fabricants au début de la semaine portent en majeure partie sur les plaques de blindage pour chars d'assaut, l'acier et obus et certaines feuilles à piste d'atterrissage.

Dans plusieurs milieux, on considère les réductions d'obus pour l'artillerie lourde comme le signal d'une avalanche d'annulations qui balayera les carnets de commandes d'ici les trente ou soixante prochains jours.

En mars et en avril la situation améliorée des livraisons a permis de ne plus tirer sur les inventaires, comme on a dû le faire en janvier et février pour répondre à une demande accrue de fabrication.

Iron Age signale que l'industrie de l'acier attend toujours l'annonce de l'Office of Price Administration sur les prix.

Cet ajustement, lorsqu'il viendra, permettra aux aciéries de compenser les pertes encourues actuellement sur plusieurs produits et ainsi les annulations certaines d'affaires avantageuses.

La production de lingots d'acier a fléchi de 3 1/2 point à 95.5 % de capacité théorique cette semaine, mentionne le périodique.

Assemblée annuelle d'International Paper Co.

New-York, 11 (A.P.) — La compagnie a toutes les raisons de s'attendre à trouver d'excellents débouchés pour ses cartons et son papier kraft après la guerre, a dit le président du conseil de l'International Paper Co., M. Richard J. Cullen, aux actionnaires réunis en assemblée annuelle. M. Cullen croit aussi que le papier-journal devrait bénéficier longtemps d'un marché vigoureux.

Durant les premières années de l'après-guerre, alors que les consommateurs ont résolu le problème du rétablissement de leurs marchés et de leurs systèmes de distribution, l'espace de journal pourrait bien être très en demande, ajouta M. Cullen. "Car il n'existe pas de moyen de publicité plus efficace et économique sur les marchés nationaux à la disposition des manufacturiers pour rétablir leurs relations avec les marchands de gros et de détail, de même qu'avec les consommateurs".

M. Cullen signale que la demande de papier kraft et de réceptifs en carton s'est accrue considérablement et que ces produits comptent pour 54 p.c. de la production de la compagnie, alors que les produits kraft ne représentaient que 28 p.c. il y a 10 ans.

Malgré des raretés sérieuses de main-d'œuvre, International et ses filiales ont augmenté leur production de 2,363,511 tonnes en 1943, à 2,469,997 en 1944.

Les bénéfices du premier trimestre de 1945 accusent une légère baisse sur ceux de la même période de l'an dernier.

Les obligations

Dom. du Canada 3 1/2 1951	104 1/2	104 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1952	103 1/2	103 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1953	102 1/2	102 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1954	101 1/2	101 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1955	100 1/2	100 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1956	99 1/2	99 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1957	98 1/2	98 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1958	97 1/2	97 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1959	96 1/2	96 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1960	95 1/2	95 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1961	94 1/2	94 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1962	93 1/2	93 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1963	92 1/2	92 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1964	91 1/2	91 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1965	90 1/2	90 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1966	89 1/2	89 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1967	88 1/2	88 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1968	87 1/2	87 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1969	86 1/2	86 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1970	85 1/2	85 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1971	84 1/2	84 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1972	83 1/2	83 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1973	82 1/2	82 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1974	81 1/2	81 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1975	80 1/2	80 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1976	79 1/2	79 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1977	78 1/2	78 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1978	77 1/2	77 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1979	76 1/2	76 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1980	75 1/2	75 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1981	74 1/2	74 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1982	73 1/2	73 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1983	72 1/2	72 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1984	71 1/2	71 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1985	70 1/2	70 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1986	69 1/2	69 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1987	68 1/2	68 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1988	67 1/2	67 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1989	66 1/2	66 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1990	65 1/2	65 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1991	64 1/2	64 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1992	63 1/2	63 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1993	62 1/2	62 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1994	61 1/2	61 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1995	60 1/2	60 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1996	59 1/2	59 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1997	58 1/2	58 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1998	57 1/2	57 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 1999	56 1/2	56 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2000	55 1/2	55 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2001	54 1/2	54 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2002	53 1/2	53 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2003	52 1/2	52 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2004	51 1/2	51 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2005	50 1/2	50 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2006	49 1/2	49 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2007	48 1/2	48 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2008	47 1/2	47 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2009	46 1/2	46 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2010	45 1/2	45 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2011	44 1/2	44 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2012	43 1/2	43 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2013	42 1/2	42 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2014	41 1/2	41 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2015	40 1/2	40 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2016	39 1/2	39 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2017	38 1/2	38 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2018	37 1/2	37 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2019	36 1/2	36 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2020	35 1/2	35 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2021	34 1/2	34 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2022	33 1/2	33 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2023	32 1/2	32 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2024	31 1/2	31 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2025	30 1/2	30 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2026	29 1/2	29 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2027	28 1/2	28 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2028	27 1/2	27 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2029	26 1/2	26 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2030	25 1/2	25 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2031	24 1/2	24 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2032	23 1/2	23 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2033	22 1/2	22 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2034	21 1/2	21 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2035	20 1/2	20 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2036	19 1/2	19 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2037	18 1/2	18 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2038	17 1/2	17 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2039	16 1/2	16 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2040	15 1/2	15 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2041	14 1/2	14 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2042	13 1/2	13 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2043	12 1/2	12 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2044	11 1/2	11 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2045	10 1/2	10 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2046	9 1/2	9 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2047	8 1/2	8 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2048	7 1/2	7 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2049	6 1/2	6 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2050	5 1/2	5 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2051	4 1/2	4 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2052	3 1/2	3 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2053	2 1/2	2 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2054	1 1/2	1 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2055	1/2	1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2056	0 1/2	0 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2057	0 1/2	0 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2058	0 1/2	0 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2059	0 1/2	0 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2060	0 1/2	0 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2061	0 1/2	0 1/2
Dom. du Canada 3 1/2 2062	0 1/2	0 1/2

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux remportent deux victoires

Ils triomphent des Giants par un score de 8 à 1, et des Chiefs par 4 à 1

Les Royaux de Montréal viennent de remporter deux brillantes victoires au terrain de la rue Delormier, en triomphant des Giants de Jersey City, mercredi, par un résultat de 8 à 1 en l'emportant sur les Chiefs de Syracuse, hier après-midi, par un résultat de 4 à 1. Les vaillants Royaux de Bruno Betzel demeurent en 3e place, mais ils ont réduit, par ces victoires, l'avance des meneurs du circuit Shaugnessy, les Giants de New-Jersey.

L'assistance n'était pas très nombreuse mercredi, mais par contre, plus de 4,000 spectateurs ont acclamé nos joueurs hier.

Mercredi, Jean-Pierre Roy, lanceur montrealais, n'a accordé que deux maigres coups sûrs aux Giants. Ces derniers ont groupé leurs deux seuls simples dans la ligne du troisième but, après la septième manche. Roland Gladu a dirigé l'offensive des vainqueurs lors de cette joute, avec un coup de circuit et un deux-but.

Hier après-midi, Tommy Warren, qui n'avait pas réussi à gagner une partie à date, a limité les Chiefs de Syracuse à quatre coups sûrs pour recevoir le crédit de sa première victoire. Warren a affiché une belle tenue et il a été solide dans les impasses.

Roland Gladu a été le seul joueur des Royaux à cogner plus d'un coup sûr, tandis que Kitman et Powaski ont affiché une belle tenue sur la défensive. Chico Rodriguez a frappé deux des quatre coups sûrs de son club.

Elmer "Red" Durrett a fait ses débuts avec les Royaux mercredi après-midi. Il n'a pas réussi un seul coup sûr durant les deux joutes, mais il a créé une belle impression sur la défensive.

Bob Katz et Tommy Warren se sont livrés un beau duel lors de la joute d'hier. Les Chiefs ont commis trois erreurs durant la joute, dont deux à la première manche, qui leur coûtèrent un point.

Les Royaux ont ouvert le pointage à la première manche, sur un coup sûr de Kermi Kitman, un roulant de Gladu et Stevens fut sauf alors que Cazen échappa la balle dans le champ gauche et Gladu croisa le marbre alors que Moore committait une erreur sur le coup de A1 Todd.

Les Chiefs ont égalisé le résultat à la troisième reprise; Katz fut sauf sur l'erreur de Frank Powaski, atteignant le troisième but sur le deuxième de Ramos et compta sur le roulant de Rodriguez. Toutefois Warren se ressaisit par la suite pour mettre fin à la manche.

A la fin de cette manche les Royaux se sont assurés la victoire en comptant deux points. Tommy Warren débuta avec un solide trois-but entre le champ gauche et le champ centre, Durrett obtint un but sur balle et Gladu fit compter Warren avec un coup sûr. Ed Stevens permit ensuite à Durrett de croiser le marbre avec un long coup dans le champ gauche.

L'on assista ensuite à un beau duel de lanceurs entre Warren et Katz. Le lanceur des Royaux a été dans les tracas à la septième manche, alors qu'il donna un but sur balle à Kerns, accorda un coup sûr à Moore, mais Stan Bréard a mis fin à la manche en comptant un double sur le dur roulant du lanceur Katz.

Les Royaux ont complété le pointage à la huitième manche sur un coup sûr de Roland Gladu, un sacrifice de Stevens, un but sur balle à Todd et un coup sûr de Parker.

Lors de la joute de mercredi, les Royaux se sont assurés la victoire à la deuxième manche en comptant six points. Roland Gladu en fit compter trois avec son coup de circuit par-dessus le tableau indicateur.

JERSEY-CITY	AB	P	CS	R	A
Torres, 3b	4	0	0	2	2
Schemer, 1b	4	0	0	6	3
Layton, cg	4	0	0	0	0
Mead, cd	3	0	0	1	0
Bennington, cc	4	1	1	3	0
Shoff, 2b	4	0	1	3	3
Nichols, c	3	0	0	3	4
McWeney, r	2	0	0	1	1
Heiman, 1	2	0	0	1	0
xZabala	1	0	0	0	0
Abernathy, 1	1	0	0	0	0

Total 33 1 2 24 13

x—Frappa pour Heiman à la 7e.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Kitman, cc	5	0	1	1	0
Durrett, cg	3	1	0	2	0
Gladu, cd	4	2	2	3	0
Todd, r	4	0	1	5	1
Stevens, 1b	4	0	0	14	1
Parker, 2b	4	2	3	1	0
Powaski, 3b	2	1	1	0	2
Bréard, ac	2	1	1	1	4
Roy, 1	3	1	0	0	3

Total 31 8 9 27 14

Jersey City . . . 000000100—1

Montréal 16001000x—8

Sommaire:—

Erreurs: Heiman 3, Todd, Parker, Bréard. Points produits par Durrett, Gladu 3, Roy. Deux-but: Gladu. Circuit: Gladu. Buts volés: Todd, Gladu. Sacrifices: Powaski 2, Bréard 2. Double-jeux: Shoff à Nichols à Schemer. Laissez sur les buts: Jersey City 7; Montréal 5. Buts sur balles: Heiman 2, Roy 2. Retirés au bâton: Heiman 3; Roy 5. Lanceur perdant: Heiman. Arbitres: Gore et Solodare. Temps: 1.41.

SYRACUSE	AB	P	CS	R	A
Ramas, 1b	4	0	1	7	1
Cazen, cg	3	0	0	2	0
Rodriguez, 3b	4	0	2	1	0
Mele, cd	4	0	0	2	1
Jeeler, cc	4	0	0	2	0
Arns, r	3	0	0	2	1
Olsen, 2b	3	0	0	5	0

Yvon Robert rencontrera-t-il Cliff Olsen?

Le promoteur Eddie Quinn et Yvon Robert, champion poids-lourd de la lutte, se rencontreront aujourd'hui pour discuter du prochain match qui mettra aux prises soit Robert, soit Larry Moquin et Cliff Olsen, le solide et rude lutteur de l'Ouest, mercredi soir prochain, au Forum.

On croit que le champion reviendra sur son refus de faire face à Olsen dans un combat de championnat ici.

Robert est revenu à Montréal hier après avoir livré une série de combats à New-York et dans le New-Jersey. Son retour a apparemment été hâté par le fait que Larry Moquin devient rapidement une menace sérieuse à la popularité de Robert auprès des amateurs canadiens-français et qu'il vient d'offrir de rencontrer Olsen si Robert persiste dans son refus.

Le champion avait pratiquement consenti à rencontrer Olsen dans une rencontre limitée à une heure et ne mettant pas le titre en jeu.

Le combat contre Olsen a été fixé à mercredi soir prochain, que son adversaire soit Robert ou Moquin.

Les 77 ans d'Edward Barrow

New-Rochelle, N.-Y., 11. — Edward G. Barrow, le président du bureau des directeurs des Yankees de New-York, a célébré son 77e anniversaire de naissance mercredi en tentant d'éteindre d'un seul coup les 77 chandeliers qui ornaient son gâteau de fête.

Parmi les messages de félicitations reçus par Barrow qui est associé avec les Yankees depuis l'automne de 1920, on a remarqué un message de Ford Frick, président de la Ligue Nationale, de William Harridge, président de la Ligue Américaine, et aussi un message venant du populaire Frank Shaugnessy, président de la Ligue Interprovinciale.

Gerry Berthiaume suspendu à Boston

Boston, 11 (A.P.). — Schoolboy Gerald Berthiaume, boxeur montrealais, a été suspendu pour une période indéfinie par la Commission de boxe du Massachusetts pour n'avoir pas rempli un engagement avec le Callahan A.C., ici le 3 mai dernier.

Séance de boxe au National

Les célébrations de la victoire ont été la cause de la remise du tournoi de boxe au National à mardi prochain. Cette séance suscite un grand intérêt, car les 24 boxeurs qui y prennent part ont tous été en évidence lors du tournoi des Golden Gloves.

Plusieurs des meilleurs boxeurs des Golden Gloves sont à l'affiche, entre autres: Frank Giberson, Jacques Rougeau, Irving Blumenthal, Chuck Giberson, Ross O'Hauely, Gérard Laliberté, Jean Richard, Joe Laycock, Marcel Lachapelle, Maurice Auger, Syd Aaron, Roland Prairie, Marcel Ringuette, Guy Charron, Pat Dupont, Marcel Desrosiers, Robert Vinditelli, François Veilleux, André Desrochers, Vincent Robarge, Claude Charette, Jean Rougeau, Max Bidner, Dominic Roméo, Hubert Gagnier, Joe Saurio, Jean-Paul Ouimet, Lionel Vézeau.

Le Mont-Saint-Antoine déclassé

Lors de l'ouverture de la Ligue Montréal Junior le Championnat Junior a été déclassé le Mont-Saint-Antoine par 20 à 5. Desaulniers a affiché une belle performance sur la monticule en limitant ses adversaires à cinq coups sûrs. Toutefois il a reçu un beau support de ses coéquipiers qui ont cogné un total de 15 coups sûrs contre les lanceurs du Mont-Saint-Antoine. Miller, Lefebvre et Jérôme ont été les gros canons des vainqueurs avec chacun trois coups sûrs tandis que Bergeron et Chéron ont été les étoiles sur la défensive. Beaudoin a été le meilleur des perdants avec deux simples.

Championnat . . . 6433202—20 15 2
M. S.-Antoine . . . 5000000—5 5 7
Desaulniers et Jérôme; Meunier, Paquette et Labele.

Moore, ac	3	0	1	3	0
Katz, 1	3	1	0	0	0

Total 31 1 4 24 4

MONTREAL AB P CS R A

Kitman, cc	4	0	1	5	0
Durrett, cg	3	1	0	3	0
Gladu, cd	4	2	2	0	0
Stevens, 1b	3	0	1	12	1
Todd, r	2	0	0	1	0
Parker, 2b	4	0	1	2	1
Powaski, 3b	3	0	1	2	3
Bréard, ac	3	0	1	5	1
Warren, 1	3	1	1	1	2

Total 29 4 7 27 12

Syracuse 001000000—1

Montréal 10200001x—4

Sommaire:—

Erreurs: Cazen, Kerns, Moore, Powaski. Points produits par Rodriguez, Gladu, Todd, Stevens, Parker. Deux-but: Ramas. Trois-but: Warren. Sacrifices: Todd, Stevens. Double-jeux: Bréard à Parker à Stevens. Laissez sur les buts: Syracuse 6; Montréal 6. Buts sur balles de Warren 3; Katz 3. Retirés au bâton par Warren 1; Katz 1. Lanceur perdant: Katz. Lanceur gagnant: Warren. Arbitres: Gore et Solodare. Temps: 1.48.

Le baseball professionnel

HIER

Ligue Américaine:
Washington 2, St-Louis 10
New-York à Detroit (remise)
Boston à Cleveland (remise)
Philadelphie à Chicago (remise)

Ligue Nationale:
Toutes les parties remise.

Ligue Internationale:
Montréal 4, Syracuse 1
Les autres parties remise

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine:
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Boston à Cleveland.
Washington à St-Louis

Ligue Nationale:
Pittsburgh à Boston.
Cincinnati à New-York.
Chicago à Philadelphie
St-Louis à Brooklyn

Ligue Internationale:
Syracuse à Montréal
Newark à Buffalo
Jersey City à Toronto
Baltimore à Rochester

POSITION DES EQUIPES

Ligue Américaine:	J.	G.	P.	Moy.
Chicago	14	10	4	714
Detroit	15	10	5	667
New-York	16	10	6	625
Washington	18	9	9	500
Philadelphie	17	7	10	412
St-Louis	14	6	8	429
Boston	17	6	11	353
Cleveland	15	5	10	333

Ligue Nationale:	J.	G.	P.	Moy.
New-York	17	13	4	765
Brooklyn	16	10	6	625
Chicago	15	8	7	533
St-Louis	15	8	7	533
Boston	16	7	9	438
Pittsburgh	16	7	9	438
Cincinnati	15	6	8	429
Philadelphie	17	4	13	235

Ligue Internationale:	J.	G.	P.	Moy.
Jersey-City	13	10	3	769
Baltimore	15	10	5	667
MONTREAL	15	9	6	600
Toronto	15	8	7	533
Newark	14	7	7	500
Buffalo	13	4	9	308
Rochester	13	4	9	308
Syracuse	13	4	9	308

Le turf reprend aux Etats-Unis

Voici les dates d'ouverture pour différents meetings de courses qui seront tenus sur les pistes américaines qui viennent de recevoir la permission de reprendre leurs activités par la levée du ban imposé le 3 janvier dernier:

Nouvelle-Angleterre: 12 mai à Narragansett Park.
Illinois: 12 mai à Sportsman Park.
Maryland: 16 mai à Pimlico.
Kentucky: 17 mai à Keeneland, à Churchill Downs.
New-York: 21 mai à Jamaica.
Delaware: 29 mai à Delaware Park.
New-Jersey: 13 juillet à Garden State Park.
Washington: 23 juin à Longacres.
La saison des courses sous harnais s'ouvrira à Hamburg, N.-Y., le 19 mai et à Westbury, N.-Y., à la piste Roosevelt, le 25 mai.

New-York, 11 (A.P.). — La New York Racing Commission a hier approuvé les dates suivantes pour les pistes sises dans l'Etat de New-York. A cause du ban sur le turf qui fut en vigueur du 3 janvier au 9 mai la saison devra forcément débiter plus tard que d'habitude et c'est la piste Jamaica qui ouvrira la première, soit le 21 mai courant. Voici les dates approuvées par les différentes pistes:

Jamaica: 21 mai au 2 juin.
Belmont: 4 juin au 23.
Aqueduct: 25 juin au 14 juillet.
Empire: 16 juillet au 4 août.
Saratoga: 6 août au 1er septembre.
Aqueduct: 3 septembre au 15.
Belmont: 17 septembre au 3 octobre.
Jamaica: 4 octobre au 20.
Empire: 22 octobre au 3 novembre.
United Hunts: Endroit pas encore choisi mais habituellement offert à la piste Belmont: les 5 et 6 novembre.

La saison du Montréal Swimming Club

Samedi le 12 mai, le Montréal Swimming Club inaugurera sa 70e saison. La direction est heureuse d'annoncer à ses nombreux membres et visiteurs, que cette année encore elle s'est assurée les services de George Moore comme gérant, Arthur Verret, sauveur en chef et gardien du bain, remplira ses fonctions habituelles à ce populaire endroit de natation pour hommes et garçons. Plusieurs directeurs seront présents samedi pour accueillir les visiteurs.

BASEBALL AU STADIUM Syracuse vs Royaux

Aujourd'hui à 4 heures p.m.

JOURNEE DES DAMES.

Le Shawinigan défait le Québec

Fondation de la ligue intermédiaire

Les Cataractes de Shawinigan ont triomphé du Québec dans la ligue de crosse Interprovinciale par le résultat de 19 à 11, hier soir, dans une intéressante partie disputée au Colisée de Québec.

Armand Bourdon et Bernard Blanchard ont été de nouveaux les étoiles du Shawinigan à l'offensive tandis que Arcand et le gardien de buts, Colnoir, ont fait du beau travail à la défensive.

Le Shawinigan et le Lachine se disputèrent deux joutes en fin de semaine. Ils se rencontreront d'abord à Shawinigan samedi soir puis se retrouveront dimanche soir à la réna de Lachine. On s'attend à 2 joutes fort intéressantes et nul doute que l'arène de Shawinigan et aussi celui de Lachine seront remplis à capacité demain et dimanche soir.

Dimanche après-midi, les Indiens de Caughnawaga seront les visiteurs à Québec et ce sera la seule joute offerte au Colisée un dimanche après-midi durant toute la saison 1945.

LES INTERMEDIAIRES

Lors d'une importante assemblée tenue mercredi soir à l'hôtel Queen's, on a formé définitivement la ligue Intermédiaire avec en lice les équipes Eclair et Rosemont, Braves de Longueuil, Saint-Jean-Baptiste de Ville-Emard et Lachine. Cette équipe jouera le soir, sur semaine, à l'arène, tandis que les trois autres équipes recevront sur leurs terrains respectifs le dimanche après-midi.

La ligue portera le nom de circuit de la Cité et du District, c'est un ex-étoile du National, le populaire Donat Bellerose, qui en sera secrétaire. Comme on le sait, la lutte au championnat verra les équipes se disputer le magnifique trophée Jos.-Cattarinich, remis par ce dernier en 1931 mais qui n'a pas été disputé depuis quelques saisons. Le nouveau circuit fera son ouverture officielle le 27 mai.

La balle molle à Saint-Michel

C'est dimanche après-midi qu'aura lieu l'ouverture officielle de la saison de balle molle, à St-Michel, quand le fort club de l'endroit, piloté par le sportsman bien connu, Albert Molini, recevra la visite du Chez Jeannine, à 2 heures.

Léo Perrault et Roger Bourassa iront au monticule pour le Saint-Michel tandis que le receveur bien connu Raymond Therrien sera derrière le marbre. Pour le club visiteur, c'est Jack Kerr qui lancera et il aura l'habile Jose Bervaldi comme receveur. Tous les amateurs sont cordialement invités. On sait que le terrain est situé sur la montée St-Michel.

Aiglon du Nord vs Marchands de l'Est

L'Aiglon du Nord rencontrera les Marchands de l'Est ce soir au terrain Shamrock situé à quelques pas du marché Jean-Talot. Cette joute commencera à 6 h. et 45 et Marcel Lacroix lancera pour l'Aiglon du Nord.

Saltzgaver avec les Pirates

Pittsburgh, 11 — Les Pirates de Pittsburgh annoncent qu'ils ont fait l'acquisition de Jack Saltzgaver. Ce joueur d'intérieur a débuté avec les Kansas City cette saison et il a déjà joué pour les Yankees de New-York il y a cinq ans. Saltzgaver peut évoluer au 2e et 3e buts.

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs

Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

L'atelier le plus considérable et le plus complet du genre au Canada.

970 à 985 rue de Bullion Montréal

Téléphone: *Plateau 9641

LEFEBVRE FRERES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

REPARATIONS ELECTRIQUES

Pas de joutes hier dans les majeures

New-York, 11 (A.P.). — Pour la seconde fois depuis le début de la saison, soit depuis moins d'un mois, la pluie a contrebandé toutes les parties cédées dans les deux ligues majeures, la Nationale et l'Américaine. Il y avait quelque possibilité toutefois que la joute du soir entre les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis puisse être jouée.

La saison n'est vieille que de 21 jours dans les deux circuits majeurs et déjà les 16 clubs en lice ont dû contrebander un grand total de 45 parties, soit 24 dans la ligue Nationale et 21 dans la ligue Américaine. Les White Sox de Chicago, les Braves de Boston et les Reds de Cincinnati sont les clubs qui ont le plus souffert avec chacun huit parties.

Toutes ces remises ne font pas l'affaire des gérants et des lanceurs car elles signifient qu'on devra jouer un plus grand nombre de programmes doubles et ces programmes doubles signifient que les lanceurs devront aller au monticule plus souvent qu'à leur tour. Il semble toutefois que tous les clubs en lice comptent plus de lanceurs — et de meilleurs — que l'an dernier par exemple et cela saura bien aider tous les clubs.

Ouverture de la ligue Shambrock

La ligue de balle-molle Shamrock intermédiaire fera l'ouverture officielle de sa saison dimanche prochain, au parc St-Michel, à 2 h. précises, le Laurier rencontrera le rest, Lemme. Au terrain Montclair, à 2 h. 30, les Marchands du nord feront face au Verville, tandis qu'à 3 h., au Shamrock, le rest, Malouin jouera contre l'Aiglon du nord.

Cette ligue anticipe une belle saison. Après le premier programme régulier, il y aura une réception à la demeure du président A. Gagliardi. Inf.: J. Cornélius, L.A. 6401.

Victoire du Laval

En faisant l'ouverture officielle de la saison au parc Laurier, le restaurant Laval a remporté une éclatante victoire sur le Rialto par 7 à 3. En plus de cogner un coup de circuit, Marceau a affiché une tenue sensationnelle sur le monticule.

Desrochers a assuré une victoire décisive à son club en cognant un coup de circuit alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts. Le club étant libre dimanche, il aimerait rencontrer toute bonne équipe de la ville et des environs. Inf.: J. Cousineau et Raoul Prévost, P.L. 0301.

AGENCE DE DETECTIVES

DETECTIVES PRIVES

Investigations Civiles, Criminelles, Domestiques et Industrielles. Surveillance, Protection Personnelle, Discretion absolue. Rapports confidentiels.

Faits divers

Le Mosquito "F... for Freddie" s'écrase à Calgary

Les deux célèbres aviateurs anglais Maurice Briggs et John Baker, qui visitaient Montréal, ces jours derniers, perdent la vie dans cet accident — Le cargo canadien "Avondale Park" coule non loin de la côte britannique — Autres accidents

Le célèbre bombardier Mosquito F for Freddie, qui a survolé le pays à l'occasion du 8e emprunt de la victoire, s'est écrasé hier après-midi à l'aéroport municipal de Calgary, entraînant la mort de tous les occupants. Le lieutenant de section Maurice Briggs, D.S.O., D.F.C., D.F.M., et le lieutenant d'aviation John Baker, D.F.C., avec agrafe, célèbres aviateurs britanniques qui visitaient Montréal, ces jours derniers, ont été tués instantanément. L'accident est survenu alors que le bombardier accomplissait le tour de force appelé "plongeon de l'hindou", ici, dans la dernière partie de sa tournée à travers le pays, pendant la campagne de l'emprunt. On croit, d'après les autorités de l'aéroport, que le lieutenant Maurice Briggs aurait mal calculé les distances et l'appareil heurta l'antenne de radio et les instruments météorologiques, sur le toit de la construction. Le Mosquito, qui filait à une vitesse de 350 milles à l'heure, se brisa en morceaux dans les airs et s'écrasa en flammes près de l'aéroport.

Le F for Freddie, construit en Grande-Bretagne, était un avion canadien. Son fuselage de bois contre-plaqué venait des forêts de pins de la Colombie. Il avait effectué d'importants raids en France, en Belgique et en Allemagne, et il avait visité Montréal le 3 avril dernier, survolant la ville à une très basse altitude.

On rapporte que personne parmi les spectateurs qui surveillaient les ébats de l'avion pendant la démonstration n'a été blessé lors de cet accident.

Trois ans de pénitencier

Wilfrid Corney, 23 ans, sans domicile connu, coupable d'avoir volé la somme de \$545 à un vieillard qui l'avait aidé à sa sortie récente de prison, a été condamné, mercredi, à une peine de trois ans de pénitencier, par le juge Maurice Tétréau.

Le tribunal s'est montré sévère à cause des antécédents judiciaires du prévenu et il a déclaré au prisonnier: "Je vois par votre casier judiciaire que malgré votre jeunesse vous avez déjà soutiré près de \$25,000 à de braves gens qui se sont laissés attendrir par vos histoires de malheurs. Vous êtes un criminel endurci et je vous condamne à une peine de trois ans au bagne."

Navire canadien coulé

Le cargo canadien Avondale Park a été coulé non loin de la côte britannique le jour de la reddition allemande. Deux membres de son équipage ont péri la vie et les autres ont été conduits à un port britannique, le jour de la victoire.

Cause accidentelle

Shawinigan, 11 (C.P.) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas d'Eddie Garand, âgé de 23 ans, qui s'est noyé dans la rivière Saint-Maurice, ces jours derniers.

Mortellement blessé

Valleyfield, 11. — Le Dr Gaze, coroner de la région, a rendu, hier après-midi, un verdict de mort accidentelle, à la suite d'une enquête sur la mort de Paul Laberge, village Billette, à Valleyfield, survenue de bonne heure, hier matin, à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield.

D'après les renseignements recueillis par la police, le bambin s'amusa sur le trottoir, en face du logis paternel, mercredi soir, lorsqu'il s'est élançé dans la rue. Il a aussitôt été heurté par un camion. Le bambin, transporté d'urgence à l'hôpital, succomba à ses blessures quelque douze heures plus tard.

Nouveaux policiers ?

Les autorités municipales ont exprimé mercredi l'espoir que la pénurie de main-d'œuvre, qui a été cause du manque de policiers à Montréal, depuis trois ans, s'allègera prochainement par suite de la fin de la guerre en Europe. Ces dernières ont aussi révélé que les démarches tentées depuis quelques mois pour recruter des membres pour la force constabulaire ont été infructueuses.

L'exécutive projetée de rencontrer les autorités fédérales prochainement, afin de discuter de nouveau de la question et de tenter d'obtenir le licenciement de tous les anciens policiers qui ont revêtu l'uniforme militaire, apprend-on de bonne source.

Le nombre exact de policiers affectés n'a pas été révélé, mais on a raison de croire qu'il est assez élevé, vu que plusieurs recrues n'ont pu obtenir de sursis pour leur service militaire, malgré toutes les démarches des autorités municipales.

Au pénitencier

Roger Lahaie, 23 ans, accusé du

vol de \$972, constituant le salaire hebdomadaire des employés de Rosenthal Co. Ltd., a comparu, mercredi après-midi, devant le juge Maurice Tétréau, et a été condamné à une peine de trois ans de pénitencier.

En imposant sa sentence, le juge a souligné que "les vols de ce genre constituent une très grave offense". Il a ajouté qu'il n'éprouve aucune sympathie pour les individus de ce genre.

Non identifié

La police était à faire des recherches, encore hier soir, pour identifier le corps d'un individu, trouvé mort sur un rail de chemin de fer, près de l'entrée du plan de la Canadian Vickers, à Maisonneuve, mercredi soir.

L'individu en question a été trouvé par un homme qui passait à cet endroit, tard dans la soirée de mercredi. Il est âgé d'environ 65 ans et n'a sur lui aucun papier pouvant l'identifier. Il portait un coupevent en cuir, de couleur verte, une chemise kaki, un pantalon bleu et un chapeau gris.

Les désordres de Halifax

Halifax, 11 (C. P.). — Le maire Alan Butler a demandé, hier soir, aux civils et aux militaires de faire preuve de "tolérance des deux côtés" et a incité les citoyens à ne pas garder de rancune pour la destruction qui est résultée, dans leur ville, des émeutes et des bagarres du jour de la victoire.

Il a supplié les citoyens d'éviter toute action qui pourrait être préjudiciable "aux droits ordinaires de toute personne responsable, en uniforme ou non".

Pendant ce temps, on poursuivait les enquêtes en marge de ces désordres qui ont causé des dommages pour environ \$5,000,000 et coûté la vie de deux personnes. M. J. L. Hiley, premier ministre suppléant, sera ici sous peu, avec une délégation spéciale, pour discuter de la responsabilité et des réparations touchant les dommages considérables infligés à tout le district commercial de la ville, lors des désordres du jour de la victoire.

Frappés par une auto volée

La police est à la recherche d'un individu qui a pris la fuite, mercredi soir, après avoir frappé un camion chargé d'essence et blessé les deux occupants avec un camion de transport de la R.A.F.T.C. qu'il avait volé sur la rue Craig.

Les deux victimes de l'accident sont M. Emile Labelle, 25 ans, de Valleyfield, Qué., et sa femme ainsi que leur enfant de trois ans. M. et Mme Labelle souffraient de légères coupures à la figure et aux bras et ont pu retourner à leur domicile après avoir été pansés à l'hôpital St-Joseph, de Lachine.

A son examen volontaire

John Palicki, habitant rue de Bullion, accusé d'avoir attaqué sa voisine, Mme Dora Petcoff, 1445, rue de Bullion, a été cité à son examen volontaire, mercredi, par le juge T. A. Fontaine. La date en a été fixée au 22 mai.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage: 3361* : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus. — Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encaissement:

CANADA
1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65
6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTREAL ET BANLIEUES*
3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50

12 mois \$9.00
*Par poste, livraison le lendemain.

A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR
B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal

NUL ABONNEMENT ACCEPTÉ PAR TELEPHONE

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS



Fête des Mères



... c'est tout le Canada ... et même tout le continent ... qui rendra hommage, demain, à l'être le plus cher du monde: MAMAN

... vous savez comme "ELLE" est sensible à la moindre attention ... alors profitez de ces suggestions pour faire le souvenir de ce jour qui LUI est consacré...

... ceux d'entre vous qui n'ont plus leur mère connaissent sûrement une maman digne de leur affection ... ne l'oubliez pas...

Minaudières

Modèle en métal, en plastique ou imitation d'écaille ... toutes ces minaudières sont bien féminines, jolies et populaires. Tout uni ou à motif de fleurs ... quelques-unes en tissu lustré à rayures galles.

a) 2.95 — b-c) 3.95 — d) 8.28

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Gants blancs en peau

... peau souple importée, longueur trois boutons, ces gants sont unis et très chic... 6 à 7 1/2.

2.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Offrez un sac d'été

... sans doute sera-t-elle enchantée d'un tel présent. Sacs en tissus de toutes sortes unis ou fantaisie; d'autres sont tout blancs en simili-cuir. Fermeture éclair ou ornement en plastique.

3.56

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Gants lavables en rayonne

... si ELLE aime des gants légers, nous suggérons ces gants en rayonne blanc, noir, gris, beige, fuchsia, rouge, bleu, rose... Ces modèles sont unis ou fantaisie.

1.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Oeuvres poétiques complètes de

VICTOR HUGO

Chaque volume contient vingt et un ouvrages complets... Belle reliure.

4.75

MICHELLE LE NORMAND

Mon âme religieuse et maternelle

Mario-Céline Plourde

1879-1938

(St-Sainte-Jeanne de Chantal des Servantes de Jésus-Marie)

1.00

Le bouquet de roses rouges

par Isabelle Rivière

1.25

La Galerie des Livres DUPUIS — mezzanine (St-André)

Pour la maman

qui est l'hôte aimable des multiples réceptions.

Chandeliers plaqués argent

Qualité supérieure, pour la table, le buffet. Hauteur: 10 pouces, la paire

16.00

(aussi plusieurs modèles de chandeliers simples ou à 3 branches pour décorer le buffet, la table).

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

PANTOUFLES

en rayonne à garniture de marabout. Talons cubains. Rouge, bleu.

2.50

PANTOUFLES

En cuir, talons bloc Wedgée. Collet de mouton. Rouge vin.

2.50

PANTOUFLES

en cuir, talons cubains. boucle tailleur. Ton rouge vin.

2.25

PANTOUFLES

tout en cuir, talons bloc Wedgée. Ton rouge vin.

1.95

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

POUR MAMAN

... cet élégant manteau-peloton en chenille touffue ... la jupe ample et enveloppante assure des poches dans le bas. Le haut à manches trois-quarts. En bleu poudre, turquoise, pêche, rouge American Beau.

5.98

ty. Pour 14 à 20.

DUPUIS — deuxième (Centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gën. RAYMOND DUPUIS, sec.-gén.

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de
J. A. DÉSÉ,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal